Administration et Rédaction :
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask., Téléphone 2964

Abonnement :
Un an, Canada - $2.00
Un an, Etranger - $2.50

A.-F. AUCLAIR O.M.I., Directeur

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" pénètre dans plus de 5,000 familles et atteint au delà de 20,000 lecteurs

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

9ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., MERCREDI 26 NOVEMBRE 1919 — No. 38

Aux sources du fanatisme

La lumineuse étude de Mgr Paquet sur le "préjugé sectaire", dont nous publions cette semaine la dernière partie, nous conduit aux sources mêmes du fanatisme.

La loge orangiste est la serre chaude du fanatisme. Le but premier, le dessein principal de l'association orangiste, "c'est une pensée très fixe de protestantisation antifrançaise". Cultiver à la fois le préjugé religieux et le préjugé national, c'est toute sa raison d'être. L'unité nationale canadienne restera impossible tant que cette association d'ignorance et de haine gardera son empire sur les masses protestantes.

A voir cette association porter au Canada tout son effort contre l'élément français et trouver même, pour sa lutte, des alliés chez les catholiques de langue anglaise, on ne se douterait pas que la "loyale association d'Orange" fut fondée tout d'abord pour persécuter l'Irlande catholique, rôle qu'elle remplit encore là-bas dans l'Ulster avec l'ardeur que l'on sait. Que l'orangisme canadien ait laissé à peu près tranquilles ici nos frères de langue anglaise, nous sommes, en bonne charité chrétienne, les premiers à nous en réjouir. Il nous a toujours semblé, cependant, que ces derniers se faisaient une bien grande illusion en se refusant à croire que les attaques dirigées contre notre langue l'étaient aussi contre notre foi, et que partant, s'ils ne se sentaient aucune sympathie pour notre cause nationale, ils devraient du moins faire cause commune avec nous sur le terrain purement catholique. Les progrès du fanatisme faisant éclore des incidents comme la campagne électorale de 1917, les attaques de Rowell et de Sam Hughes, les ennuis suscités à sir Charles Fitzpatrick et à M. Doherty, l'affaire des jésuites de Guelph, etc., où les Canadiens français n'étaient pas directement en cause, ont dû ouvrir les yeux à plusieurs.

L'orangisme est une des ramifications de la franc-maçonnerie. C'est même, on peut dire, la forme la plus militante que revêt la franc-maçonnerie au Canada. Le rôle qu'il remplit ici est celui de l'anticléricalisme dans les pays latins: son but est le même, la déchristianisation, ses procédés sont un peu différents, quoiqu'on y reconnaisse toujours la marque satanique des sociétés secrètes.

C'était certes une tactique habile de soulever tout d'abord le préjugé national contre nous, tout en continuant d'ameuter l'opinion protestante contre l'Eglise catholique. L'effet voulu était de scinder les forces catholiques, et il faut avouer que cet effet a été en grande partie réussi, grace à certaines infiltrations corruptrices d'une saine mentalité, — influences encore à l'œuvre pour prêcher aux Canadiens l'abdication au nom de la paix et d'une fausse tolérance — jusqu'au jour où la parole du Pape est venue rétablir les bases d'union entre catholiques des deux langues en proclamant la justice de nos revendications.

D'autre part, remarque Mgr Paquet, "l'intolérance non seulement dogmatique, mais civile, des orangistes, a tourné contre eux, au sein même des sectes protestantes, une foule d'esprits modérés". C'est vraiment un fait digne de remarque que la cause des Canadiens français a trouvé en ces derniers temps des défenseurs ardents et convaincus chez les Anglo-protestants. Nous n'avons qu'à citer les ouvrages étonnants "The Clash", "The Birthright", "Bridging the Chasm" et tout récemment le nouveau roman politique de M. Moore, "Polly Masson"; les discours des ministres de notre législature au cours du débat scolaire de l'an dernier et quelques prononcés d'opinion qui se font jour, de temps à autre, dans la presse anglo-protestante.

Quelque réconfortants que soient ces témoignages, il faut convenir que c'est peu pour refaire une mentalité qui a été pervertie par le mensonge à jets continus jaillissant de l'antre des sociétés secrètes où s'entretient l'ignorance et s'alimentent les préjugés. Les ténèbres ne se chassent que par la lumière. Il faut donc faire de la lumière, et encore de la lumière. Les esprits droits qui sont venus à nous n'ont pas été attirés par les atténuations de principes et les atermoiements d'une fausse conciliation; ils ont vu clair dans le rayonnement de la vérité hardiment, courageusement proclamée touchant les droits de notre foi et de notre langue. "Créons dans le public, dit Mgr Paquet un sens de justice tellement fort, des aspirations de concorde et de paix tellement profondes, que les feuilles orangistes, si elles persistent à garder leurs couleurs, soient contraintes de changer de ton".

Le fanatisme n'est pas d'hier. L'Eglise l'a rencontré dans tous les siècles; la persécution a ensanglanté son berceau. Moins brutal en apparence que le fanatisme barbare, le fanatisme moderne est plus hypocrite, plus pernicieux en un sens, que la rude intolérance des premiers siècles. Lorsqu'il dépasse la simple ignorance, il revêt un caractère satanique. De même que la dernière guerre a été la plus meurtrière qu'ait connue l'histoire du monde, de même aussi la vérité catholique a-t-elle à subir de nos jours les plus meurtriers assauts. Nous disons les plus meurtriers, parce qu'ils opèrent sur les esprits à la façon de ces gaz mortels qui ont décimé des bataillons.

Ce fanatisme moderne est un produit des sociétés secrètes. La société secrète, de sa nature même, le distille comme le poison dans les crochets du serpent.

Dans un monde sorti de la barbarie et régénéré par la civilisation chrétienne, les sources du fanatisme seraient vite taries, si le préjugé sectaire n'était constamment entretenu par les sociétés secrètes. On voit ce que fait dans notre pays l'orangisme pour empoisonner l'opinion, corrompre les idées, ameuter les passions et tenir la majorité du peuple anglo-canadien dans une stupéfiante ignorance de la vérité catholique. On se doute moins du travail de démolition que d'autres équipes de sociétés secrètes ont entrepris chez nous, avec une perfidie encore plus savante qui trompe parfois jusqu'à la vigilance de nos chefs et de nos meilleures troupes.

Si nous sommes tous les jours étonnés de la force du préjugé sectaire, c'est que nous oublions trop comment il a pris naissance dans l'esprit, comment il s'est enraciné par des suggestions répétées et s'est pour ainsi dire incorporé à la personnalité: nous oublions que c'est par excellence la fonction de la société secrète de créer, par l'atmosphère qu'elle répand dans le monde, cette mentalité, cet état d'esprit qui, à un certain degré, devient imperméable à la lumière. Hâtons-nous d'éclairer les esprits qui n'en sont encore qu'au stage de l'ignorance, à la première période d'aveuglement. Par la parole, par l'écrit, par les actes, faisons rayonner de nos âmes la vérité catholique, la vérité qui délivre des liens de l'erreur.

A.-F. AUCLAIR, O.M.I.

SIMPLES NOTES

M. Henri Bourassa a donné mardi dernier au Monument National de Montréal une très belle conférence sur l'"apostolat laïque". Nous y reviendrons.

* * *

Le dernier emprunt national canadien, qui a atteint près de sept cent millions, porte à deux milliards, en chiffres ronds, le total des emprunts prélevés au Canada depuis 1916. La dernière souscription assure, au dire des hommes d'affaires, l'activité et la prospérité au Canada pour une certaine période. Les intérêts seuls que devra rembourser l'Etat se chiffrent à plus de cent millions par année.

* * *

Le sénat américain a rejeté la ratification du traité de paix. Cela crée au président Wilson une situation embarrassante. Cependant la paix sera proclamée quand même lorsque l'Angleterre, la France et l'Italie auront officiellement ratifié le traité. Avec la publication officielle de la proclamation dans la Gazette du Canada *les lois restrictives de la guerre cesseront d'être en vigueur. On espérait que ce serait vers le 1er décembre, mais il y aura probablement du retard, dans l'espoir d'une entente avec les Etats-Unis.*

* * *

L'Italie est sérieusement menacée de révolution. Les dernières élections ont été mauvaises et les radicaux-socialistes veulent établir le règne du bolchevisme. C'est non seulement la dynastie usurpatrice du pouvoir des papes qui est en danger, mais le pays tout entier.

* * *

Les catholiques de Belgique ont perdu du terrain aux dernières élections. Leurs positions sont encore assez fortes cependant pour faire une lutte efficace contre les mauvais éléments. D'après les derniers rapports reçus, la Chambre des députés se compose de 79 catholiques, 38 libéraux, 65 socialistes, et 4 d'autres groupes. Les élections se sont faites d'après un nouveau mode de suffrage égalitaire remplaçant le vote plural.

* * *

La législature de Nébraska a adopté une loi prohibant l'étude d'une langue étrangère dans toute école publique, privée ou paroissiale avant le huitième grade. Les écoles paroissiales ont porté l'affaire en cour. La cour locale a déclaré la loi conforme à la Constitution américaine, mais le cas est porté en appel devant la Cour Suprême. L'avocat des écoles paroissiales dit dans son plaidoyer que "le droit d'employer son intelligence à l'étude d'un sujet utile fait partie de la liberté garantie par la Constitution".

* * *

A la session de la législature de Québec qui commence le 10 décembre, une appropriation de cinq millions pour le développement de la colonisation sera proposée.

* * *

L'Almanach de la Langue Française *remporte un grand succès. 25,000 exemplaires ont été enlevés dans les dix jours qui ont suivi sa publication. On peut encore s'en procurer au Secrétariat de l'A.C.F.C. à Prince-Albert.*

Le Sun, *organe des cultivateurs de l'Ontario, deviendra prochainement quotidien. La direction du journal a été offerte à M. W. Irvine, directeur du* Western Independent, *de Calgary.*

* * *

La Compagnie "National Manufacturing d'Ottawa" a réalisé des profits de guerre de $700,000 en dix-huit mois. De ce chiffre la compagnie aurait retiré $60,000 du Bureau Impérial des Munitions.

* * *

Un bon point au Star *de Saskatoon qui récemment rendait cet hommage au Québec français: "Les provinces anglo-canadiennes ont souvent, comme des pharisiennes, traité la province de Québec de province arriérée. C'est une fausseté. Il serait temps qu'elles revinssent sur cette erreur. Québec, depuis quinze ans, a fait de vifs progrès. Son développement agricole n'est rien moins qu'étonnant... Québec est une province habitée par une population féconde, attachée à ses foyers, heureuse, frugale et industrieuse... Passer notre temps à vilipender notre voisin, quand c'est un homme honnête, estimable et grand travailleur, qui, sur maints points, vaut encore mieux que nous, n'est ni digne, ni favorable à l'avantage réel du Canada."*

* * *

Une grève assez prolongée des typographes à Paris a eu pour résultat d'amalgamer tous les journaux en un seul: "La Presse de Paris", qui a tiré à six millions d'exemplaires. Les éditeurs ont décidé de refuser les demandes des employés en grève et de continuer la publication de ce journal unique tant que la situation ne sera pas améliorée.

* * *

"Il n'y aura de parade efficace contre l'assaut révolutionnaire, écrit M. Omer Héroux, que par une double action morale et matérielle, par une amélioration du sort des masses et par un retour aux véritables idées d'ordre. Mais combien, parmi ceux qui s'effraient des conséquences probables de la révolution, continuent d'en chérir les principes?"

* * *

"La vérité doit être prisée et défendue au-dessus de tout, parce qu'elle est l'aliment par excellence des sociétés durables. Mais la vérité ne se maintient dans les esprits que par la bonne hygiène des mots et des idées qu'on leur sert. Les vocables malsains et les idées révolutionnaires sont capables de tuer les peuples les plus robustes plus sûrement que toutes les armées et tous les engins de destruction coalisés". —L'Action Catholique.

* * *

L'Œuvre de la Sainte-Enfance a recueilli, en 1918, 4,139,663 francs, soit un million et demi de plus qu'en 1917. La France vient en tête avec 1,485,770 francs. Nouvelle preuve de la vitalité de la foi dans ce pays.

* * *

En 1918, le diocèse de Québec a donné à la Propagation de la Foi 5,506.25 francs; celui de Saint Boniface, 3,326.50; celui de Prince-Albert, 3,293.50; celui de Montréal, 2,283.20; celui d'Edmonton, 1,395.98.

"Les Amis de la bonne presse"

Généreuse souscription populaire à Shell River, à la suite d'un sermon de M. l'abbé Myre sur la presse catholique. — Un nombreux comité est formé.

Shell River, situé à quelques milles de la station de Debden, est une excellente paroisse entièrement composée de catholiques de langue française.

M. l'abbé P. E. Myre, curé de Marcelin, qui y chantait la messe dimanche, 16 novembre, donna le sermon à l'évangile sur l'importance de la presse catholique. Après un rapide exposé de la situation franco-catholique actuelle au Canada et particulièrement en Saskatchewan, le prédicateur insista sur la nécessité pour la minorité catholique de s'organiser et de fournir des fonds à ses œuvres de sauvegarde et de défense, parmi lesquelles, de concert avec nos œuvres scolaires, l'une des plus importantes est celle de la presse catholique. C'est la volonté du Pape et de nos évêques, c'est l'intérêt de tous les catholiques, que nous ayons des journaux franchement catholiques et que nous leur fournissions les moyens, non seulement de se maintenir, mais de se développer, d'acquérir une influence de plus en plus puissante. Il importe que tout le peuple s'intéresse à cette œuvre d'apostolat si nécessaire de nos jours. C'est un devoir pour chaque famille de recevoir le *Patriote*, organe apprécié des catholiques de langue française de cette province, et c'est un devoir pour ceux qui le peuvent de contribuer de leurs deniers à l'établissement d'un comité paroissial de presse catholique.

Après la messe, MM. Eloi Duret et Eugène Delisle voulurent bien se charger de recueillir les souscriptions.

M. l'abbé L. P. Voisin, curé de la paroisse, qui était allé chanter la messe à Debden, avait été le premier, avec sa générosité coutumière, à verser le montant de $25. Malgré que l'on fût en temps de bazar au profit de l'église et que déjà les bourses se fussent largement ouvertes, les souscriptions s'élevèrent à la belle somme de $150 pour inaugurer le comité paroissial des "Amis de la bonne presse" à Shell River:

M. l'abbé L. P. Voisin	$25
Eloi Duret	10
Mlle Michel, institutrice	10
Mlle Elise Voisin	10
Pierre Savard	5
Daniel Tremblay	5
Benoni Goudreau	5
Pierre Godard	5
Joseph Voisin	5
Joseph Larouche	$3.45
Georges Morin	3
Eugène Duret	3
Isidore Orieux	2
Eugène Lalonde	2
Elzéar Dufault	2
Ovide Lajeunesse	2
Armand Savard	2
François Larouche	2
François Savard	2

Ont souscrit la somme de $1.00 MM Prudent Morin, Edmond Gagnon, Arthur Larose, Emile Turgeon, Armand St-Pierre, Gonzague Savard, Eusèbe Larose, Louis Laitres, Joseph Lord, Achille Lord, Joseph Larose, Cyrille Gilbert, Léonce Tremblay, J. B. St-Pierre, Elie Dufour, Mme Boudreault, Adolphe Poirier, Paul Goudreau, Théodore Goudreau, Alphonse Girouard, Joseph Lemay, Chrysologue Pelchat, Florent Savard, Elie Larose, Louis Doré, Elise Vallée, Zéphirin Lajeunesse, Louis Pelchat, Hippolyte Boudreau, Alfred Boyer; Adélard Beaulieu, 70c; ont souscrit 50c., MM. Alexis Richard, Pierre Hébert, Emile Larose, Joseph Savard, Alfred Proulx, Louis Tremblay, Pierre Gagnon, Wilfrid Fréchette, Cyrinus Tremblay, un ami; et la somme de 25c, MM. Jos. St-Pierre, Arthur Poirier.

Une soirée au profit de la presse catholique aura aussi lieu plus tard, et l'ambition du comité est de recueillir un capital d'un millier de piastres. Que M. le curé de Shell River et ses excellents paroissiens, ainsi que le zélé prédicateur de la circonstance veuillent bien agréer nos meilleurs remerciements.

Les Evénements

L'Emprunt de la Victoire a obtenu un beau succès

L'Emprunt de la Victoire a rapporté pour tout le Canada la somme globale de $673,199,790. La province d'Ontario est en tête, puis la province de Québec.

Voici les résultats par provinces:

Ontario	$354,624,500
Québec	161,102,200
Colombie Anglaise	35,000,000
Alberta	16,181,090
Saskatchewan	20,000,000
Manitoba	40,542,000
Nouveau-Brunswick	14,750,000
Nouvelle-Ecosse	28,000,000
Ile-du-Prince-Edouard	3,00,000

Le gouvernement lançait un emprunt de $300,000,000 avec espoir d'obtenir $500,000,000. Le peuple canadien a souscrit cent soixante-quinze millions de plus.

Le prix du blé canadien ne sera pas connu avant le 31 août 1920

James Stewart, président du "Canadien Wheat Board" a déclaré qu'il avait été décidé de tenir secrète toute information quant au prix reçu pour le blé canadien qui est déjà vendu, et ce jusqu'au 31 août 1920.

Il croit que la majorité des fermiers sont consentants à ce que cette moisson soit écoulée avant de savoir quel prix additionnel ils vont recevoir, en outre du prix garanti par le gouvernement.

Lee chemins de fer ont fait perdre quatre millions aux fermiers

Winnipeg. — James Stewart, président de la Commission du blé, déclare que les chemins de fer, en ne transportant pas le grain des fermiers à temps pour qu'il soit délivré au port de mer par voie d'eau, font peser sur les cultivateurs et sur le pays une charge nouvelle évaluée entre trois et quatre millions. Ce montant sera représenté par le coût supplémentaire du transport en hiver uniquement par voie ferrée. Une grande quantité de blé aurait pu se rendre facilement à Montréal par eau, si les chemins de fer avaient pu le transporter à la tête des lacs avant la fermeture de la navigation. On peut dire, ajoute James Stewart, que ce défaut des chemins de fer à remplir leur tâche a empêché la Commission de vendre une quantité plus considérable de blé.

Le blé canadien va pouvoir entrer librement aux Etats-Unis

New-York. —L'embargo sur le blé et la farine de blé sera levé le 15 décembre. Cette décision vient à la suite de la signature, par le président Wilson, d'une proclamation qui met fin au contrôle de l'embargo, qui durait depuis plus de deux ans.

Le contrôle de l'embargo avait d'abord été exercé par la Commission du commerce de guerre afin de protéger l'approvisionnement de blé et de farine de blé pour les alliés. Plus tard, le contrôle fut pris par Julius Barnes, directeur du blé sous le bill de garantie du blé.

Cette levée de l'embargo permettra au blé canadien et à la farine canadienne d'entrer sur le marché américain libres de droits.

Le corps principal de l'Université de Montréal détruit par le feu

Montréal.—Le corps principal de l'Université de Montréal, mieux connue sous le nom d'Université Laval, contenant le département médical, a été détruit par le feu samedi soir. Les dégâts sont estimés à $400,000 et couverts par l'assurance.

La cause de l'incendie n'a pas été déterminée de façon définitive, mais un concert bouffe avait eu lieu dans l'établissement au cours de l'après-midi et les pompiers pensent qu'un bout de cigarette allumée avait été laissé quelque part.

Plusieurs des étudiants en médecine l'ont échappé belle. Ils comptaient les bulletins pour une élection de classe qui avait eu lieu dans la journée, quand des morceaux de plâtres tombèrent du plafond; on leur cria ensuite que le sixième étage de l'édifice était en feu. Ils se précipitèrent sur leurs chapeaux et leurs pardessus et réussirent à s'échapper peu de temps avant une explosion qui propagea le feu aux quatrième et cinquième étage tout entiers.

On pense que cette explosion fut causée par un bidon d'alcool.

La tournée Dufault dans l'Ouest

La brillante tournée de Paul Dufault à travers l'Ouest s'est terminée à Saint-Boniface, où le grand ténor canadien a donné un concert sacré à la cathédrale.

A l'issue de cette fête musicale, Mgr Béliveau, s'avançant dans le sanctuaire, lui offrit en termes choisis les remerciements de tout l'auditoire. Sa Grandeur dit sa fierté de l'avoir entendu chanter si bien dans notre belle langue française et le chargea d'un message pour nos compatriotes de la province de Québec: celui de détruire cette idée un peu trop courante là-bas que les Canadiens-français de l'Ouest ne comptent plus ou sont bientôt destinés à disparaître.

Paul Dufault remercia l'archevêque de Saint-Boniface et dit tout le bonheur qu'il avait goûté dans cette tournée. Il dut avouer que jusqu'à ces dernières semaines il ne connaissait pas encore son pays, alors qu'il avait déjà fait plusieurs fois presque le tour du monde. Pour racheter cette faute, sans doute, il promit de revenir dans l'Ouest l'année prochaine.

Retour de S. G. Mgr Legal

On annonce le retour à Edmonton de S. G. Mgr Legal qui a fait un voyage *ad limina* à Rome et en France, son pays natal. Mgr l'archevêque d'Edmonton était parti à la fin du mois de mars dernier.

Le bilan financier du Canada

$1,749,331,192 de dette nette, $186,408,794 de revenus et $159,049,406 de dépenses ordinaires, plus 24 millions de dépenses extraordinaires. Durant les sept premiers mois de l'année administrative courante, tel est le bilan financier du Canada à la fin d'octobre.

Avez-vous l'Almanach de la Langue française pour 1920? Il est plus intéressant et plus utile que jamais. Franco par la poste, 23 sous. Secrétariat de l'A.C.F.C., Bureau du "Patriote", Prince-Albert.

La Politique

Le nouveau gouvernement de l'Ontario donnera-t-il justice à la minorité canadienne?

[illegible] des Fermiers-Unis de l'Ontario, le *Farmers' Sun*, a tenu, [illegible] dernières semaines, remar[illegible] *Catholique*, un langage qui semble indiquer, chez les [illegible] de qui il parle, une [illegible], quand ils formeront, [illegible] le pouvoir administratif, [illegible] Province, à traiter la minorité canadienne-française de [illegible] plus de justice et [illegible] qu'elle ne l'aura été [illegible] gouvernants depuis de lon[illegible]. Ce journal a publié, [illegible], les observations suivantes: "Les Canadiens français [illegible] les deux cinquièmes [illegible] population totale. Ils [illegible] ceux d'entre nous [illegible] langue maternelle est l'anglais. Il [illegible] a peu d'Anglo-Canadiens de [illegible] troisième génération [illegible] pays. Il y a près de trois [illegible] des Canadiens français [illegible] dix générations [illegible] canadien. Ceux dont la [illegible] est le français [illegible] limités à la province [illegible]. Il y en a un grand [illegible] les provinces maritimes [illegible] ancêtres ont porté [illegible] les rivages des fo[illegible] de ce qui est aujourd'hui [illegible] de l'Ontario et [illegible] des postes de traite [illegible] de colonies tout le [illegible] lacs longtemps [illegible] Wolfe vint sur les Plaines [illegible]. Dans de vastes [illegible] du nord de l'Ontario [illegible] de langue française [illegible] aujourd'hui [illegible] au moins une [illegible] considérable de la population totale.

"Quelle doit être l'attitude des Canadiens de langue anglaise envers leurs compatriotes de langue française? Quels doivent être nos sentiments, non seulement envers Québec, qui est pratiquement tout français, mais envers les citoyens de langue française de cette province?

"La question est posée et posée de telle façon que nous devons l'entendre et y penser sérieusement."

—o—

Le nord de l'Ontario veut se séparer du sud

Cobalt.—Dans le nord de l'Ontario, la question de séparer cette partie de la province du sud est très discutée en ce moment. Le mouvement a pris une telle importance qu'il n'est plus possible de l'ignorer. On projette une grande convention qui aura probablement lieu au cours de janvier afin de discuter à long cette mesure. La situation actuelle semble avoir pris naissance dans l'opinion, déjà ancienne, que les districts miniers et boisés n'ont pas reçu la considération qui leur est due.

Le nouveau premier ministre Drury, en choisissant M. Mills, un ancien mécanicien de chemin de fer, pour administrer le département des mines, a ajouté encore, dit-on, au mécontentement.

Le territoire que les sécessionnistes entendent par l'Ontario Nord comprend les districts suivants: Patricia, Kenora, Rainy River, Thunder Bay, Algoma, Sudbury, Cochrane, Témiskamingue, et la partie nord de Nipissing. Cela fait environ 1000 milles de l'est à l'ouest. La superficie du nord est approximativement de 170,000 milles carrés; celle du sud, 112,500 milles carrés.

—o—

Le nouveau parti ontarien

M. Peter McArthur, journaliste de Toronto, a parlé du nouveau parti des fermiers de l'Ontario devant le Club de Réforme, à Montréal.

Chose extraordinaire, a-t-il dit, ce nouveau parti s'est vu placé à la tête du pouvoir alors qu'il n'aspirait qu'à en être la balance. Ce succès imprévu a surpris les Fermiers-Unis, mais ne les a pas déconcertés.

Depuis plusieurs années les agriculteurs s'organisent dans la province d'Ontario. Anciennement le fermier s'occupait peu ou point des choses politiques. Il faisait l'honneur de donner son vote à un candidat de temps à autre, et c'était tout. Vint la guerre et la campagne de surproduction. Il comprit que le pays comptait sur lui. Il comprit ses responsabilités. Plus tard, vint le recrutement, la conscription, l'exemption des fils de cultivateurs et l'abolition de ces exemptions. Le fermier s'aperçut qu'on se riait de lui et que le gouvernement Borden l'avait odieusement trompé par des promesses très allèchantes qu'il ne tint pas. Il partit en campagne et s'organisa. Les fermiers voulaient se débarrasser, évidemment, de ce gouvernement qui n'avait fait que le tromper. Ils ne voulaient aucunement prendre le pouvoir; ils y pensaient tellement peu qu'ils ont été plutôt embarrassés dans la formation d'un ministère.

Les fermiers commencent leur oeuvre avec un esprit de justice, a dit le conférencier en terminant, et il faut les en louer. Ils ont été compétents dans leurs affaires personnelles et il n'y a pas de raisons pour que cette compétence ne se manifeste pas encore dans la vie politique où ils viennent d'entrer.

—o—

Aux Etats-Unis

L'offensive révolutionnaire actuelle

La police américaine vient de découvrir une active propagande révolutionnaire aux Etats-Unis. Trois cents anarchistes russes ont été arrêtés et mis en prison. Dans les journaux révolutionnaires saisis par le gouvernement américain on trouve le programme anarchiste suivant:

1.—Toutes les manufactures, fermes, chemins de fer et magasins de vivres et de vêtements doivent être saisis.

2.—Les prisons ouvertes et détruites; toutes les murailles, clôtures et limites de toutes sortes doivent être jetées par terre; les palais de justice et les documents légaux brûlés; les postes de police rasés au sol.

3.—Toutes les dettes annulées et la propriété privée abolie.

4.—Tous les agents de police, détectives et agents secrets, tous les officiers supérieurs exécutés.

5.—Les églises fermées ou devant servir de casernes pour les troupes rebelles.

6.—Un nouveau gouvernement formé de "communes" devra être établi après que tous les vestiges du gouvernement actuel auront été effacés.

"Le monstre démagogique, observe un journal français, en est exactement aujourd'hui, comme mégalomanie destructive et homicide, au point où en était le monstre allemand à l'époque de la déclaration de guerre. C'est la même aspiration frénétique à la domination féroce, le même mépris de toute loi, de toute mesure, de toute humanité, de toute pudeur, le même plan de sabotage universel. Pour obtenir des augmentations de salaires ou des réductions d'heures de travail, ou plutôt des réductions d'heures de travail et des augmentations de salaires, c'est-à-dire pour se faire d'autant plus payer qu'on travaillera moins, vous voyez les troupes de la Sociale, poussées par les soudards de la politique, se ruer sur la société à la façon des hordes de von Kluck et d'Hindeburg, et en traiter toutes les classes hautes ou moyennes, pauvres ou riches, comme les armées du Kaiser traitaient les pays envahis. On a vu des grèves sauvages suspendre la vie de villes entières, et obliger ainsi les malheureuses ouvrières à faire vingt et trente kilomètres à pied pour se rendre à leur travail, tuer les enfants dans les hôpitaux faute de lait et de soins possibles, et priver de médecins les malades et les femmes sur le point d'être mères, tout cela pour le bon plaisir révolutionnaire des hobereaux de syndicats et des confédérations. On a vu de même des soldats démobilisés ne pas pouvoir revenir à leurs foyers, et des milliers de passagers laissés en panne en pleine mer!

"Que la Démocratie prenne donc bien garde, car elle est en train de tourner au monstre, toujours comme sa mère et nourrice l'Allemagne. Elle y a déjà tourné en Russie, une influence occulte paraît s'acharner à l'y faire tourner partout, et tout monstre, en tant que monstre, est toujours destiné à s'écrouler. C'est l'éternelle et instructive histoire du fameux colosse aux pieds d'argile, encore plus sûr de s'effondrer plus vite lorsque ses pieds sont de boue congelée ou de sang caillé!"

Dans une interview prise de lui par M. Harold Begbie, le Kaiser dénonce le bolchevisme comme un péril d'origine maçonnique.

Il aperçoit en face de l'humanité un abîme effroyable d'agonie et de ruine, vers lequel la main cachée, de la franc-maçonnerie pousse rapidement les masses inconscientes du monde.

Que ne s'est-il abstenu, dès lors de propager de toutes ses forces en Russie cette action néfaste et destructive? Il est convaincu que l'athéisme tient le corps de la civilisation enlacé dans des tentacules politiques, et se prépare à détruire son existence. Pour lui, la franc-maçonnerie c'est le Satanisme et il a raison, mais pourquoi n'a-t-il pas conformé ses actes à ces principes?

La crise du papier aux Etats-Unis

New-York. — L'association américaine des éditeurs de journaux a décidé de diminuer le format des journaux et d'augmenter le tarif des annonces et le prix d'abonnement. Cette décision a été prise à une assemblée convoquée pour étudier la question de la disette du papier à journal.

On dit que la dépense de papier à journal est actuellement de 10 pour cent plus forte que la production. Il résulte de là une disette annuelle de 200,000 tonnes de papier à journal. On a aussi recommandé aux journaux de faire des contrats d'annonces, non pas pour un an, mais pour 1, ou même pour 1 mois.

On va demander au Congrès de rappeler la loi défendant l'exportation du bois. On va insister aussi pour que le gouvernement favorise le développement des pouvoirs d'eau et de l'industrie de la pulpe.

LE PAS, Man.—La North American Reinder Co., (capital $750,000) a obtenu une concession de 75,850 milles carrés de terre au nord de la rivière Churchill pour y élever le caribou et le renne. La compagnie commencera ses opérations au printemps. Son bureau chef sera au Pas.

A. J. BOYER

AGENT D'IMMEUBLES

Terres de Montmartre

Mutrie et Dumas

Bureau à

MONTMARTRE. SASK.

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et a protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous. Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL



Vente à l'encan de réserves à bois sur les terres du Dominion

LE droit de couper le bois tué par le feu sous permis sur la Réserve No. 2649, comprenant les terres suivantes dans la Province de la Saskatchewan, sera offert en vente à l'encan public à 2 h. p.m., le mercredi 31 décembre, au bureau de l'Agent de bois du Dominion à Prince-Albert, Saskatchewan:

Réserve à bois No. 2649 située dans la Province de la Saskatchewan, comprenant la section 24, T. 53, R. 27, et les sections 17, 18, 19, 20, 21 et 31, T. 53, R. 26, ouest du 2ème méridien, contenant une superficie de 5,88 milles carrés, plus ou moins.

Le bois sera offert en vente sujet aux redevances prescrites dans la section 42 des Règlements du bois, dont on peut avoir une copie sur demande à l'Agent du bois de la Couronne à Prince-Albert. La personne offrant la plus haute prime en argent obtiendra la réserve, sur paiement également, en plus de la prime, de la somme de $200, qui sera tenue au crédit du compte de redevance jusqu'à la fin des opérations. Dans le cas où l'adjudicataire ne remplirait pas les conditions requises, la prime par lui payée sera confisquée. Le privilège d'enlever le bois sera étendu à un an à partir de la date de la vente, après quoi le droit de couper de l'adjudicataire cessera. Cependant si les travaux sur la réserve ont été faits d'une manière satisfaisante pour le Département, l'adjudicataire peut obtenir un renouvellement de son permis pour une seconde année; mais tout le bois vendable doit être enlevé dans les deux ans à partir de la date du premier permis.

L'acheteur fournira des rapports trimestriels à l'Agent du bois de la Couronne à Prince-Albert, indiquant la quantité coupée, et paiera les redevances sur le produit manufacturé.

Tout le bois vendable doit être coupé et enlevé de la réserve au fur et à mesure.

L'acheteur doit se conformer strictement à la section 17 des Règlements, qui réfère aux pointes et aux branches des arbres par lui coupés et qui ne conviennent ni pour les traverses de chemin de fer ni pour le bois de corde.

B. L. YORK,
Contrôleur.

Succursale des Terres à bois et à pâturage
Département de l'Intérieur
[illegible] 1919

✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤

Évitez-vous des désappointements

Posez dès maintenant pour vos photographies de Noël et prenez vos précautions pour les avoir à temps.

City Art Studio

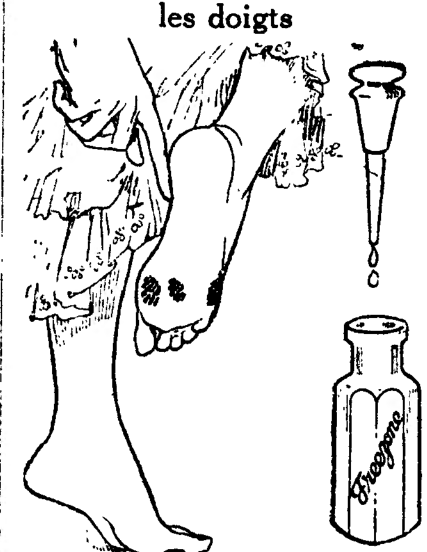
W. J. JAMES

NOUVEL EDIFICE MANVILLE
Entrée sur la 10ème rue
Heures: 9 a.m. à 9 p.m.

✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤

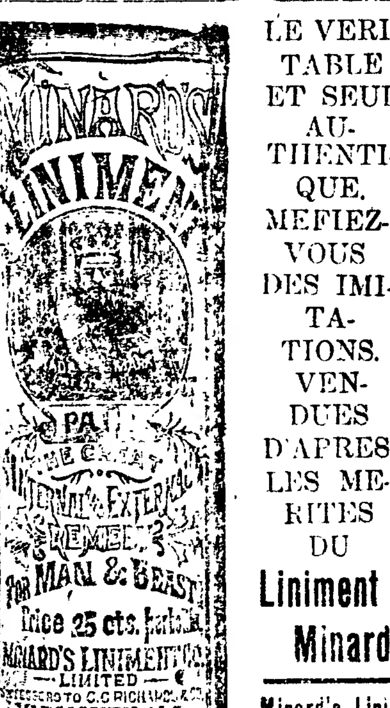
Enlevez les cors ou les callosités

Pas de douleur! On enlève les cors ou les callosités avec les doigts



Ne souffrez plus! Une petite bouteille de Freezone ne coûte que quelques sous dans n'importe quelle pharmacie. Appliquez-en quelques gouttes sur les cors, les callosités et la "peau dure" sous les pieds et vous les enlèverez.

Quand Freezone enlève les cors des orteils ou les callosités de dessous les pieds, la peau reste rose et saine, jamais douloureuse, sensible ou irritée.



LE VERITABLE ET SEUL AUTHENTIQUE. MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS. VENDUES D'APRES LES MERITES DU

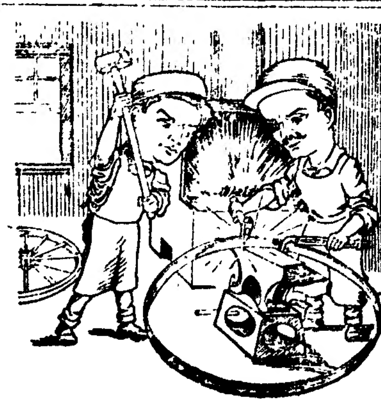
Liniment Minard

Minard's Liniment Co., Ltd

FRANK A. BLACK

Bureau: Chambre 3
Bloc Imperial Bank
PRINCE-ALBERT

Représentant la
MANUFACTURERS LIFE INS. Co.



La réparation des bandages de roues

est notre spécialité. Si vos ferrures sont lâches ou trop serrés, envoyez-nous le wagon ou la voiture et nous les arrangerons. S'il y a quelque autre chose qui ne va pas dans le véhicule, nous l'arrangerons aussi. Si vous avez besoin d'une réparation experte de voiture, vous avez besoin de nous et nous avons besoin de vous.

H. ERDMAN & SONS

Forgerons, maréchaux ferrants, Carrossiers

825 Ave Centrale Tél. 2548
Prince-Albert

PENSIONNAT de ST-LOUIS
Sask.

Sous la direction des Sœurs de la Providence de St. Brieuc (France), est parfaitement organisé pour donner aux enfants GARÇONS et FILLES, un cours élémentaire complet et, si on le désire, un cours supérieur. Les institutrices ont toutes leurs diplômes de Régina. Nous acceptons des pensionnaires, GARÇONS et FILLES, le temps nécessaire pour les bien préparer à leur première communion. On enseigne d'après les méthodes les plus récentes la musique et la peinture. Le chant et l'élocution sont sous la direction d'habiles institutrices. Le pensionnat comble une lacune bien grande dans l'enseignement. Le prix est très modéré. Confiez-nous vos enfants et nous les formerons à la vertu tout en leur donnant l'instruction nécessaire au succès.

1—1—20

Collège d'Edmonton

Dirigé par les
Pères Jésuites

Cours classique et cours commercial. — Prépare à toutes les carrières: sacerdoce, droit, etc., et conduit à l'immatriculation et aux degrés de bachelier—Prospectus et renseignements:

Rév. PERE RECTEUR
Collège des Jésuites
Edmonton Alberta
p. 10-2-19

ACADEMIE ET PENSIONNAT DE NOTRE DAME DE SION

PRINCE ALBERT, Sask

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.

Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus:

Le français est enseigné dans toutes les classes.

Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

Pour les conditions et autres renseignements s'adresser à la

Rév. Mère Supérieure
p. 1.1.21

LE COLLEGE CATHOLIQUE :-: DE GRAVELBOURG :-:

DIRIGE PAR DES PRETRES SECULIERS

Cours commercial, classique et universitaire

Enseignement à base française

Prépare à l'immatriculation et au baccaulauréat ès lettres ès sciences et ès arts.

Pour tous renseignements s'adresser à—

Monsieur le Supérieur
Collège Catholique de Gravelbourg
Gravelbourg, Sask.
5—2—20

JAMES WILSON

ENCANTEUR ET AGENT D'IMMEUBLE

Henribourg, Sask.

SPÉCIALITÉ DE FERMES ET D'ANIMAUX VIVANTS

Affaires dans les deux langues
6—7—20

MACHINERIE MODERNE

PRIX MODÉRÉS

C. Courtois

70 rue de la Rivière ouest

CORDONNIER

Réparations en tous genres

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST"
$2.00 PAR ANNEE

J. H. LINDSAY, C.R.

Téléphone 2725

de la société légale

Lindsay & Mudie

AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES

Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa.

PRETS D'ARGENT

Dr Alfred MONTREUIL

Ex-Elève des Hôpitaux de Paris
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu de Québec.

MEDECIN-CHIRURGIEN

Spécialité: Chirurgie.

No. 15—12ème Rue Est.

Phone 2214 Prince-Albert

Dr LAURENT ROY

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité: Maladies de la femme.

12, Canada Life Building
11ème Avenue

BUREAU
Téléphone 2548 Résidence, 3407

REGINA, Sask.

Dr F. Lachance

DES HOPITAUX DE PARIS

SPÉCIALITÉS: { CHIRURGIE / ET MALADIES / DE LA FEMME

258½, Avenue du Portage
WINNIPEG, MAN.

Consultations de 2 à 5 p.m.

Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

Dr C. R. PARADIS

Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris

Spécialiste en chirurgie générale, et maladies de la femme

Edifice McAra et Wallace
1855 rue SCARTH, (premier étage)
Téléphone 4605
Résidence: 2039, rue Robinson
Téléphone 4606
HEURES—de 9 à 11 a.m.—de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.

REGINA, Sask.

Dr J. A. CARRISS

DENTISTE

Edifice Knox, Avenue Centrale
(Au-dessus du magasin Woolworth)
TEL. 3043

Anciens bureaux du Dr Swindley

On y parle français

Dr ALBERT MATHIEU

Des Hôpitaux de France et d'Angleterre

ex-Chirurgien-Spécialiste de l'Hôpital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête

113-114, Edifice McCALLUM HILL
Téléphone: Résidence 4242
Bureaux..4389

REGINA, Sask.
24—8—18.

Dr N. A. LAURENDEAU

DES HÔPITAUX DE NEW-YORK

- - *Spécialité* - -
Chirurgie et maladies de la femme

HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 h. p.m. 7 à 8 h. p.m.
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins

— Bureau et résidence —
83, rue Ritchot Tél. Main 1302
SAINT-BONIFACE, MAN.

Téléphone 2785

Casier Postal 535 Prince-Albert

A. E. Philion

AVOCAT et NOTAIRE
Cham. 1-2, Banque d'Hochelaga

A. E. PHILION
Membre du Barreau de la Saskatchewan et du Manitoba

H. E. NOEL

AVOCAT, PROCUREUR, Etc

NOUVEL EDIFICE KNOX
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, Sask.

Aussi membre du Barreau du Québec

Charles L. Riach
B.A. L.L.B

J.-Emile Lussier
Gradué [illegible]

J. E. LUSSIER
de la Société Légale

RIACH ET LUSSIER

AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice McDonald
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.

LUSSIER ET MARCH

AVOCATS ET NOTAIRES

Edifice de la Banque de Montréal

ROSTHERN, SASK.

L. A. GIROUX

de la Société légale

Bishop & Giroux

AVOCATS et NOTAIRES

Edifice de la BANQUE MOLSON

Edmonton, Alberta

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST"
"PATRIOTE DE L'OUEST"

D. A. FINN

AVOCAT ET NOTAIRE

Bureaux 8 et 9, Edifice Mitchell
Téléphone 2931
PRINCE-ALBERT SASK.

A. GELINAS

AVOCAT ET NOTAIRE

LE PAS, MAN.
34-34

J. Emile Lacourcière

AVOCAT

MONTMARTRE, SEDLEY, Sask.

TURNBULL, KINSMAN et LACOURCIERE

Avocats et Notaires

Edifice Western Trust, Régina, Sask.

HENRI LACERTE

B.A., L.L.B.

AVOCAT

Membre du Barreau de Québec.

Téléphone: Main [illegible]

107 McArthur Building

Winnipeg, Man.

MEILLEURS REMEDES ET MOINS CHER

Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.

Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.

De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.

Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore, mais vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store

Chas. McDONALD
Pharmacien et Opticien

Ave. Centrale, Prince Albert

DRS BOULANGER & BOISSONNEAULT

Dr BOULANGER, M. D., C.M.
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Ex Interne de la Maternité—la Miséricorde de Montréal

Dr BOISSONNEAULT, B.L., M.D., C.M.
Gradué de l'Université Laval de Québec

LABORATOIRE DE RAYONS X

Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près du Bureau de Poste
Tél. 1032, 4340 et 2009 EDMONTON, Alberta

Choses de France

Le triomphe de l'ordre

Paris.- Tous les journaux saluent le résultat des élections comme un triomphe de la loi et de l'ordre sur le bolchevisme, à l'exception, bien entendu, des journaux socialistes, dont le ton est maussade et amer.

L'Homme Libre dit: "Et maintenant au travail."

L'Echo de Paris: "Un jour admirable, glorieux pour la loi et l'ordre."

Le Figaro: "Le bolchevisme est mort."

Le Gaulois: "Un triomphe de l'ordre contre l'anarchie."

L'Action Française: "C'est un [illegible] de vitalité nationale."

Quelques noms

Nous n'avons toujours que des renseignements incomplets sur les élections. La victoire de l'élément modéré annoncée par les dépêches, est confirmée. Nous ignorons le sort de plusieurs candidats en vue.

Le général de Castelnau ainsi que le général de Maud'huy ont été élus par contre le général Sarrail et le général Rocques ont été défaits.

Paul-Meunier, le député radical républicain, qui a été récemment arrêté sous l'inculpation d'intelligence avec l'ennemi, n'a eu que 2,500 votes. Albert Lebrun, ancien ministre du blocus, qui a démissionné à la demande de M. Clemenceau parce qu'il était sur la même liste que M. Louis Marin, a été réélu ainsi que M. Marin.

M. Georges Mandel, secrétaire de M. Clemenceau que l'on avait tenté d'assassiner la semaine dernière a été élu dans Bordeaux.

Le capitaine André Tardieu a obtenu la majorité sur le député Franklin-Bouillon dans le département de la Seine-et-Oise.

Le baron Maurice de Rotschild a été élu dans les Pyrénées.

Le capitaine Jacques Sadoul, dont le nom était à la tête des socialistes unifiés pour Paris, a reçu [illegible] votes et il est venu en douzième place sur la liste de son parti qui a gagné trois sièges. Sadoul a été récemment condamné à mort par la cour martiale, pour s'être joint aux bolcheviki.

Henri Franklin-Bouillon, Jean Longuet, Charles Chaumet et Pierre Renaudel, les ennemis les plus acharnés de Clemenceau et de la ratification du traité, ont été défaits.

Trois prêtres ont été élus; l'abbé Lemire dans la Nord; l'abbé Wetterlé, Haut-Rhin, et l'abbé Haegy, Bas-Rhin.

Le Bas-Rhin a également élu un pasteur protestant.

Les candidats aviateurs n'ont pas eu beaucoup de chances; deux seulement ont été élus: Heurteau et Fonck, ce dernier à une faible majorité.

Comment les extrémistes expliquent leur défaite

Paris.—Jean Longuet, chef de l'extrême gauche du parti socialiste, nie que son organisation projette des mesures de représailles à la suite de sa défaite aux élections. "Le parti socialiste, dit-il, n'a pas l'intention de faire une révolution. Nos adversaires se sont servis de la révolution comme d'un épouvantail pour essayer d'intimider les électeurs. Grâce au nouveau système électoral, ils nous ont enlevé un grand nombre de sièges à la Chambre, mais ils n'ont pas intimidé les électeurs. Nous avons recueilli 1,700,000 votes, soit 600,000 de plus qu'en 1914."

"La situation est cependant sérieuse déclare Jean Longuet, car les travailleurs défaits au scrutin par le singulier fonctionnement d'une nouvelle loi électorale auront naturellement recours à l'action directe, grèves et autres violences, pour arriver à leurs fins."

Il est question de Paul Boncour, ancien ministre du travail, comme chef parlementaire du parti extrémiste.

Les élections de Paul Painlevé, ancien premier ministre, Ferdinand Buisson, L. Levasseur, Paul [illegible]brit et M. Rosier sont contestées par le bureau de revision pour irrégularités. La Chambre décidera si ces députés auront le droit de siéger.

La présidence de la Chambre

Paris.—On a demandé à René Viviani de poser sa candidature à la présidence de la nouvelle Chambre, en opposition à Paul Deschanel, à qui les membres de la droite et du centre reprochent d'avoir été trop indulgent à l'égard des extrémistes et autres perturbateurs au cours de la dernière session. L'ancien premier ministre a refusé.

La première interpellation à venir dans la nouvelle Chambre portera sur la crise des transports.

Clemenceau sera-t-il le nouveau président de la République

Paris.—René Viviani, ancien premier ministre, interviewé par un représentant de l'Œuvre, au sujet de la situation politique, a déclaré que Clemenceau resterait à son poste jusqu'en janvier et qu'il deviendrait alors président de la république.

On parle de Paul Deschanel et de René Viviani comme les successeurs probables de Clemenceau à la président du conseil.

Un tirage de six millions de numéros

Paris.—Tous les records dans le tirage des journaux quotidiens ont été battus, le lendemain des élections françaises, lorsque la *Presse de Paris* a mis en circulation six millions de numéros.

La publication régulière des journaux étant suspendue à Paris par suite de la grève des compositeurs et linotypistes, les directeurs se sont entendus pour publier une feuille unique, la *Presse de Paris*, où un espace naturellement très réduit est réservé à chacun.

La copie était centralisée aux bureaux du *Petit Parisien*, où travaillaient les correcteurs d'épreuves et les metteurs en page, et où étaient préparés les clichés.

Les presses du *Petit Parisien* étant insuffisantes dans la circonstance, des clichés furent envoyés au *Matin*, au *Journal*, au *Petit Journal*, dont les presses travaillèrent toute la matinée.

Foch sénateur

Paris.— La *Presse de Paris* annonce que la candidature pour un siège au Sénat a été offerte au maréchal Foch dans le département du Finistère. Celui-ci a répondu qu'il acceptait à la condition que tous les partis s'unissent sur son *nom*.

Que pouvons-nous attendre des élections?

Justes réflexions de M. Paul Tailliez, *correspondant de l'Action Catholique*, à la veille des élections françaises:

"Si l'institution elle-même du système politique électif n'était pas usurpatrice en son principe, confuse et ténébreuse en son fonctionnement, trop souvent corruptrice en ses procédés, pervertie enfin par tant de précédents, peut-être pourrait-on prédire qu'à une question nettement posée, le corps électoral donnera une réponse pareillement nette. Mais ce n'est pas sur une question seulement que l'électeur est interrogé, c'est sur une infinité de problèmes, et sa compétence, quelle que puisse être sa préparation intellectuelle et morale, demeure toujours et forcément inférieure à l'étendue vraiment encyclopédique du questionnaire qui lui est soumis.

"Et puis, n'est-il pas vrai qu'à l'incompétence de l'électeur, s'ajoute, pour fausser le sens de sa réponse, l'insincérité trop fréquente du candidat? Que de fois celui-ci ne dissimule-t-il pas, sous des formules apparemment généreuses, des visées qui ne le sont guère, et qui même préparent l'oppression des consciences pour l'assouvissement des ambitions? Que de fois aussi, dans l'espoir d'obtenir un nombre de voix supérieur, le candidat ne se laisse-t il pas entraîner à des concessions dommageables à l'ordre public, à la prospérité générale et même à la moralité courante?"

La République Argentine et l'œuvre de secours aux églises dévastées

Dernièrement, Mgr Baudrillard, directeur du *Comité Catholique de Propagande Française à l'Etranger*, a reçu de Buenos-Ayres, un chèque de 10,313 francs, destiné à l'œuvre du Secours aux Eglises dévastées de France. Cet envoi est le produit d'une matinée artistique et littéraire organisée sur l'initiative des religieuses de l'Immaculée-Conception de Buenos-Ayres, le 3 août 1918, dans la salle des fêtes du collège des Pères de Bétharram.

La fête avait été présidée par Mgr Duprat, vicaire général de l'archevêque de Buenos-Ayres, qui prononça, à cette occasion, une éloquente et courageuse allocution, au cours de laquelle il ne craignit pas de dénoncer "la germanophilie aussi aveugle qu'injuste de certains catholiques."

Une seconde fête, au profit de la même œuvre, a eu lieu le jeudi 30 octobre à Buenos-Ayres. M. Henri Bidou, rédacteur au *Journal des Débats*, collaborateur de la *Revue des Deux Mondes* et professeur à l'Institut catholique de Paris, qui fait, en ce moment, en Argentine, une série de conférences très suivies sur la littérature française, y a pris la parole pour entretenir l'assistance des "Eglises martyres".

On peut donc, sans crainte d'être démenti, dire que la cause des Eglises dévastées suscite dans le monde entier, un vaste et magnifique mouvement de générosité et de sympathie à l'égard de la France.

Avez-vous l'Almanach de la Langue française pour 1920? Il est plus intéressant et plus utile que jamais. Franco par la poste, 23 sous. Secrétariat de l'A.C.F.C., Bureau du "Patriote", Prince-Albert.

La houille bleue

Après la houille blanche et la houille verte, la houille bleue!... La houille bleue, c'est tout simplement l'énergie empruntée aux marées... Le rêve qui a hanté jadis tant d'ingénieurs va devenir une réalité. Et c'est cette fois la France qui donnera l'exemple du progrès!

M. Jules Cels, sous-secrétaire d'Etat des travaux publics et des transports, avait chargé le Comité d'études et de recherches scientifiques pour l'aménagement des forces hydro électriques, d'étudier le problème de l'utilisation du flux et du reflux des mers... Ces études ont abouti à des conclusions favorables.

Le sous-secrétaire d'État a aussitôt décidé que des expériences pratiques auraient prochainement lieu, l'une dans le Finistère, l'autre dans la baie de Saint-Briac.

Encourageons nos industries locales. Achetez chez Coté votre bois de construction. Assortiment complet, prix modérés et service courtois.

MONTMARTRE, Sask.

FATIGUEE DE LA VIE.—"J'étais complètement abattue, très faible, nerveuse, et j'avais de violents maux de tête et d'estomac" nous écrit Mme M. Flagmann de Linden, N.J., je ne pouvais plus tenir et j'étais fatiguée de la vie. Mais après avoir pris le Novoro du Dr Pierre je me suis sentie beaucoup mieux et je suis complètement rétablie.

N'est-il pas raisonnable de croire qu'une médecine qui produit de tels résultats curatifs est au-dessus de l'ordinaire? Et ne vaut-il pas la peine de l'essayer quand on est triste et découragée? Le Novoro du Dr Pierre n'est pas vendu dans les pharmacies. On peut se le procurer directement au laboratoire des fabricants. Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livrés au Canada exempts de droits de douane.

CRESOBENE

(CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Crésobène imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailliblement les **MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME,** etc.

Prix, 50 sous la boîte, six boites pour $2.50, chez les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue St-Denis, Montréal.

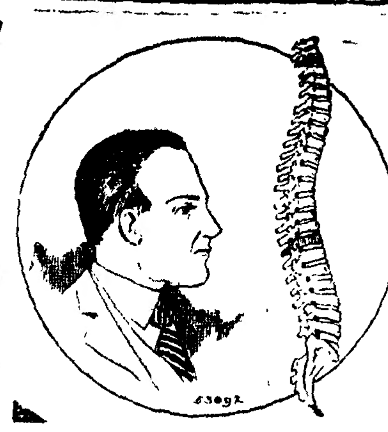
PASSEPORTS

POUR L'EUROPE ET AUTRES PAYS

Envoyez-nous quatre photographies, et nous verrons au reste. Billets par toutes lignes et toutes classes, aux meilleures conditions.

Les Agences de Voyages Jules HONE

9 Boulevard St. Laurent
MONTREAL, CANADA



L'AJUSTEMENT VERTEBRAL

est si universellement bienfaisant, dans les conditions soit aigues, soit chroniques de mauvaise santé, qu'il est impossible, en si peu d'espace, de vous dire les nombreux cas auxquels il s'applique.

Venez nous voir et demandez-nous les bienfaisants résultats de la

CHIROPRATIQUE

Nous vous expliquerons quels ajustements conviennent à votre cas.

WEBSTER & WEBSTER

DOCTEURS DE CHIROPRATIQUE

Nouvel Edifice Manville

Téléphone 2828

J. M. P. McLEOD
MAGASIN GENERAL
ST. LOUIS, -:- SASK.

Les plus hauts prix payés pour Seneca Root, laine, beurre, œufs et autres produits de la ferme. Marchandises à des prix défiant toute compétition.

Pharmacie Vétérinaire
DU
Dr Grignon

Ste Adèle, (Terrebonne) Qué.

Si vos animaux sont malades, écrivez-nous. Consultation gratis. Demandez notre catalogue de remèdes.

LA CELEBRE POMMADE FONDANTE PARISIENNE

Guérison prompte et sûre sans marques ni tares des Tumeurs Osseuses, Eparvins (nœuds), Courbes, Formes (Ring-Bones), Cordons, Tumeurs Molles, Versignons indurés, Efforts de Boulets de Jarret Tendons forcés, Entorses, Jarrets Cartilagineux, des Boiteries de tous genres. Certificats produits sur demande. $1.10 la boîte par la malle—6 boîtes pour $4.50 par la malle

LES 36 BONNES PRISES FRANÇAISES

contre le souffle, la toux, la pousse et la gourme. Très bonnes aussi contre l'inflammation chronique les poumons, la morve, le cornage, le catarrhe, etc., $1.10 la boîte par la malle — 6 boîtes pour $4.50 par la malle.

POISON A LOUPS ET A "GOPHERS" — $1.50 par la malle. Adressez comme ci-haut.

HABIT DE SOIREE

C'est le meilleur temps pour faire la commande de votre indispensable habit de soirée.

Nous ne faisons que les habits dernier modèle et de la meilleure qualité.

Brunton

Tailleur Civil et Militaire
Avenue Centrale

AGENT POUR LES HABITS FASHION CRAFT

Salle de vente ouverte pour la vente des marchandises en commission

ASSURANCES CONTRE LE FEU

W. G. Tickle

ENCANTEUR LICENCIÉ POUR LA PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN

TEL. 2770 1019 1ère Ave. ouest
PRINCE-ALBERT
47—46

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE, ADRESSEZ-VOUS A -:-

Henri MELIS
1e Ave Ouest, coin 14e Rue

Téléphone 2821

MAISON BELGE

LAVAGE À SEC
TRAVAIL SOIGNÉ
PRIX MODÉRÉS.

Evénement artistique à Prince-Albert

Un grand concert sera donné au THEATRE EMPRESS

Le 10 décembre 1919

PAR LA

Prince Albert Choral Society

Ne manquons pas d'aller applaudir nos artistes amateurs

Les billets sont en vente au Théâtre Empress

$1.00, 75c. 50c.

Retenons des sièges à l'avance

ON DEMANDE DES FOURRURES BRUTES

M. le Vendeur,

Nous sommes votre protection quand vous avez des fourrures à vendre. Il sera de votre intérêt de nous consulter avant de vendre ailleurs. Nous vous paierons toujours les plus hauts prix du marché. Nous sollicitons respectueusement votre clientèle.

REVILLON Frères
TRADING COMPANY LTD.

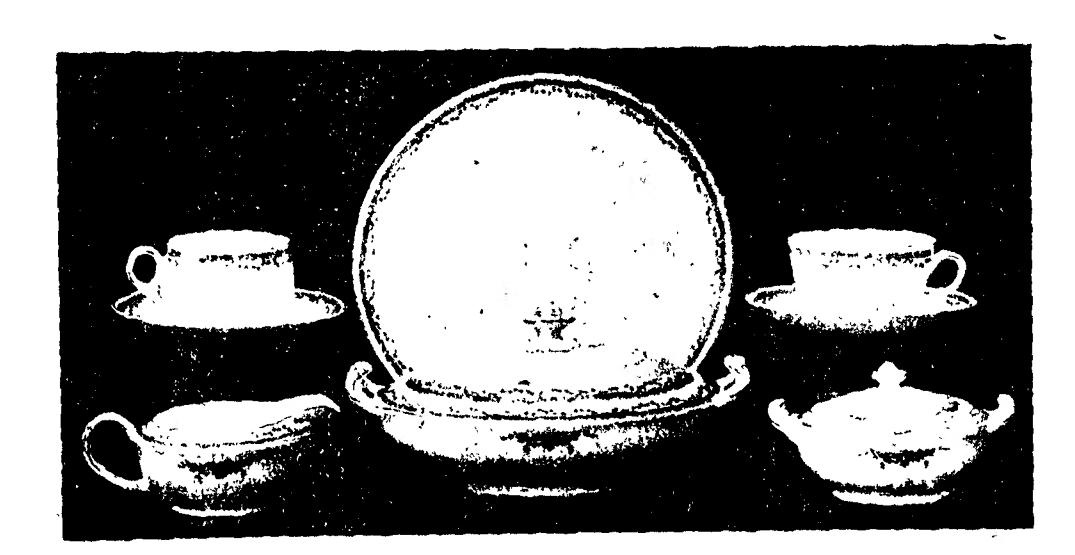
Prince-Albert, Sask. Tél. 3066

Faites imprimer vos travaux au "PATRIOTE DE L'OUEST"

Vous aurez toujours un travail soigné et artistique

ENCHANTÉE!

Ce fut tout ce qu'elle dit, mais qu'elle était heureuse et surprise! Surprise, parce qu'elle s'attendait à l'ordinaire cadeau de Noël bien intentionné, mais inutile; heureuse, parce que c'était exactement ce qu'elle désirait depuis longtemps.



Notre stock est plein de cadeaux de Noël pratiques, utiles, — des cadeaux qui durent et sont toujours une source de plaisir, pour celui qui les donne et pour celui qui les reçoit.

DONNEZ DES CADEAUX UTILES — DONNEZ DES MEUBLES

Zoellner Sons, Limited

TOUS LES MEUBLES POUR LA MAISON

EN EUROPE

Le traité de paix sera ratifié le 1er décembre

Le Conseil suprême de Paris a fixé au 1er décembre la ratification solennelle du traité.

Le Sénat américain s'est ajourné sans avoir pu en venir à une décision au sujet du traité et de la Ligue des Nations. La situation se trouve au même point qu'au moment de l'armistice, en ce qui concerne les Etats-Unis: mais ceci n'empêchera pas les Alliés de ratifier le traité et de le mettre à exécution.

—————o—————

Les élections belges favorisent les libéraux et les socialistes

Bruxelles.—Les résultats officiels des élections à la Chambre des députés donnent 73 sièges aux catholiques et 70 aux libéraux et aux socialistes.

Au Sénat, les catholiques ont [illegible] sièges, les libéraux 30 et les socialistes 20. Les catholiques ont perdu 12 sièges, les socialistes en ont gagné 10 et les libéraux 2.

Le roi a eu des conférences avec les chefs de parti au sujet du choix d'un ministère. Parmi ceux que l'on mentionne pour la présidence du conseil des ministres figurent: [illegible] Hymans, ministre des affaires étrangères; Paul Renk, ancien ministre des colonies; M. Delacroix, premier ministre actuel, [illegible] Max, qui a été élu [illegible] de la liste libérale, et Emile Vandervelde, ministre de la [illegible]

—————o—————

On craint la révolution en Italie

Rome.—A mesure qu'approche le 1er décembre, date fixée pour l'ouverture du Parlement, il circule de plus en plus des rumeurs sinistres au sujet de la possibilité d'une crise très sérieuse, affectant non seulement le cabinet, mais la maison régnante d'Italie. Les socialistes, fiers de leur récent victoire, désirent ardemment continuer ce qu'ils appellent leur "marche en avant". Les anciens membres du parti, ceux qui ont le plus d'autorité, sont cependant opposés à tout excès.

Les nouveaux éléments qui se sont introduits dans le groupe socialiste parlementaire sont nettement animés de sentiments révolutionnaires et en faveur d'un programme extrême qui, dans leur opinion, conduira inévitablement à l'avènement du bolchevisme en Italie. Cette section est actuellement sans aucun doute la plus nombreuse, sinon la plus importante du parti. On considère qu'elle en assumera presque certainement le commandement à cause de l'audace et de la détermination de ses membres de dominer par n'importe quels moyens.

Les membres de ce groupe, qui sont au nombre de 150, se flattent que les autres députés n'oseront pas leur faire d'opposition et qu'ils seront capables d'accomplir "quelque acte suprême de rebellion qui renversera le gouvernement chancelant de la bourgeoisie."

—————o—————

Une école française à Varsovie

La première école française vient d'être ouverte dans la capitale de la Pologne. La séance d'inauguration a été très solennelle. Le général Henrys présidait. M. Pralon, ministre plénipotentiaire de France en Pologne, ainsi que plusieurs éminentes personnalités de la colonie française et de la colonie polonaise, assistaient à la cérémonie.

M. A. Potocki a prononcé un émouvant discours. "La Pologne, a-t-il dit, entourera les enfants de la grande France du même amour maternel que ses propres enfants". Le général Henrys a remercié l'orateur et a ajouté que les écoles françaises en Pologne contribueront à un plus grand resserrement des relations existant entre les deux pays.

—————o—————

Menace de terrible famine

A moins qu'on ne leur envoie immédiatement des vivres un demi-million de personnes mourront de faim dans le Caucase cet hiver. Telle est la déclaration du haut commissaire en Arménie, M. N. Haskell, au moment de son départ de Paris. Il a conféré avec les délégués de la conférence de la paix pendant les deux dernières semaines. Il a déclaré que 300,000 Turcs-arméniens étaient dans un état de détresse [illegible]

Violetta

Pour le "Patriote de l'Ouest"

Ils avaient grandi ensemble, partageant leurs labeurs et leurs joies, courant dans la plaine et unissant leur insouciant bonheur au souffle de liberté de la jeune terre canadienne. Leur tiède affection les avait rendus heureux dans cette simple retraite cachée dans la verdure des printemps.

Elle, en grandissant, aimait parfois à être seule au clair de lune, ou, dans les matins joyeux, promener ses pieds nus dans l'humidité des rosées. L'enivrante saveur des effluves grisait son âme, et elle adorait s'inonder d'une pluie de rayons d'or. Mais lui, qui ne comprenait rien, la suivait à distance, l'âme ravagée, parce que, la voyant tout en extase devant son rêve de jeune fille, il la croyait triste. Il l'aimait tant, cette petite Violetta à l'âme vagabonde et despote! N'était-elle pas tout son supplice et toute sa joie!.. Dans sa naïveté, il se demandait pourquoi le ciel ne permettrait-il pas qu'elle marchât sur des roses et lui sur des épines? Pourquoi le ciel, après lui avoir fait don d'un si beau sourire, permettait-il qu'un voile de mélancolie assombrît son radieux visage? Pourquoi le ciel, oui, enfin pourquoi?.

Mais Violetta feignait de ne rien voir... de ne rien comprendre... Car lorsque Jean souffrait le plus pour elle, elle ouvrait sa jolie bouche d'un rire argentin et si moqueur! ou elle chantait de toute la grâce de ses jeunes ans une mélodieuse romance, — ce qui achevait d'affoler le pauvre hère désespéré à jamais de savoir si les jeunes filles n'avaient pas une pierre à la place de leur cœur...

Jean venait d'atteindre ses vingt ans; Violetta faisait une entrée triomphale dans le parc de ses dix-huit printemps. Ils étaient beaux tous les deux, orphelins tous les deux, et tous les deux, recueillis sur les chemins par la voiture du hasard, avaient été élevés par deux pauvres vieux dont l'union avait été stérile. L'unique joie de la mère était son fils adoptif: l'orgueil légitime du père était la délicate beauté de Violetta. Ils semblaient être nés pour vivre ensemble, et cependant, au soleil des iris, parmi les gemmes étincellants ou les barêmes variés, vingt fois, Jean, la gorge serrée, le cœur battant à rompre, avait tenté d'aborder le terrible aveu, vingt fois Violetta avait tourné adroitement le sujet sur le parfum de la brise qui berce et qui grise... ou sur les beaux églantiers tout fleuris parmi l'or des épis, mais où il fallait tant de précautions pour le cueillir... à cause des épines.

Jean comprenait de moins en moins... Mais Violetta, plus coquette que jamais, les yeux captivants, un sourire innommable — un sourire mystérieux de Joconde — sur les lèvres, un sourire exquis et perfide et mettant une grâce de créole dans sa démarche, lui prenait le bras, l'entraînait vers la maison où les pauvres vieux, grelottants aux premiers froids de l'automne... croyaient voir rentrer un rayon de soleil.

Un soir d'août 1914, la terrible nouvelle parvint jusque dans le paisible homestead, que l'Allemagne avait déclaré la guerre à la France, que les volontaires du Canada affluaient de partout, offrant leurs jeunes poitrines, cuirassées par le Droit, la Justice et la Liberté, à la ruée criminelle d'un envahisseur cynique.

Une lueur de terreur passa dans les yeux de ces quatre êtres réunis. Ils se regardèrent inquiets. Une minute durant il y eut une sorte d'acalmie, un de ces silences sublimes, plus que religieux, le silence des âmes simples qui ne peuvent exprimer leurs pensées et qui, dans sa muette éloquence, ressemble à l'aile de l'oiseau qui se brise, au coeur qui se déchire.

Jean s'était levé, les yeux brillants, la figure martiale, l'air dégagé d'un homme qui entreprend une grande décision.

—Père, dit-il, je vous dois beaucoup, mais la gloire est riche: elle acquittera mes dettes. Demain, je pars!...

Les deux vieillards, fiers, mais trop ébranlés, répondirent par des sanglots. Violetta, calme d'apparence, lui tendit la main.

—Tu as raison, Jean, dit-elle, d'aller faire ton devoir.

Le malheureux faillit s'évanouir. "Elle en aime un autre", pensait-il. Il chercha à rencontrer une dernière fois le regard cruel et adoré de son amie d'enfance, mais Violetta avait disparu. Pâle, ses longs cheveux noirs dénoués, la main sur le coeur afin d'en comprimer les battements, Violetta agenouillée levait ses beaux yeux humides vers le petit crucifix:

—*Ecce Homo!* gémit-elle dans un sanglot. Protège-le!...

* * *

Trois années avaient passé et rejoint le néant des choses. Jean, qui avait rejoint le 22ème Canadien français, écrivait: "Je suis encore debout sous la mitraille".

Trois années!... Le glorieux 22ème venait d'éblouir le monde. Kemmel, St-Eloi, Ypres, Zillebecke, le bois du Sanctuaire sonnaient comme des coups de clairon d'airain dans les communiqués alliés. Ces braves enfants étaient plus grands que les Légionnaires de la Rome des Césars. Dix contre cent, et arborant l'oriflamme du Sacré-Cœur en face des aigles incendiaires de la Germanie, ils s'élançaient dans les flammes, sous l'averse des liquides et des gaz inavouables, parmi un déluge de feu, de fer et d'acier. Le front inondé de sueurs héroïques, ils allaient, sous un ciel de marbre, reflétant des aurores sanglantes et des crépuscules tragiques, au travers des rideaux d'explosifs, séparés de la vie, dans un fol orgueil, ployant de leurs rudes mains le joug hautain que l'envahisseur tentait de leur imposer.

Les crimes, les violences, les perversités et les horreurs n'avaient eu aucune prise sur ces nobles enfants. De l'Yser à la Somme, ils avaient réduit en poussière les pilleurs de cathédrales.

Retiré de l'enfer de l'Yser, le 22ème, dans un sanglant rayon d'apothéose, enleva Courcelette, les redoutables retranchements des redoutes Hesse et Régina. Courcelette! Courcelette, l'auréole! l'immortalité! Courcelette où les volontaires de la province de Québec firent trembler la mort. Puis d'autres victoires; puis d'autres grandes batailles! Vimy!... nom devant lequel tous les peuples se découvrent; Calonne, Liévin, l'assaut magique de Lens, tout un poème de grandeur rimé sur les vestiges de la Gloire, de la Gloire aux yeux d'acier, tragiquement drapée de son manteau rouge, et qui demandait encore des victimes et des crimes pour rehausser son prestige.

Paschendaele arriva. Dans l'océan de boue, brisant une dernière fois les entraves du boche, le 22ème sombra une nouvelle fois. Se surpassant d'héroïsme, une poignée d'hommes résistait encore lorsque, sous un barrage inoui, un homme, Jean, suivi de ses mitrailleurs, s'élança stoïquement en criant:

—Pour le Canada!..

Et, sur les lambeaux fleuris de son jeune amour, une larme sortant du calice débordant de son cœur tomba pour Violetta.

* * *

"Ah! comme l'Histoire est injuste! Elle ne regarde que le panache, le brillant, l'élevé. Sur le général qui tombe, que de lauriers! mais sur le héros obscur que d'indifférence! à peine une paroie. *Verba volant.*"

C'est ainsi que, dans la salle du no. 4, au 7ème hôpital Canadien, en France, songeait une jolie nurse, aux cheveux bruns mi-cachés par un long voile et qui se penchait tristement sur un grand blessé. La pureté des lignes de son beau visage, son front olympien blanc comme le marbre de Délos, pâli encore par le devoir, son tablier d'une blancheur immaculée serré autour d'une taille fine et svelte, et ses yeux d'un beau noir de jais, embellis encore par des pleurs récents, Violetta, l'ange adoré des mutilés de la guerre, s'inclinait douloureusement comme une Mater Dolorosa sur le chevet de son compagnon d'enfance.

Ce dernier, grisé de sa présence, mais encore incertain, murmurait:

—N'est-ce pas un rêve?..

—Non, Jean, ce n'est pas un rêve. J'ai pleuré et prié tant pour toi! J'ai même laissé nos vieux parents là-bas, tout seuls, pour toi, mais nous les retrouverons, heureux cette fois, et comme ils seront fiers! Je voulais, vois-tu, te soigner moi-même, panser tes glorieuses blessures du front et mettre un peu de baume sur les blessures de ton coeur... J'ai voulu t'éprouver...

Toute rougissante, timide presque, Violetta tira de son corsage une jolie médaille, suprême récompense des braves, qu'un chef avait déposée la veille sur le lit dans lequel Jean s'était évanoui. Gracieusement, elle l'épingla sur la poitrine de son fiancé, et dans un chaste baiser, murmura, ses jolies paupières baissées:

—C'est comme cela que je t'aimais...

Claudius CORNELOUP.

Montmartre, 15 novembre 1919.

On demande immediatement

1000 hommes

Pour travailler dans le bois à

LE PAS, Manitoba

pour la

The Pas Lumber Co. Ltd.

autrefois la

Prince Albert Lumber Co. Ltd

Il faudra également des ouvriers de scierie, des empileurs de planches, des chargeurs de chars et autres dès que la scierie commencera à marcher, vers le 15 avril 1920.

La Pas Lumber Co. Ltd, est sous la même direction que la Prince Albert Lumber Co. Ltd, et a acheté les limites à bois et la scierie de la Finger Lumber Co. Ltd.



Belle occasion spéciale

Une fournaise sans tuyau

Nous avons une unique fournaise sans tuyau, la fameuse "PENINSULA"

Nous l'offrons au-dessous du prix actuel du gros. La "Peninsula" est la première fournaise sans tuyau. Elle ne peut être comparée avec les fournaises légères et bon marché que l'on fabrique aujourd'hui. Venez nous voir et nous vous montrerons comment la fournaise peut être installée dans n'importe quelle maison par n'importe qui. Tous les outils requis sont un marteau et une scie. Il y a des centaines de ces fournaises employées et toutes donnent satisfaction parfaite.

Notre prix spécial.......... seulement **$185.00**

Cabinets chimiques hygiénique

Au point de vue hygiénique, ces cabinets sont ce qui approche le plus du système à eau. Ils peuvent être placés dans une salle de bain, une chambre à coucher ou un soubassement et connectés à un tuyau de cheminée ou traverser un mur extérieur. Ils permettent de délaisser l'ancien chalet de nécessité du dehors et installent sur la ferme le confort de la ville.

Notre prix...$7.00

Chasseurs

Le meilleur temps pour se livrer à la chasse du gros gibier est la dernière partie de la saison, alors que le gibier que vous tuez est sûr de se conserver.

Nous équipons chaque jour un certain nombre de partis et les chasseurs du dehors sont surpris de voir que nous ayons un si bel approvisionnement de carabines et de munitions. Voyez-nous pour tout ce qu'il vous faut. Nos prix sont les plus bas.

Rend le voyage en hiver un plaisir

Chaufferettes Chacune $3.00



Briques pour chauffer La douz. $1.25

Trappeurs

Vous trouverez ici tout ce qui est nécessaire pour trapper:

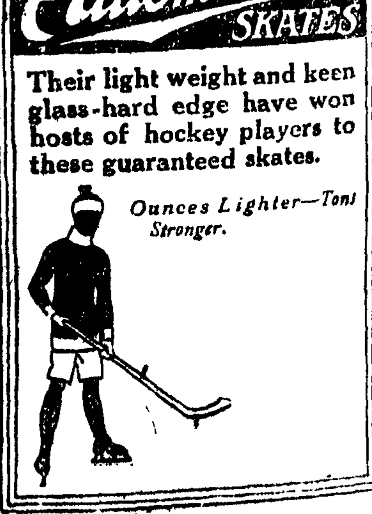
TRAPPES H. et N.
TRAPPES VICTOR, toutes les grandeurs
POELES DE CAMP.
HACHES.
USTENSILES DE CUISINE
COUTEAUX DE CHASSE.
COMPAS
FILETS A POISSONS.

SLEIGHS, TOBOGGANS ET TRAINEAUX D'ENFANTS

Jamais encore dans la ville de Prince-Albert il y a eu une exposition de sleighs d'enfants comme celle que nous avons aujourd'hui. Ce sont des traîneaux que toute mère sera fière de posséder. Nous les avons avec et sans capote.

Prix de........... **$2.25 à $45.00**

Etc.
BATONS DE HOCKEY,
PATINS,



Nous émettons des licences de chasse

Lumières électriques Madza

Madza 15, 25 et 40 watts, véritables 35c

Madza 60 watts 40c, Nitrogène 100 watts $1.20

The Manville Hardware Co., Ltd

AVENUE CENTRALE et 10ème RUE PRINCE-ALBERT

La Revue Moderne

Elle est venue au jour annoncé, chose plutôt rare dans le monde des revues canadiennes. Avec quelle impatiente curiosité ses pages ont été feuilletées! On en avait dit tant de bien, avant sa naissance! Allait-elle soutenir cette brillante réputation avant la lettre, ou fallait-il se préparer à une fâcheuse déception?..

Elle est vraiment très coquette, au point de vue de l'apparence, elle ne laisse rien à désirer et satisfait le goût artistique des plus difficiles. Et un simple coup d'œil rapide, ici et là, annonce une lecture abondante et variée.

Dès la première page, le lecteur est impressionné par la liste imposante des collaborateurs et collaboratrices de la revue. Il n'y a pas de quoi s'étonner pourtant. Madeleine compte des amis dans tous les cercles littéraires et dans tous les clans politiques. De partout l'on a répondu à son appel. La liste est surtout longue; il y manque cependant des noms connus. Par contre, plusieurs de ceux qui y figurent n'occupent-ils pas une place plutôt effacée dans le monde des lettres?..

Mais le groupe compact des collaborateurs de Madeleine est surtout représenté par la curieuse personne qui la présente. L'ordre ... opère de singuliers rapprochements. C'est ainsi que ... "Canadien Errant" Ernest Bilodeau ... Arsène Bessette, ... en chef du *Pays*, et ... R. P. Louis Lalande, S.J., ... à deux pas de Godefroy ... On y rencontre aussi ... Germain Beaulieu et le ... Chartier, l'abbé D'Amours ... Gonzalve Desaulniers.

M... il ne faut pas trouver là ... Lisez l'Article ... de la directrice, ... que le grand mal dont nous souffrons au Canada, ... manque de cohésion entre ... instruits et capables de diriger notre éducation nationale, ... trouvent disséminés dans ... groupes. La *Revue Moderne* a précisément l'ambition ... le centre intellectuel ... manque. Elle a décidé ... aligner sur le papier, ... une liste unique, des représentants de tous ces camps adverses. C'est un premier pas. Réussira-t-elle à les faire travailler ensemble à une œuvre commune? C'est une autre affaire. Plusieurs des écrivains qu'elle nous présente ... comme ses collaborateurs, ... flattés de certain ... ne vont-ils pas se montrer plutôt ... de leur prose? ... Il est bon, il est sage ... de faire preuve ... mais comme dit l'auteur ... à la manière...

Je n'ai nullement l'intention de faire ici l'examen critique de ce premier numéro de la *Revue Moderne*, ... seulement porter quelques ... des réflexions qui viennent spontanément à l'esprit de tout lecteur un peu attentif.

Le rôle du nouveau périodique, d'après sa fondatrice, est de "représenter dignement et fièrement le Canada français, d'attester brillamment de la valeur de nos poètes, de nos prosateurs..." Et c'est bien aussi ce que nous l'entendons tous. Or si la plupart des pages de ce premier numéro sont bien signées et font honneur aux écrivains qui les ont signées, il en est malheureusement d'autres que l'on s'étonne d'y trouver et qui donneront à l'étranger une mince opinion de notre littérature canadienne.

Au nombre de celles-ci je placerai "Le jour de amour", de Bertha Brunet. Je me contenterai d'en citer quelques passages, le lecteur appréciera.

"Ils marchaient, et on vent léger passait, soulevait les jupes, apportait du soleil dans les petits coins et ridait les flaques argentées du chemin...

"Ils marchaient sur un grand boulevard de faubourg, où les garçons trois cent insultaient les filles jardins et provocantes. Ils marchaient comme on marche dans un rêve. Ils traversaient un ... et il la regardait, se penchait vers elle, comme s'il eût voulu la saisir, la supporter avec ... Parfois les filles qu'elle connaissait les injuriaient:

— Pas pas si vite... ils nous ... pas... si vous ... que vous êtes du ...

"Ils continuaient de marcher, sans rien voir ni entendre, l'un ... l'autre. Des filles, la figure ... de grands chapeaux ... toujours aux hommes à la face rouge, aux paletots corsés et aux pantalons très courts...

Il y a aussi, à peu près dans la même note, certaine "Lettre de Madame de Sévigné à sa fille, écrite en l'an de paix 1919", œuvre de Gustave Comte, qui vise sans doute à être spirituelle, mais qui ne justifie guère cette prétention. De sorte que sur trois morceaux de littérature du terroir qu'on nous offre, un seul —"Le Catéchisme, d'Adjutor Rivard — nous semble "représenter dignement et fièrement le Canada français".

Un mot de la critique littéraire. Elle est confiée à Olivar Asselin. L'ancien directeur du *Nationaliste* a des idées et il les soutient avec beaucoup de verve. Il ne manquera pas d'exercer une influence bienfaisante sur les écrivains et sur le goût du public le jour où, délaissant les livres peu connus et les éditions qui circulent sous le manteau, il voudra bien nous parler des ouvrages d'actualité qui sont dans toutes les mains.

En attendant, il faut le louer du zèle qu'il apporte, dans sa première chronique, à pourchasser les erreurs typographiques, les fautes d'accent et de ponctuation. Il y a tant de négligences impardonnables chez nous sur ce point! Et la *Revue Moderne* elle-même a péché combien de fois, et très gravement, de la première à la dernière de ses pages! Ce n'est assurément pas son critique littéraire qui trouvera inopportune la plainte que nous formulons à ce sujet.

Des remarques qui précèdent il ne faudrait pas conclure qu'il n'est rien à louer dans ce premier fascicule de la nouvelle revue. Le plan d'ensemble est excellent, la matière variée. On lit avec plaisir les articles de Madeleine, celui d'Arthur Lemont, le conte d'Adjutor Rivard, les reproductions de bons auteurs français.

En somme, pour faire de la *Revue Moderne* un magazine de famille très acceptable, il lui suffirait de se montrer un peu plus sévère dans le choix de ses collaborateurs, de se méfier de la pente glissante de l'unionisme intellectuel, même peut-être de l'unionisme tout court, — et de s'assurer les services d'un correcteur d'épreuves.

Jean DERBRAY.

—o—

Avez-vous l'Almanach de la Langue française pour 1920? Il est plus intéressant et plus utile que jamais. Franco par la poste, 23 sous. Secrétariat de l'A.C.F.C., Bureau du "Patriote", Prince-Albert.

"Prix d'Action intellectuelle"

Une fondation de l'A.C.F.C. —La livraison de novembre du "Semeur". — La colonisation au Canada français.

La livraison de novembre du *Semeur* débute par un article de M. Guy Vanier, vice-président de l'A.C.J.C., annonçant la fondation de "prix d'action intellectuelle". Ces prix, de cent piastres chacun, seront distribués chaque année, en séance solennelle, à la meilleure production de toutes les variétés de talent: histoire, littérature, critique d'art, sciences sociales, etc. Ils seront attribués aux meilleures pièces (article, livre ou manuscrit) produites, du 1er octobre d'une année au 1er octobre de l'année suivante, par toute personne, de l'un ou de l'autre sexe, d'origine canadienne-française, dans l'acception la plus large du terme, âgée de 20 à 35 ans. La liste des prix offerts cette année sera publiée prochainement.

L'organe de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française contient de plus un article: "Connaître, aimer, servir!" de M. Maurice Gélinas, président de l'union régionale des Trois-Rivières; une brève étude de M. Albert Lacroix sur le centenaire de saint Vincent Ferrier; un échange de correspondances intéressantes, au sujet de la tunnel de Henri Bazire, entre l'A.C.J.C. et l'A.C.J.F.; une lettre du secrétaire des "Semaines sociales de France", à propos de celle de Metz; quelques notes variées. Cette livraison publie aussi une chronique de M. Lucien Germain, secrétaire-correspondant du comité central, sur l'ensemble des activités de l'Association de la Jeunesse.

L'Association de la Jeunesse annonce la publication prochaine du rapport de son congrès de colonisation tenu à Chicoutimi, l'été dernier. Il contiendra les travaux des rapporteurs sur: les régions de colonisation, le recrutement des colons, et l'aide aux colons; ceux des commentateurs; le résumé de la discussion de chaque séance; ainsi que le compte-rendu des deux séances solennelles d'ouverture et de clôture. Le prix du volume est de $1.00 franco pour les personnes qui souscriront d'ici à un mois.

Les souscriptions à ce volume, et les abonnements au "Semeur" (revue mensuelle: abonnement: $1.00 par année) doivent être adressés au secrétariat général de l'A.C.J.C., Immeuble Versailles, 90, rue Saint-Jacques, Montréal. On est prié de faire remise par bon de poste, mandat ou chèque (payable au pair).

—o—

OTTAWA.—M. F.-H. Williams, vice-président de la Trade Mark Tile Co. de Washington, qui est de passage à Ottawa, dit que l'une des plus grandes maisons de commerce des Etats-Unis doit consacrer 25 millions à l'établissement de plusieurs succursales au Canada.

EDMONTON.—Frank Sweradowsky, qui avait été condamné à mort pour le meurtre de Winnichuk, a vu sa peine commuée en celle de l'emprisonnement à vie.

Comment vous pouvez reconnaître la véritable Aspirine

Seules les tablettes avec la "Croix Bayer" sont de l'Aspirine—Pas les autres!



Il n'y a qu'une seule Aspirine, celle marquée de la "Croix Bayer" — toutes les autres tablettes ne sont que des imitations.

Les vraies "Tablettes Bayer d'Aspirine" sont prescrites par les médecins depuis plus de dix-neuf ans et elles ont fait leurs preuves sur des millions pour le mal de tête, la névralgie, le rhume, le rhumatisme, le lumbago et toutes les douleurs en général.

Des boîtes en fer blanc commodes de 12 tablettes et des paquets "Bayer" plus gros sont dans toutes les pharmacies.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de monoaceticacide de salicycacide.

Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine est synonyme de manufacture Bayer, afin de prévenir le public contre les imitations, les tablettes de la Compagnie Bayer, Limitée, porteront le cachet de leur marque de commerce, la "Croix Bayer".

McLEAN'S

Tél. 3041 Téléphone de l'Epicerie 3040

Valeurs supérieures en marchandises pour la maison

Toute cette semaine nous faisons une exposition spéciale de

COUVERTURES DE COTON
COUVERTURES DE LAINE
DRAPS ET LITERIE
DRAPS EN FLANELETTE
ESSUIE-MAINS ET SERVIETTES
COUVRE-PIEDS DE LIT
RIDEAUX DE TULLE
RIDEAUX DE MOUSSELINE
CRETONNES ARTISTIQUES
TAIES D'OREILLER
NAPPES DE TABLE
LINGE DE FANTAISIE

Vous trouverez dans ce rayon ce qu'il vous faut pour votre intérieur ou quelque chose qui convient pour les cadeaux de Noël.

Le Grand Magasin McLEAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

Achat de bijouterie de confiance

On ne peut s'attendre à ce que le public soit un juge infaillible en bijouterie. Il doit s'en rapporter au vendeur pour sauvegarder ses intérêts. Ce magasin a sauvegardé vos intérêts en n'achetant que les produits des meilleurs manufactures et VOUS AVEZ DE PLUS NOTRE PROPRE GARANTIE POUR LA QUALITE.

Vous pouvez acheter en toute confiance ici:

ANNEAUX — MONTRES — ARGENTERIE
PORCELAINE — VERRE COUPE — PENDULES

C. C. CLARE, Bijoutier

Edifice Manville — — — Prince-Albert

Inspecteur des horloges du C.N.R. Licences de mariage



The Round Polished Permanent Sapphire Ball

Pas d'aiguilles à changer
Pas d'usure du disque

La méthode Pathé débarrasse absolument du grattage des anciennes aiguilles d'acier.—Pas une des qualités douces, nuancées du son n'est perdue lorsque le saphir bien poli circule sur le disque. Cette méthode plus scientifique a de nombreux avantages! pas d'aiguilles à changer — pas d'usure des disques — mais un son entier, dans toute sa vigueur — la vraie voix du chanteur ou le vrai son de l'instrument enregistré.

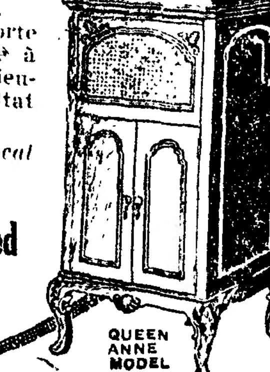
"Le Phonographe Complet" qui joue tous les disques

et les joue tous avec une douceur de ton qui élimine entièrement l'accès nasillard si commun dans les phonographes d'une construction scientifique moins parfaite. Les Cabinets Pathéphone sont construits en modèles de style, fidèles dans tous les détails aux meilleures traditions de l'art en ameublement.

Comparez le Pathéphone avec n'importe quel autre phonographe — examinez-le à tous les points de vue: apparence extérieure, qualités de son et prix. Le résultat sera: un Pathéphone chez vous.

Demandez à votre marchand local de vous jouer les derniers disques Pathé

Pathe Distributors, Limited
WINNIPEG



VENDU PAR

Frank Kisbey

10ème rue Ouest Prince-Albert

ADOLPHE CHEVRIER

BOUCHER

MARCELIN, SASK.

Toujours à la disposition du public un bon stock de BŒUF, LARD, SAINDOUX, SAUCISSES, POISSONS, ETC. Le tout de première qualité.

34—38

Peintures et decors

La plus ancienne firme de confiance. Fondée en 1907.

F. W. TURNER

TRAVAUX d'extérieur et d'intérieur

Tapissage — Détrempe

IMITATIONS DES BOIS ET MARBRES ETC...

Téléphone 2885

441, River Street, West

Soins Promptitude

Miller's Market Ltd.

DIRECTEURS
S. MILLER A. PARE

Comptant et sans livraison — Tél. 3181 — Comptant et sans livraison

C'est une économie

Avis aux Fermiers

Fermiers, envoyez vos oeufs, votre beurre et tous vos produits au marché Miller. On vous les paiera les plus hauts prix

Toutes les commandes de la campagne recoivent notre prompte attention et sont expédiées immédiatement.

Nos marchandises sont de première qualité et nos prix sont les plus bas.

Une commande d'essai vous convaincra.

EPICERIE, VIANDES, FRUITS, etc. etc.

J. Haran et R. Denis

ASSURANCE-VIE

en charge du département français pour la Saskatchewan

"Assurez le pain de vos vieux jours".
"Protégez vos familles".

J. HARAN, Forget, Sask. R. DENIS, Vonda, Sask.

Ecrivez pour informations

The Trustee Company of Winnipeg Ltd

Bureau-Chef — Winnipeg, Manitoba
Succursale — Moose-Jaw, Saskatchewan

Exécuteur, Administrateur, Gardien pour mineurs et aliénés, assigné et liquidateur. — Formes pour testament fournies sur demande. — Argent à prêter sur fermes cultivées. — Correspondance sollicitée.

JAMES SMITH, GERANT POUR LA PROVINCE DE SASKATCHEWAN
106 Edifice Walter Scott, MOOSE JAW, SASK.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

VONDA, Sask.

—M. Raymond Denis a définitivement pris possession de sa nouvelle [illegible] à Vonda. Il sera visible [illegible] maintenant à son bureau [illegible] commencera à s'occuper activement des affaires dont il a charge: [illegible] commerciales, financières et [illegible] toujours et surtout na[illegible] Vonda a raison d'être fier [illegible] aussi comme siège d'activité [illegible] patriote aussi utile qu'en[illegible] c'est M. Denis, alors [illegible] centres canadiens[illegible] auraient cet honneur. [illegible] reste longtemps un [illegible]

[illegible] voyages, si on peut [illegible] son plein. M. M. [illegible] séjour d'un mois au[illegible] province de Québec, nous [illegible] dernièrement. M. J. Pa[illegible] à son tour pour cette [illegible] y passera peut-être [illegible] maintenant que l'on [illegible] le 15 courant, le départ [illegible] Amédée Dionne pour [illegible] visiteront les [illegible] Mme Dionne et y passe[illegible] quelques mois.

[illegible] Lemieux et H. Cail[illegible] quelques semaines [illegible] aussi, y ont ac[illegible] semblent y faire [illegible] Il ne faudra donc [illegible] nous passerons à [illegible] nos braves [illegible]

[illegible] vides causés par [illegible] départs se comblent [illegible] Ainsi Mme Vve [illegible] St. Denis, a acquis la [illegible] voisine de M. D. Desmarais, [illegible] frère, sur la sixième rue, et s'y [illegible] de modes, confection de [illegible]apeaux et autres articles... précieux [illegible] les dames. Avis aux intéressées.

—M. J. B. Sasseville, aussi de St. [illegible]nis, ayant acquis la résidence de [illegible] A. Dionne, réside maintenant parmi nous. Il est un de nos anciens [illegible]ns amis et nous le voyons revenir [illegible]ec plaisir, ainsi que sa famille.

—Mme Gratton, épouse de notre [illegible]voué instituteur à l'Ecole Separée, [illegible] venue rejoindre son mari ces [illegible]urs derniers. Nous espérons que [illegible]r séjour à Vonda se continuera [illegible]gtemps.

—Le 10 de ce mois, M. Wilfrid Cha[illegible]t de Vonda, épousait Mlle Anita B[illegible]oy, fille de M. Jos. Roy, de Vonda [illegible]alement. L'heureux couple est par[illegible] en voyage de noce le jour même. [illegible]os meilleurs voeux de bonheur les [illegible]compagnent.

WAUCHOPE, Sask.

Après les paroisses de St-Antoine [illegible] de St. Maurice celle de Wauchope [illegible]joui de la bonne fortune d'une mis[illegible]n prêchée par les RR. PP. Deguire [illegible] Poulet, O.M.I.

Le premier, qui s'est trouvé fatigué [illegible]s missions précédentes, s'est vu [illegible]ligé d'aller se rétablir à l'hôpital [illegible] Régina.

Le R. P. Poulet a dû donc faire le [illegible]avail de deux: il s'est mis brave[illegible]ent à l'oeuvre et un succès magni[illegible]que a été la digne récompense de ses [illegible]roïques labeurs. C'est tout ému [illegible]il vient de nous faire ses adieux; [illegible] c'est avec non moins d'émotion que [illegible]us l'avons vu prendre tout à l'heure [illegible] chemin de St. Raphaël, où pendant [illegible]t une autre semaine il va faire en[illegible]dre les vigoureux accents d'un [illegible]ai langage d'apôtre.

Nous n'oublierons pas de longtemps [illegible] instructions tantôt vigoureuses et [illegible]ntôt suaves, mais toujours très pra[illegible]ues sur les différents devoirs du [illegible]rétien et pendant des années nous [illegible]us souviendrons du missionnaire [illegible]i nous a fait tant de bien en ces [illegible]urs bénis de la mission.

TISDALE, Sask.

Si les amis de la Bonne Presse de [illegible]sdale n'ont pas jusqu'ici donné si[illegible] de vie c'est qu'ils étaient tous [illegible]s occupés. Mais aujourd'hui mal[illegible] la pluie, la neige et les mauvais [illegible]mps de toutes sortes, nos battages [illegible]nt finis. Personne n'en est faché. [illegible] y eut des pertes assez considéra[illegible]s causées par les souris, poules de [illegible]airie, canards, etc... mais nous ne [illegible]us plaignons pas.

Il n'y a plus que le charoyage à fai[illegible] et, chose étrange, il semble que [illegible]s élévateurs sont toujours remplis [illegible]sque nous voulons commencer [illegible]us en avons pourtant quatre et des [illegible]ands. Cela devrait être suffisant. [illegible], mais les chars pour expédier no[illegible] grain font défaut. Notre *train [illegible]ker*, comme on l'appelle ici, et que [illegible] C.N.R. nous a annoncé à coups de [illegible]mpettes, semble être impuissant à [illegible]difier notre situation. Alors il [illegible]us faudra ou construire de nou[illegible]ux élévateurs ou recevoir de notre [illegible]emin de fer national les wagons

nécessaires et à temps. Pour le moment, il n'y a rien à faire que d'être patient et attendre peut-être jusqu'au printemps. C'est malheureux, car la plupart de nos fermiers n'ont pas ouvert un seul sillon cet automne, et pour faire des semences au printemps, il nous faudra nous lever bien matin. Cependant le mal est le même pour tous. Nous ferons pour le mieux.

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous avons reçu quatre nouvelles familles canadiennes, de vrais fermiers dans la force du mot. C'est du nouveau sang et de nouvelles forces pour nous. Oui, qu'ils viennent nombreux, les Canadiens, acheter nos riches terres qui sont encore disponibles. Ils ne trouveront jamais mieux ailleurs. On est à s'organiser. M. le curé, le Rév. Père Danis, nous est arrivé mercredi au lieu de samedi. Il a employé ces quelques jours à visiter la paroisse. Partout il a reçu bon accueil et il se dit enchanté de tout ce qu'il a vu et entendu. Dimanche avant la sainte messe, le Père curé a béni une belle statue de l'Immaculée Conception. C'est un don de Mme Roy. Il est apprécié par toute la paroisse qui lui offrit des remerciements sincères par la bouche de son curé. Notre jolie et coquette petite église était remplie jusqu'à la porte. La messe des Anges a été très bien exécutée. Mlle Maranda, aidée de M. Gamache, violoniste, ont accompagné les chantres qui se sont surpassés en cette occasion. Deux beaux cantiques à la Ste Vierge, dont le premier chanté par Mme Lacroix, et l'autre par M. Stiffins, ont été goûtés de tous.

La messe finie, notre Père curé fit un mariage et après les dernières bénédictions le jeune couple s'est retiré et toute la paroisse les a accompagnés jusqu'à l'automobile enrubanné qui devait les conduire à leur demeure. Cette année nous allons avoir la sainte Messe le jour de Noël. C'est du nouveau pour nous. Nous entendrons donc les beaux vieux cantiques de Noël.

Concours canadien de ponte

Le premier concours universel de ponte sous la direction du Ministère fédéral de l'Agriculture a été inauguré à la Ferme expérimentale d'Ottawa, le samedi 1er novembre, et se continuera pendant cinquante-deux semaines. Il porte le nom de "Concours Canadien de Ponte" et six autres concours sont tenus simultanément sur les Fermes expérimentales du pays, également sous la direction des Fermes expérimentales fédérale.

A l'heure présente, dix-sept cents oiseaux concourent et leur production d'oeufs déterminera s'ils sont éligibles pour l'enregistrement dans le "Livre de production" actuellement en formation.

Un rapport mensuel de ces concours sera fourni, ainsi qu'un rapport hebdomadaire du concours d'Ottawa. Ils sont envoyés sur demande au Service de l'Aviculture, Ferme expérimentale, Ottawa.

NOUVELLES DE PARTOUT

REGINA. De trois à quatre mille licences pour la chasse au gros gibier ont été émises cette année à Régina. Cela représente environ 25 p.c. de plus que l'année dernière à pareille date.

—Sur 1,071 positions vacantes, 943 ont été remplis par le bureau du travail de la Saskatchewan dans la semaine du 10 au 15 novembre. Le nombre total des demandes d'emploi aux neuf bureaux de la province a été, dans la même semaine, de 1,374.

—Fred Hanson et sa femme, de Lemberg, ont été tués de sang froid par un acheteur de grain du même endroit, J. R. Sullivan. Le fils des deux victimes, atteint d'une balle au cou, est entre la vie et la mort. Le meurtrier s'est ensuite suicidé. Cette affaire demeure mystérieuse.

BATTLEFORD. A. Champagne, ancien député libéral de Battleford de 1911 à 1917, a été nommé par une convention libérale pour être de nouveau candidat aux prochaines élections fédérales.

WINNIPEG.—Les deux Mennonites de Morden condamnés pour ne pas envoyer leurs enfants à l'école ont obtenu l'autorisation d'en appeler à la Cour suprême.

MONTREAL. — Le lieutenant-colonel Hercule Barré a été nommé commissaire du commerce canadien à Paris, nouvelle position créée par le ministre du commerce pour encourager de meilleures relations commerciales entre la France et le Canada.

ST-RAYMOND, P.Q. A l'usine de pulpe, un ouvrier nommé Johnson, marié et père de famille, a été broyé entre deux immenses rouleaux d'acier en mouvement. Le spectacle était horrible à voir. Le corps du malheureux est sorti aminci à l'épaisseur d'une planche.

STURGEON FALLS, Ont.—La population catholique pleure la mort de son dévoué curé missionnaire et patriote, M. l'abbé Charles Langlois. Il montra son zèle apostolique sur un territoire très étendu où il y avait des groupements de Canadiens qui forment aujourd'hui des paroisses florissantes.

TRENTON, Ont.—Deux cas de petite vérole se sont déclarés parmi les passagers sur le train. Les malades furent isolés, les autres passagers furent immédiatement vaccinés par un médecin appelé immédiatement sur le train.

BELLEVILLE, Ont.—Deux chasseurs se sont empoisonnés en buvant des liqueurs enivrantes frelatées.

TORONTO.—La nomination pour les élections partielles rendues nécessaires pour les membres du cabinet Drury aura lieu le 15 décembre et les élections une semaine après.

—Le premier ministre s'est déclaré favorable à un nouveau referendum sur l'importante question de la prohibition. Il a affirmé qu'il ferait une demande auprès du fédéral pour l'obtenir.

NEW-YORK.—Les débardeurs veulent un salaire de $1 de l'heure et temps double pour le travail supplémentaire. La récente grève de 40,000 débardeurs était pour protester contre la décision du comité qui lui donnait 65 centins de l'heure et $1 pour le travail supplémentaire.

—Les oeufs frais se vendent aujourd'hui $1.20 la douzaine, dix sous pièce.

—Mme Frank W. Woolworth, veuve du propriétaire des nombreux magasins de 5, 10 et 15 cents, recevra un revenu de $443,000 par année de la succession de son mari dont elle est légataire universelle.

STRASBOURG.—Cinq mille Alsaciens ont été arrêtés et internés par les autorités allemandes pendant la guerre. On annonce que le gouvernement allemand s'est engagé à payer à la France une indemnité de vingt-cinq millions de francs comme réparation.

PARIS.—M. Henri Welschinger, littérateur français, membre de l'Institut, est mort à Paris. Il était né à Muttersholtz (Alsace), en 1846. Il était l'auteur de plusieurs poèmes et romans. Il a écrit des ouvrages historiques remarquables. Il obtint le grand prix Gobert pour son ouvrage "le Roi de Rome".

—La fille du comte Tolstoi a été arrêtée par la commission extraordinaire du soviet de Moscou sous l'accusation de "comploter en faveur des Hohenzollerns".

—A cause de la gravité de la crise de charbon, le gouvernement municipal a demandé aux théâtres et à tous les grands établissement, de réduire l'éclairage afin de pouvoir économiser le combustible.

BARCELONE.—Il y a ici de sérieux troubles ouvriers. Plus de 12,000 revolvers ont été saisis par la police chez les agitateurs.

LONDRES.—L'hon. Geo. P. Graham et Mme Graham sont de retour en Angleterre après avoir visité la tombe de leur fils en France. L'ancien ministre déclare qu'il a été très favorablement impressionné par le soin que l'on prend des tombes de guerre. La tâche de rassembler les morts disséminés ça et là pour les inhumer dans les cimetières représente un travail colossal qui a été fait avec grand soin.

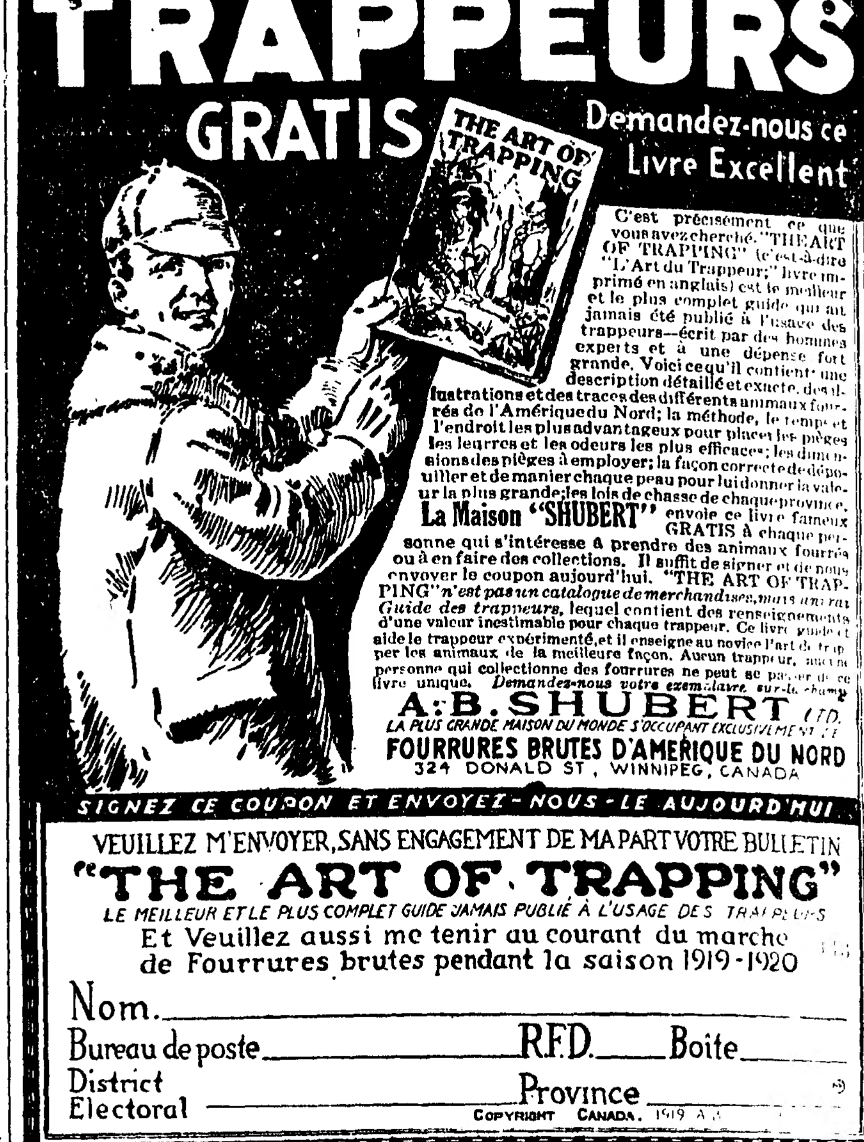
La vieille maison de confiance — Fondée en 1877

On demande des
FOURRURES BRUTES
ET DES PEAUX DE TOUTES SORTES

Nous donnons une attention experte au classement et au prix. Vous avez le bénéfice de tout doute. Nous payons l'express sur tous les envois de fourrures.

Demandez le rapport du marché, la liste des prix et des étiquettes d'expédition.

McMILLAN FUR & WOOL COMPANY
277-9 Rupert St. Winnipeg





La Confiance

Dans la maison avec laquelle vous faites affaires est une importante considération

Nous avons fait un succès de notre commerce en donnant à nos clients la meilleure marchandise sur le marché à des prix raisonnables. Grâce à cette méthode continue, nous avons gagné la confiance de nombreux clients satisfaits.

Le plus grand actif du magasin prospère est la haute qualité et la bonne variété des marchandises.

Ce que nous offrons cette saison comprend quelques-uns des plus beaux articles que nous ayons jamais eus.

Cependant vous agirez sagement en faisant votre choix dès maintenant, tandis que le stock est complet.

FRED. W. WRIGHT
BIJOUTIER ET OPTICIEN
—Licences de mariage.

Faites faire vos impressions au "Patriote"

L'Exposition de Semences

de la SOCIETE d'AGRICULTURE
de Prince-Albert
aura lieu dans l'ancienne
ÉGLISE PRESBYTÉRIENNE
11ème rue, entre l'Avenue Centrale et la 1ére Avenue Ouest

Les jeudi et vendredi
4 et 5 décembre 1919

Pour l'EXPOSITION, la VENTE et l'ÉCHANGE des semences de ferme. Demandez la liste des prix.

James SMITH, Président. **W. O. McDOUGALL, Secrétaire**

R. S. ROBINSON

Maison fondée en 1883
Capital $250,000.00

Acheteur et Exportateur de
Fourrures brutes, Peaux, Seneca Root
Laine et Pelleteries

Succursales d'achat: Seattle, Wash., E.U.; Edmonton, Alta.; Le Pas, Man.; Kenora, Ont.

Les plus hauts prix payés pour les fourrures brutes. Demandez la dernière liste de prix. Pour envois immédiats de peaux, chacun paierai les hauts prix suivants:

Peaux de Boeufs salées et gelées	.25	.30	
Peaux de "Kips" salées et gelées	.35	.40	
Peaux de Veaux salées et gelées	.45	.50	
Peaux de Chevaux chacune	$5	$12	
Laine	.35	.45	
Seneca Root première qualité		$1.35	

Les plus hauts prix pour les peaux de moutons

Envoyez promptement au
Bureau chef: 157 Rupert St, Winnipeg, aussi 150-152 Ave Pacific Est

M. W. P. HEFFERNAN

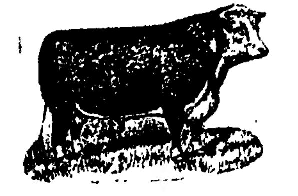
a le plaisir d'annoncer au public qu'il a fait l'acquisition du **SINCLAIR'S MEAT MARKET,** incontestablement reconnu comme le meilleur marché de viande de Prince-Albert à tous les points de vue. Nouvelle Direction ne voudra pas dire service moins bon, mais meilleur si possible. Vous êtes cordialement invités à venir vous convaincre par une visite à notre étal. Nous sollicitons respectueusement votre clientèle; venez nous voir, et nous ferons le reste, **c'est-à-dire nous vous donnerons entière satisfaction.**

Nous avons le plus beau choix de viandes. Nos prix défient toute compétition, et conformément à ceux qui vont de l'avant, nous délivrerons vos paquets à domicile.

NOTRE SERVICE DE LIVRAISON EST LE PLUS RAPIDE DE LA VILLE

Comme nous parlons français, nous serons très heureux de servir la clientèle canadienne française de Prince-Albert et du district.
Nous achetons les produits de la ferme et payons les plus hauts prix

SOUVENONS-NOUS



Sinclair's Meat Market
AVENUE CENTRALE
près de la Banque d'Hochelaga
Prince-Albert, Sask.

Bois de Corde

ON DEMANDE immédiatement 150 hommes pour couper du sapin, de l'épinette, du tremble secs et des piquets de clôture verts à Holbein, à 20 milles de Prince Albert, sur le C.N.R. Bois de première classe garanti et travail permanent pour l'hiver.

S'adresser à **W. MOORE,** contremaître du chantier, **Holbein,** ou à la

Prince Albert Fuel Co. Ltd
17ème rue et 2ème avenue ouest, Prince-Albert

Informations Agricoles

Bétail et machines pour les colons soldats

Depuis quelque temps le service de l'équipement de la commission canadienne du placement agricole des soldats aide les colons à acheter du bétail et des machines de ferme. Il vient de compléter une enquête sur la situation de l'élevage au Canada et a pris les dispositions nécessaires pour se plier aux conditions qui existent dans les différentes parties du pays. Pour faciliter l'achat de chevaux, la commission a rassemblé un nombre suffisant d'animaux dans ses étables à Winnipeg, Regina, Saskatoon, Prince-Albert, et aux cours à bétail de Calgary et d'Edmonton. Le colon qui se rend à ces points a l'occasion de choisir des chevaux élevés sur la ferme et qui conviennent sous tous les rapports pour les exigences de la culture. Leur état sanitaire est garanti par la commission et chaque cheval porte en chiffres visibles son prix de vente. On peut se procurer un bon attelage au prix moyen d'environ $350 et les colons qui achètent de cette manière sont ainsi protégés contre les pratiques peu scrupuleuses des maquignons et s'épargnent beaucoup d'argent. Le bureau général d'agents acheteurs de bétail dans les provinces de l'Ouest est à Winnipeg. Il a un représentant dans chaque province. Ces fonctionnaires sont toujours prêts à venir en aide aux colons dans toutes les questions qui se rapportent à l'élevage; en outre la division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'agriculture aide la commission à titre consultatif: elle s'offre à donner des renseignements aux colons et à les aider dans l'achat de chevaux et d'autres animaux aux cours à bétail. Pour ces colons qui ont l'occasion d'acheter des animaux dans leur district spécial, des dispositions ont été prises pour que ces achats puissent se faire sous la surveillance d'un agent de la commission.

On n'a pas jugé utile jusqu'ici de rassembler les animaux à des points centraux dans la Colombie-Britannique, l'Ontario ou dans l'Est du Canada, car les chevaux, et les autres animaux du reste abondent, à une distance facile de la résidence du colon. Beaucoup de colons profiteront des ventes aux enchères organisées dans leur localité, et dans tous les cas de ce genre des dispositions ont été prises pour que les achats de bestiaux se fassent sous la surveillance d'un expert.

La commission du placement agricole des soldats a conclu une entente avec un certain nombre des principaux fabricants de machines agricoles au Canada aux termes de laquelle les colons auront l'avantage d'acheter des machines, des harnais, et tout l'outillage nécessaire à des prix fortement réduits. La commission s'est efforcée de donner aux colons un choix aussi considérable que possible, et les fabricants ont consenti à donner à ceux qui participent aux avantages du système de la distribution des terres, un service complet de réparation, comportant également le remplacement des pièces usées. On conçoit tout l'importance de ce service pour le bon cultivateur. Les compagnies avec lesquelles cette entente a été conclue ont des succursales et de grands entrepôts dans un grand nombre de centres de distribution, elles entretiennent également des agents locaux à des points commodes dans tous les districts agricoles. On peut connaître les prix spéciaux auxquels elles offrent toutes les machines, voitures, clôtures, harnais et matériaux de construction en s'adressant à un bureau quelconque de la commission du placement agricole des soldats, et les marchandises qu'elles écoulent seront fournies par leurs agents sur demande à des prix spéciaux.

La commission ne s'oppose nullement à ce que les colons achètent leurs machines chez d'autres maisons que celles qui figurent sur la liste, mais elle n'approuve pas que les colons paient pour un article un prix plus fort que le prix spécial convenu. Lorsque les colons désirent acheter des articles chez d'autres maisons, la commission exerce une surveillance sur la transaction et elle s'efforce de voir à ce que les articles ainsi achetés aient une bonne valeur. Nous n'encourageons pas l'achat de machines et de harnais d'occasion, à moins que l'acheteur n'ait de l'expérience et qu'il ne soit sûr d'avoir de bons articles pour son argent. Nous indiquons au colon la façon dont il peut dépenser la somme qui lui a été avancée pour l'achat de bestiaux et de machines. Dans tous les cas, nous consultons toujours le représentant local. Ces représentants donnent des conseils aux colons et discutent avec eux le nombre et la sorte d'animaux qu'il leur faut, les machines qui sont essentielles pour la bonne exploitation de la ferme en question. Etant donné le prix élevé auquel se vendent les machines, le colon doit nécessairement limiter son roulant aux choses absolument indispensables.

L'emploi de l'aéroplane en entomologie

Le grand développement de l'aéroplane, les emplois multiples auxquels cette invention a été mise pendant la guerre, ont suscité une vive discussion sur l'utilisation qui peut en être faite en temps de paix. Il est évident naturellement qu'il sera employé pour le transport des voyageurs, des malles et des marchandises; en Québec on fait actuellement des expériences pour voir si l'hydroplane peut servir à protéger les forêts contre le feu; sans aucun doute, ces machines seront employées à l'avenir pour les travaux d'arpentage.

Nous avons déjà trouvé le moyen d'utiliser l'aéroplane dans les travaux entomologiques, pour faire l'examen des régions qui servent de foyers de propagation aux moustiques. Dans les relevés de ce genre on est souvent obligé de dresser rapidement une carte des régions marécageuses et d'autres foyers de propagation, et il est assez difficile de le faire avec quelque exactitude. L'aéroplane permet de faire promptement des arpentages photographiques dont les résultats sont reproduits sur le papier. Cette méthode d'arpentage épargne évidemment un temps considérable, que nécessiterait le parcours de ces superficies pour délimiter les foyers de propagation, spécialement en pays plat.

Cette découverte vient d'être faite par M. Eric Hearle, qui a obtenu une bourse du conseil consultatif sur les recherches scientifiques et industrielles, et qui étudie actuellement le problème des moustiques dans la vallée de la basse Fraser en Colombie-Britannique, sous la direction de l'entomologiste du Dominion. Au moyen de l'aéroplane et en partant de Chilliwack, C.-B., il a pu faire un relevé très complet du réseau compliqué de la rivière Fraser et des étendues d'eau permanentes et temporaires du district. Le vol qu'il vient de faire l'a convaincu de la valeur de l'aéroplane pour les travaux de ce genre.

De même, dans les travaux sur les insectes des forêts, si l'aéroplane et l'hydroplane se montrent utiles pour la protection des forêts, il sera possible de se servir de ces machines pour faire le relevé des bois qui succombent ou qui ont déjà succombé sous les attaques des insectes, relevés très importants dans la lutte contre les insectes. Dans les conditions actuelles la préparation de ces relevés est une tâche très longue, difficile, souvent très pénible et, nécessairement, très incomplète, à cause de la nature de nos forêts.

Savez-vous conserver les œufs?

Les œufs conservés ne peuvent être considérés comme strictement frais, mais s'ils sont mis en conservé et gardés dans de bonnes conditions, ces derniers répondent parfaitement aux divers besoins de la cuisine.

Ne mettez en conserve que des œufs absolument frais, bien nets et ayant une bonne coquille non fêlée. Les œufs lavés se conservent moins bien.

Certains œufs sont fatalement impropres à la conservation. Ce sont:

1.—Les œufs fécondés soumis assez longtemps à une chaleur assez forte pour provoquer dans le germe un commencement de vie.

2.—L'œuf clair ou non fécondé ayant subi une incubation de plusieurs jours et qui a encore l'aspect d'un œuf fraîchement pondu.

3.—L'œuf contenant un jaune brisé et ayant l'apparence d'un œuf couvé.

On peut, après examen au mirage employer en sûreté à la cuisine un œuf clair et non fécondé, quand bien même il serait rendu à la huitième ou neuvième journée d'incubation, mais c'est l'extrême limite.

Le mirage des œufs se fait très facilement et très effectivement au moyen d'une mireuse éclairée par une lampe à pétrole ordinaire.

"Les cultivateurs sont les meilleurs citoyens, ce sont les plus vigoureux, les plus indépendants, les plus vertueux: ils sont attachés à leur pays, à sa liberté et à ses intérêts par les liens les plus durables".

Thomas Jefferson.

Encourageons nos industries locales. Achetez chez Coté votre bois de construc- prix modérés et service cour- tion. Assortiment complet, tois.

MONTMARTRE, Sask.

MARCHE AUX GRAINS PRINCE-ALBERT

BLE

No. 1 Nord	$1.92
No. 2 Nord	1.89
No. 3 Nord	1.84
No. 4 Nord	1.76
No. 5 Nord	1.65
AVOINE	$0.90
ORGE	$1.25
FOIN, non pressé	$15.00 à $18.00
MOULEE, 100 livres	2.60
SON, 100 livres	$2.25
BEURRE, la livre	60c
ŒUFS, la douz.	60c
POMMES DE TERRE	$1.50 à $1.75
POULET, la livre	25 à 28c
PORC, la livre	23c
BOEUF, la livre	13c
MOUTON, la livre	20c

MARCHE AUX BESTIAUX de Prince-Albert

Reçu le 22 novembre

BOUVILLONS DE BOUCHERIE

Nombre de têtes	Poids moyen	Prix par livre
10	1010	8¼c
12	1007	8¾c
4	1116	8½c
7	1190	8½c
1	1200	8 c
1	1080	7 c
8	895	6½c
ANIMAUX MAIGRES		
1	750	5½c
2	680	4¾c
7	799	5.30
VERRATS		
3	1303	6 c
BOEUFS		
1	1620	5 c
VACHES DE BOUCHERIE		
1	1000	7½c
9	1122	6½c
2	1075	6 c
1	1110	5 c

EXPEDITIONS

A Winnipeg:

2 chars	25 novembre
1 char	24 novembre
2 chars	25 novembre

MARCHE AUX BESTIAUX de Winnipeg

Bouvillons de boucherie, de choix, 11.00 à 11.50; bons, 9.50 à 10.00; moyens, 7 à 8.00.

Génisses de boucherie, de choix 9.25 à 9.75; assez bonnes, 7.50 à 8.00.

Vaches de boucherie, de choix, 8.50 à 9.00; assez bonnes, 7.00 à 7.50; moyennes, 5.50 à 6.00; conserve, 4.00 à 4.50; vaches laitières, $75.00 à $100.

A engraisser, 9.00 à 10.00; bons, 8.00 à 9.00; assez bons, 6.00 à 7.00.

Taureaux, de choix, 5.50 à 6.00; bons, 5.00 à 5.50; communs, 4.50 à 5.00.

Bœufs, de choix, 6.00 à 7.00; assez bons, 5.50 à 6.00; moyens, 5.00 à 5.50; communs, 4.00 à 4.75.

Veaux légers de choix, 8.00 à 8.50; pesants de choix, 7.00 à 8.00.

Moutons, de choix, 8.00 à 8.50; agneaux de choix, 11.50 à 1200; brebis de choix, 8.50 à 9.00.

Porcs de choix, 15.50; pesants, 12.50 à 13.50; truies, 11.50; verrats, 8.00 à 10.00; légers, 14.50.

MARCHE AUX GRAINS de Winnipeg

AVOINE.—No. 2 C.W., 87¼; 3 C.W. 85½; extra 1 fourrage, 85¼; 1 fourrage, 82¼; 2 fourrage 80¼

ORGE.—No. 3 C.W., 1.52¼; rejetée, 1.31½

LIN.—No. 1 N.W.C., 4.99; 2 C.W., 4.99; 3 C.W., 4.65.

SEIGLE.—2 C.W., $1.44½.

ABONNEZ-VOUS AU PATRIOTE DE L'OUEST

$2.00 PAR ANNEE

CREME

A partir du 4 nov. jusqu'à nouvel ordre nous paierons les prix suivants pour le gras de crème à votre station.

Gras de crème douce........61 cts la livre
Gras de crème aigre No. 1....58 cts la livre
Gras de crème aigre No. 2....55 cts la livre

F. A. B. PRINCE ALBERT.

THE PRINCE ALBERT CREAMERY CO. LTD.

Prince-Albert. - - - - - - Sask.

CANE MOLA

Donnez du "Cane Mola" à vos chevaux et à vos bêtes à cornes pour faire passer le grain grossier, la paille et le foin de qualité inférieure. C'est une préparation de mélasse qui est une nourriture par elle-même et rend les autres aliments plus agréables au goût.

BITTERLICK

Essayez notre Bitterlick pour chevaux et bêtes à cornes — le meilleur tonique pour la digestion et la destruction des vers.

FLEURS D'HIVER

C'est le moment de tenir vos plantes en bonne condition pour qu'elles fleurissent en hiver, en employant le savon d'huile de baleine contre les poux des plantes.

J. A. KLEIN

Marchand de farine et de grain 8ème rue est

Votre liste de marché



n'est pas parfaite si elle ne stipule que la viande doit être achetée ici. Nous supposons que vous voulez ce qu'il y a de mieux en fait de rôti, bifteck ou côtelettes. Donc vous devez laisser votre commande à la boucherie qui ne vend que cette qualité de viande. La nôtre est celle-là. Demandez-le à nos nombreux clients.

Bonnes viandes tous les jours

Don. FRANCE

Téléphone 2101 Avenue Centrale

Security Lumber Co.
LIMITED

Marchand de Bois et de Matériel de Construction
Briques, Chaux, Ciment, Etc.

Représentant les célèbres paratonnerres
Thompson Lightning Rod Co.

Nous fournissons gratuitement les plans à nos clients qui en font la demande.

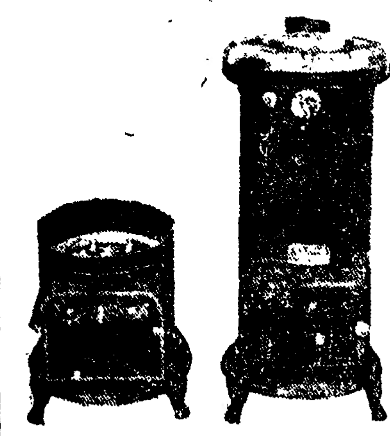
Service en français

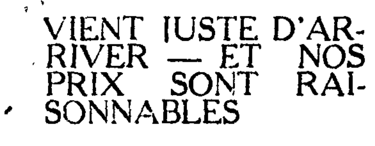
J. A. Painchaud, Gérant

MONTMARTRE, - - - SASK.

UN GROS ENVOI DE

TORTUES QUEBEC Améliorées





Vous avez besoin de cette tortue des maintenant.

Achetez-la chez

SHNAY & TADMAN

57-63 Rue de la Rivière ouest. Prince-Albert, Sask.

Adanac Grain Company
LIMITED

J. M. BESSETTE, Gérant du Département français

Compatriotes, lisez ceci et méditez

Quel est le fermier qui a fait affaires avec nous et n'a pas été satisfait ?

Nous faisons appel aux Canadiens français, non pas parce que nous avons un Département français,—ce n'est qu'accorder leurs droits à nos compatriotes de langue française,—mais bien par l'excellent service que nous pouvons leur donner.

Nous n'exploiterons jamais la RELIGION et la NATIONALITE au profit d'un commerce; c'est trop abaisser une religion et une nationalité

VENEZ NOUS VOIR. VOYEZ NOS PRIX.
ESSAYEZ NOTRE SERVICE

ADANAC GRAIN COMPANY LIMITED

Téléphone Main 3981

408-418 GRAIN EXCHANGE. Rue Lombard WINNIPEG, Man

Le Comptoir Agricole
LIMITEE

Courtiers en grains

A. Préfontaine, Président O. Dufresne, Sec-Trés.

RAYMOND DENIS

Représentant général pour la Saskatchewan

La seule Compagnie française ayant un siège au Grain Exchange

Expédiez-nous vos grains par chars. Nous veillons soigneusement au grade et au dockage. Nous vous obtiendront les meilleurs prix du marché. :-: :-: :-: :-:

Satisfaction garantie

Notre Compagnie est une Compagnie de fermiers. Tous nos actionnaires sont des fermiers de langue française. Vous-même pouvez en faire partie. :-: :-: :-: :-:
En nous encourageant, vous encouragez des fermiers comme vous et des compatriotes.

Pourquoi donc donner la préférence à des étrangers

quand vous pouvez avoir un aussi bon service chez nous?

Evoyez-nous vos connaissements, (bills of lading) ou vos tickets d'emmagasinage (storage tickets). :-: :-: :-: :-: :-:

Le Comptoir Agricole Ltée

300 Grain Exchange. WINNIPEG, Man.

La Compagnie Canadienne de Colonisation Limitée

1863, rue Cornwall, Régina S. M. JEAN, Gérant

Nous avons l'agence générale des Compagnies d'assurances suivantes pour la Saskatchewan:

Incendie
British Underwriters Agency of America

Accidents et Maladie
Law, Union and Rock

Grêle
British Traders Insurance Co.

Nous désirons avoir des agents dans tous les centres français de la province; et nous sollicitons respectueusement de la correspondance à ce sujet.

Nous avons établi une succursale de la Société de Colonisation à Montmartre, Sask. avec M. C. Dozois comme gérant, et une agence générale pour le Nord de la province à Vonda, sous la direction de M. Raymond Denis.

C'est-à-dire que toute la correspondance provenant du Sud de la province devra être adressée à la Société de Colonisation, 1863, rue Cornwall, Régina; et celle provenant du Nord à M. Raymond Denis, Vonda, Sask.

Nous ne demandons aucune faveur à nos compatriotes, mais avec des taux égaux, nous croyons pouvoir leur demander la préférence. Ecrivez-nous, au lieu d'écrire à des Compagnies anglaises.

PRINCE-ALBERT

Assemblée annuelle de l'Ecole séparée

C'est vendredi prochain, 28 novembre, à huit heures du soir, qu'a lieu l'assemblée annuelle des contribuables de l'école séparée. Tous devraient s'efforcer de s'y rendre.

On se désintéresse vraiment trop de l'administration de notre école. La coopération des pères de famille est cependant indispensable pour mener à bonne fin l'éducation des enfants de la paroisse. Nos commissaires d'école, si dévoués et si compétents soient-ils, ont besoin d'être secondés et encouragés dans leur tâche souvent ingrate.

Assister à l'assemblée annuelle et entendre l'exposé de la situation scolaire, c'est la stricte obligation que doit s'imposer tout père de famille conscient de sa responsabilité.

---o---

Elections municipales

La nomination des candidats pour les élections municipales aura lieu lundi prochain, le 1er décembre, à l'hôtel de ville, de 10 heures à midi.

En plus du maire et des échevins, les électeurs ont aussi à élire les gouverneurs de l'hôpital municipal, les commissaires du collegiate, du district d'école publique et du district d'école séparée.

---o---

La Compagnie Burns se développe encore

La Compagnie Burns fait un nouveau pas dans l'extension de son magnifique établissement. Elle a décidé de louer les bâtiments de la brasserie Golden Lion afin d'y installer son département de la préparation des jambons et du bacon. On espère qu'il commencera ses opérations dans trois semaines. Les porcs seront abattus à l'établissement principal et transportés dans l'ancienne brasserie pour la préparation et l'empaquetage. On se propose d'écouler environ 2,000 porcs par semaine, en fait tout ce que peut produire le nord de la Saskatchewan.

La région de Prince-Albert, comme on le voit, fait largement sa part pour alimenter non seulement le Canada, mais aussi l'Europe. L'établissement Burns tue actuellement 600 bêtes à cornes par semaine. Une grande partie de cette viande est envoyée à Montréal, à destination principalement de la Grèce et de la Belgique. Du bétail sur pied est également expédié chaque semaine dans ce dernier pays.

La Compagnie Burns a récemment acheté 5,000 moutons qui ont été distribués entre ses différentes maisons à Prince-Albert, Régina, Calgary, Edmonton et Vancouver.

---o---

Elections rurales

La nomination pour les élections des municipalités rurales de Prince-Albert et de Buckland aura lieu lundi prochain, 1er décembre et l'élection huit jours après. Il y a à élire dans chaque municipalité trois conseillers et le préfet.

D. C. Paul, de Macdowall, le préfet sortant de la municipalité de Prince-Albert, se présentera de nouveau, de même que Richard Dice, le préfet sortant de Buckland. L'un et l'autre seront probablement élus par acclamation.

A Buckland, on votera également sur la question de l'élevage en liberté. On sait qu'en 1917 une loi provinciale a imposé le régime de l'élevage en liberté (open range) à toute la région du nord: la nouvelle mesure devait entrer en vigueur le 1er juin 1919. Il y eut de telles protestations que le gouvernement dut la laisser en suspens jusqu'en 1920. Les municipalités doivent maintenant faire connaître leur désir à ce sujet.

---o---

Hollick acquitté

North Battleford, Sask.—Carl Hollick, de Blaine Lake, qui comparaissait devant les assises sous l'accusation d'avoir tué Paul Kachoreck, a été acquitté.

L'affaire avait causé grand bruit dans la région. Kachorek avait trouvé la mort en novembre, l'année dernière, dans un accident d'automobile. Hollick, qui l'accompagnait, avait été lui-même gravement blessé. La chose avait été considérée d'abord comme purement accidentelle. Plus tard, une lettre anonyme aux autorités avait amené l'arrestation et la mise en jugement de Hollick.

Aucune preuve d'un crime n'ayant été fournie, le jury a prononcé l'acquittement sans même se retirer pour délibérer. Le juge Brown, qui présidait, a déclaré que la mort de Kachoreck n'était pas autre chose qu'un accident pur et simple et que Hollick sortait de la cour sans aucune atteinte à sa réputation.

L'avocat de l'accusé était M. J. E. Lussier, de Prince-Albert, qui n'a épargné aucun effort pour démontrer l'innocence de son client.

---o---

Le 18 courant a été célébré à la cathédrale le mariage de M. Oscar Bleau et de Mlle Josephine-Mary Wood, d'Aberdeen, Ecosse. M. Bleau est un jeune soldat revenu tout récemment du front et c'est en Angleterre que les deux jeunes gens se sont connus. La nouvelle mariée avait abjuré le protestantisme dans les jours précédents. Mlle Edouardina Carrière et M. Edouard Bleau étaient demoiselle et garçon d'honneur. M. N. Berriault servait de témoin à la mariée et M. Thomas Wilson au marié. Après la cérémonie, le souper a été servi chez Mme G. Lacroix.

---o---

L'Alsace, la Lorraine et l'Institut catholique de Paris

Après la victoire glorieuse qui a libéré l'Alsace et la Lorraine, l'Institut catholique de Paris a voulu répondre à son tour à l'avidité intellectuelle des Alsaciens et des Lorrains enfin rendus à eux-mêmes et à la France. Déjà, les réunions de la *Semaine Sociale* de Metz avaient permis, au mois d'avril dernier, à la population de la grande cité Lorraine d'entrer en contact avec la pensée sociale catholique française. C'est cette œuvre que va reprendre et poursuivre l'Institut catholique de Paris, en faisant donner, à Metz et à Mulhouse, une série de conférences faites par quelques-uns de ses meilleurs professeurs sur la littérature, l'histoire, le droit, les sciences et d'une façon générale, sur les grands mouvements d'idées de la civilisation française.

Les Conférences de Metz se sont ouvertes, dès le 21 octobre, avec un succès éclatant, par un discours de Mgr Baudrillart, recteur de l'Institut Catholique, sur l'Œuvre de l'Enseignement libre en France. Elles se poursuivront chaque mardi, à la salle St Bernard, jusqu'au 17 mars 1920. Celles de Mulhouse, inaugurées dès le 22 octobre par Mgr Baudrillart également, par un magistral exposé de l'*Œuvre du Comité Catholique de Propagande Française à l'Etranger*, auront lieu, tous les quinze jours, à la salle de la Bourse jusqu'au 4 mars 1920.

D'autre part, afin de mieux faire connaître au grand public parisien, l'Alsace et ses traditions, l'Institut catholique de Paris, fera donner chaque mardi, à 3 h. ½ du soir, dans l'une de ses salles, une série de conférences sur l'Alsace. Le 14 décembre, l'Institut catholique célébrera solennellement, sous la présidence de Mgr Herscher, archevêque de Laodicée, la fête de Sainte Odile, patronne de l'Alsace. MM. André Hallays, Keller, Wetterlé et plusieurs professeurs de l'Institut catholique ont promis leur concours pour ces conférences qui seront certainement suivies par un nombreux auditoire.

LA REVUE MODERNE

La *Revue Moderne*, littéraire, politique, artistique, rédigée en collaboration, avec pour fondatrice et directrice, Mme Huguenin, bien connue dans le monde des Lettres sous le nom de *Madeleine*, vient de nous parvenir.

Voici le sommaire du premier numéro: S'unir pour grandir—Madeleine; La politique canadienne—Jean Mathieu; La politique étrangère—Baron E. de Schelking; Lendemains de Grèves—Jean-Baptiste Gagnepetit; Quelques Livres Canadiens—Olivar Asselin; Le Théâtre Français à Montréal—Jules Helbronner; Le Catéchisme—Adjutor Rivard; Croix de Bois, Croix de Guerre—Léopold Houle; Le Pauvre Amour—Berthelot Brunet; Le Monde—Arthur Lemont; Jeunesse d'Epopée (poésie)—C. D'Artois; Ich Dien—Victor Morin; La Conférence de Winnipeg—Madeleine; Lettre humoristique—Gustave Comte; Nos Amis les Livres—Louis Claude; Pauvre Logis—Henri Lavedan (de l'Académie Française); Celles qui veillent près des berceaux (poésie)—A Desilets; Les Routes (poésie)—Joseph Nolin; L'Union durable—Maurice Barrès (de l'Académie Française).

FEMINA—

L'Entre-Nous—Madeleine; N'Eveillez pas les Morts (poésie)—Francis Des-Rochers; L'Esthétique Féminine—Idola; Au royaume des Marmites—Tante Jeanne; Un tour dans les grands magasins (illustré)—Chiffonnette; Le Courrier—Madeleine; Peur (poésie)—Lucie Delarue-Mardrus; Etudes Graphologiques—Sybel de Maisy; La Compagne—René Bazin; La Veillée de Novembre—Marjolaine; La Causerie du Docteur—Dr J. L. McIntosh; Page illustrée: Nos Hôtes Illustres; Le plus bel Amour d'une femme de Lettres—Myriam Harry; Roman (complet); Une Honnête Femme—Henry Bordeaux (de l'Académie Française).

AVIS PUBLIC
concernant
l'Ecole Séparée

L'Assemblée annuelle des contribuables de l'Ecole Séparée sera tenue dans la salle de l'Ecole Séparée, à 8 heures p.m. le vendredi, 28 novembre 1919.

Toute personne intéressée est cordialement invitée d'assister à cette assemblée.

JULES CASGRAIN, Secrétaire
Prince Albert.

Soumissions demandées

Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'au 30 novembre prochain, par le secrétaire de l'Ecole Séparée, pour cinquante cordes de peuplier ou de tremble: dix cordes devant être livrées avant Noël, et la balance le ou vers le 28 février.

JULES CASGRAIN, Secrétaire
Prince Albert.

PETITES ANNONCES

Vingt-cinq mots ou moins, 25 sous. Un sou par mot supplémentaire. Quatre insertions pour le prix de trois. La copie devra être écrite très lisiblement et être accompagnée du prix de l'annonce.

M. le docteur Montreuil nous prie d'avertir le public qu'il a déménagé ses bureaux au No. 15, 11ème rue est.

A L'ENCLOS Sec. 34-45-6 W3 un cheval d'un an, noir, face blanche, deux pattes en arrière blanches, pas d'étampe.

Un cheval d'un an, brun, tâche blanche au front, pas d'étampe. A. M. VENNE, Marcelin, Sask. 36—39

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" $2.00 PAR ANNEE

BARBIER demande une place permanente, 12 ans d'expérience. Centre canadien-français préféré. S'adresser à E. DESHAIES, Boite 20 Wolseley, Sask. 35—38

ON DEMANDE une institutrice pour prendre charge de la classe française à l'Ecole Séparée de Prince-Albert. Cette position devra être occupée le vendredi, 2 janvier 1920. Pour informations s'adresser à Jules CASGRAN, Secrétaire, Prince-Albert.

A VENDRE à bonnes conditions pour cause de santé, trois quarts de section de bonne terre à blé, ensemble ou séparément, dans un centre bien français. 315 acres en culture, eau en abondance à proximité et un bon puits d'eau douce. Pour plus amples renseignements, s'adresser à L. O. Désautels, St-Denis, Sask. 34—38 p.

Encourageons nos industries locales. Achetez chez Coté votre bois de construction. Assortiment complet, prix modérés et service courtois.

MONTMARTRE, Sask.

Cartes de Noël et du Nouvel An

Nous avons un grand choix de cartes pour Noël et le Nouvel An. Nous imprimerons à votre désir le genre de souhait. Prix $1.50, $2.00, $2.50, et $3.00 la douzaine avec enveloppes.

J. P. DAOUST
65, Rue de la Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

A VENDRE.—A Dumas, Sask. Centre Canadien-français, école et église, prêtre résidant. Terres en prairie dont le prix varie de $12 à $20.00. Fermes approuvées également à vendre. Pour plus amples informations s'adresser au Rév. P. J. F. Bellemare, Dumas, Sask. 38—40 p.

PAR acte de reconnaissance à la Ste Vierge pour grâce obtenue par sa faveur, je me fais un devoir de le faire publier. Mme Paul Poirier, Dundurn, Sask. 38—41 p.

PERDU.—Dimanche dernier entre la Cathédrale et la 6ème Ave. Ouest une boucle d'oreille en or. Retourner au *Patriote* pour recevoir récompense.

AGENTS DEMANDES. Faites de l'argent dans vos loisirs. Nous avons les meilleures lettres pour enseignes de fenêtres. S'adresser pour l'agence à la Northwestern Mail Order House, Dep. A., Casier postal 257, Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE immédiatement deux écoles situées dans des centres franco-canadiens pour y placer deux instituteurs. Spécifier le salaire offert et la distance de l'église et de la station. S'adresser à l'Association Interprovinciale, Vonda. 37—39

MIEL A VENDRE, 30 sous la livre, en chaudières de 10 livres.
MAISON SAINT-JOSEPH,
Otterburne, Man.
39—44 P.

A VENDRE.—Bon chien de chasse aux loups "Wolf-hound". Très long et très haut. Garanti de race pure. Pour informations s'adresser à **Dr Nichol**, Shell River, Sask



Nous avons ces
Cadeaux de Noël

Notre BIJOUTERIE est l'endroit idéal pour acheter vos cadeaux de Noël.

De la BIJOUTERIE et d'exquis bibelots qu'on trouve dans les magasins de bijouterie, voilà ce que votre famille et vos amis aimeront à recevoir. Il faut quelque chose de BEAU pour exprimer vos tendres sentiments envers ceux que vous aimez.

Votre famille et vos amis apprécieront et aimeront un cadeau acheté à ce magasin. Ils sauront que c'est quelque chose de première qualité.

Venez dès maintenant, pendant que le choix est meilleur et évitez la foule du temps de Noël.

C. P. Erdwin, Bijoutier

EDIFICE McDONALD—11ème rue PRINCE-ALBERT

Complets et Pardessus

Vous ne pouvez manquer l'occasion d'acheter des vêtements aujourd'hui. Quand vous prenez un complet ou un pardessus ici, vous pouvez être tranquille. Chaque article est garanti ou nous le reprenons.

Nous avons un beau complet en worsted brun, coupe dernière mode et garanti donner bon service.

Prix - - - - - $38.50

PARDESSUS

En brun et gris, étoffe pesante,

Prix - - - - $35.50

Ralph Miller
915 Avenue Centrale

The Hudson's Bay Co.

Prince-Albert, Sask. J. J. Barker, Gérant de district

Nous payons les plus hauts prix comptant pour les

FOURRURES BRUTES

NOUS SOLLICITONS DES ENVOIS DE L'EXTERIEUR

Evaluations soumises et envois gardés intacts en attendant votre acceptation.

Chambres 102-104 Edifice K. of C

Téléphones 3091—3092 Résidence du Gérant, 2907

CE SOIR SEULEMENT
MERCREDI 26 NOVEMBRE
Au Théâtre Empress
LES FAMEUX
Canadian Juveniles

Dans la Comédie musicale, l'Opéra-Comique, etc.

Heureux mélange de gaieté et de mélodie

La troupe la plus curieuse de jeunes talents d'Amérique

RUTH et MADGE GRAY, chanteurs juvéniles.

CHARLIE WRIGHT, élocutioniste et diseur comique.

ADA GRAY, soprano. VIOLET GRAY, contralto.

Ne manquez pas cette attraction. Une soirée seulement.

PRIX—$1.00, 75c, 50c. Enfants, n'importe quel siège, quand accompagnés par adultes, 50 cents.

Prenez vos billets de bonne heure pour éviter la foule Tél. 3030

EN FAMILLE

Que les femmes s'en mêlent!..

APRÈS un long séjour de l'autre côté de la frontière, un brave Canadien revenait s'établir au pays avec toute sa famille.

Le vieux curé qui l'avait vu partir, jadis, avec appréhension et songeant tristement: "Encore un de perdu!..." l'écoutait aujourd'hui, étonné et ravi... Dans le plus authentique parler du terroir, son ancien paroissien évoquait les souvenirs de sa vie là-bas: les misères du début, la venue des temps prospères, il disait comment, malgré tout, la nostalgie du sol natal lui était entrée dans le cœur... Puis il y avait les garçons, solides gaillards bientôt en âge de se marier... Ils ne voulaient épouser que des filles de leur religion et de leur race et avaient hâté le retour.

—Mais enfin, remarqua tout ému le curé, vous habitiez une ville protestante, vous n'entendiez jamais parler votre langue... Comment avez-vous pu rester ainsi bons catholiques et bons Canadiens?...

—Ah! monsieur le curé, pas bien malin... avec la femme!... C'est qu'elle n'était pas commode, allez! Figurez-vous qu'elle n'a jamais voulu apprendre un mot d'anglais, pas un! Alors il n'y avait pas à s'en sortir: on parlait français à la maison... Si, par hasard, un des enfants l'oubliait, vlan! "Parle donc comme du monde, toi!..."

Pour la religion, c'était la même chose. Le dimanche, par exemple, souvent on aurait bien voulu se reposer un brin... Pas d'affaire!... Il n'y avait qu'une petite chapelle catholique à l'autre bout de la ville. Il fallait se lever matin et arriver à la messe à l'heure. Pas de messe, pas de dîner!... Je trouvais cela dur, allez, dans le temps, pour les petits... mais aujourd'hui, je remercie la mère. Si je suis ce qu'on est, c'est à elle qu'on le doit., Ah! les femmes, monsieur le curé, quand elles s'en mêlent!..."

Quand elles s'en mêlent!... Il avait raison, le brave homme. Dans combien de familles exilées du foyer de la race, le même prodige de conservation religieuse et nationale s'est-il réalisé, grâce uniquement à l'intelligente et énergique intervention féminine!

Quand elles s'en mêlent!... La voix du bon sens populaire le dit, tout comme l'expérience le prouve, tout comme l'atteste l'histoire de notre survivance: où se porte la femme, là est la victoire.

* * *

Que les femmes s'en mêlent donc!...

A cette heure surtout où l'on suppute plus haineusement que jamais, en certains quartiers, les chances de vie ou de mort pour notre peuple, une lourde mais glorieuse responsabilité nous échoit. D'impérieux devoirs sollicitent notre action et réclament la mobilisation de toutes les bonnes volontés. Ils s'imposent particulièrement à nous, Canadiennes des provinces en majorité anglaises. Ils se résument presque tous en un mot: la sauvegarde de la langue.

Si les mères tout d'abord le voulaient!... Elles sauraient [illegible] ces redoutables complices de l'anglicisateur si [illegible] installés à la table même de famille; le snobisme des uns, [illegible] l'indifférence du plus grand nombre. Elles [illegible] comme la vraie patriote qui ne pouvait souffrir qu'aucun [illegible] ne parlât pas "comme du monde", elles sauraient [illegible] l'amour de leur race et le fier désir de la voir [illegible] sans défaillance, le courage d'une intransigeance de bon [illegible] parfois nécessaires.

[illegible] chaque maison canadienne redeviendrait ce "petit [illegible] français" où les âmes qui s'éveillent ne subiraient que des [illegible] propres à développer et à fortifier en elles le sentiment national. Les beaux livres qui relatent les luttes de nos ancêtres et ceux [illegible] le pittoresque ou l'héroïsme de leur vie remplaceraient, [illegible] et dans les bibliothèques, les ineptes et dangereux magazines [illegible]. Les feuilles anglaises, semeuses d'erreurs et déformatrices de notre mentalité, seraient détrônées par les revues, les journaux qui montent vaillamment la garde autour de nos droits. Ceux-ci, on les lirait, on les commenterait, le soir, en famille. Parfois, le chant de quelque "refrain de chez nous" clorait la veillée et graverait plus profond dans les cœurs et des mémoires la suavité de nos doux [illegible].

Comme alors les enfants grandiraient dans l'amour, le respect et l'orgueil de leur titre de Canadiens français! Et le désolant spectacle de jeunes gens, de jeunes filles méprisant leur langue et ridiculement affublés de costumes étrangères n'existerait plus.

Après avoir ainsi allumé et avivé dans les jeunes âmes la flamme patriotique, les mères canadiennes pourraient-elles se désintéresser de l'école qui assure le succès de leur tâche première ou en ruine les efforts?

Il est un strict devoir: celui, où la chose est possible, de procurer l'éducation française aux enfants. Tous les prétextes sont futiles et méprisables qui tentent de justifier la défection sur ce point. Les hauts intérêts à sauvegarder sont au-dessus des petites vanités ou des petites combinaisons personnelles.

Ne retranche-t-on rien, mesdames, dans vos écoles, aux quelques heures d'enseignement du français qui nous restent? Veillez! Protestez! Réclamez!

Quels bienfaisants résultats n'aurait pas encore une plus intime collaboration de la mère et de l'institutrice! C'est par là seulement que la classe de français écourtée donnera son plein rendement et que pourra s'inscrire, en marge des études scolaires, une efficace campagne d'épuration de notre langue si profondément altérée dans nos centres mixtes.

Une autre tâche de fierté et d'honneur nous incombe: celle de la faire rayonner, cette langue injustement honnie et proscrite, dans toutes les manifestations de notre vie sociale. On l'a répété maintes fois, c'est dans les petits détails qu'elle veut être défendue. Ne nous contentons pas de parler français entre nous. Exigeons de nos fournisseurs qu'ils aient au moins des commis qui nous comprennent. Faisons nos commandes par la poste en français. Abdiquer sa langue en même temps que l'on donne son argent, c'est trop.

Nos maris, nos frères, nos amis, tout à leurs affaires, sont parfois bien... distraits. Ils oublient la primordiale importance, pour une race qui veut vivre, de proclamer bien haut son existence. Les [illegible] bilingues, les cartes professionnelles bilingues, les en-têtes de lettres, les factures bilingues sont autant d'éloquentes et subtiles voix entendues par tous. Rappelons-le à l'occasion. Réveillons avec tact, mais avec une persistante énergie, le patriotisme endormi.

Que les femmes s'en mêlent!... C'est le trésor de notre langue pieusement gardé et invinciblement défendu; c'est toute l'âme de la race revivifiée et raffermie; c'est, aujourd'hui comme hier, la pleine et lumineuse joie du triomphe assuré.

ANNETTE SAINT-AMANT.

(*L'Action Française*)

Chaussures

A présent qu'il y a pénurie de cuir et que le prix des chaussures croît sans cesse, il est bon de se rappeler qu'avec un peu de soin on peut faire durer les chaussures plus longtemps qui si on les néglige. Quelques articles sont nécessaires à ce propos, parmi lesquels une paire de formes au moins. Si vous n'en avez pas, vous pouvez conserver la forme de vos chaussures en en remplissant les bouts avec des morceaux de papier chiffonné. Il faut avoir une bonne brosse dure pour brosser préalablement les chaussures; une brosse plus fine pour y mettre l'huile ou le cirage; plusieurs morceaux d'étoffe différentes; une bouteille d'huile de ricin et d'huile de lin de préférence avec un bouchon percé.

Sauf en cas de souliers très fins, une petite brosse végétale de 15 sous fera le service de brosse dure, et de vieilles chaussettes, lavées et bien séchées font de très bons chiffons à polir les souliers.

Il faut d'abord débarrasser complètement les chaussures de la poussière et de la boue, et si la brosse n'y suffit pas, lavez les chaussures à l'eau chaude. Puis mettez-les sur les formes pour les faire sécher et frottez-les avec de l'huile de ricin avant qu'elles soient tout à fait sèches. Puis placez-les dans un endroit modérément chaud, et lorsqu'elles seront tout à fait sèches, frottez-les avec un chiffon mou. Dans bien des cas, cela leur donnera assez d'éclat, mais en tout cas, cela contribuera beaucoup à conserver le cuir. Les différentes sortes de cirage pour chaussures sont, règle générale, nuisibles au cuir, parce qu'elles contiennent des substances susceptibles de le durcir, et par suite le font se fendre.

L'huile de lin est très bonne pour imperméabiliser les chaussures: il faut les essuyer d'abord avec l'huile, puis les laisser bien sécher. C'est un très bon procédé pour l'hiver, quand il y a beaucoup de pluie et de neige, mais qui ne peut s'appliquer aux chaussures fines ou minces.

Entretien des lampes à pétrole

Toute lampe sale et mal entretenue ne répand qu'une lumière blafarde et vacillante. Les lampes très propres donnent, au contraire, une lumière brillante et vive.

Les mèches doivent être renouvelées tous les trois ou quatre mois. Il ne faut pas oublier que si tant de lampes fument, répandent une odeur désagréable et ne donnent qu'une faible clarté, cela tient, le plus souvent, à ce que leurs mèches sont trop vieilles.

Avant de placer une mèche neuve, il est bon de faire macérer cette mèche, durant quelques heures, dans du vinaigre fort, et de la laisser ensuite sécher lentement à l'ombre.

Pour nettoyer les verres de lampes, divers procédés sont en usage. L'un des meilleurs et des plus simples consiste à recouvrir les parois interne et externe des verres, d'une couche d'un mélange, ni solide, ni liquide, de vinaigre et de blanc d'Espagne, et à essuyer avec une flanelle bien sèche.

"Charmée" de la rencontre...

Dans un hôpital de la côte normande, une vieille infirmière-major est assise au bureau. Une jeune femme se présente, l'air très ému:

—J'apprends que le lieutenant X... est blessé... Je voudrais tant le voir! Est-ce possible?

L'infirmière fronce les sourcils.

—Mon Dieu, Madame... Cela dépend! Nous n'admettons ici que les proches parents. Etes-vous directement de sa famille?

La jeune femme rougit jusqu'aux oreilles.

—Oh! oui, dit-elle avec élan... Je suis... sa sœur!

Alors, la vieille dame se levant, féroce, et saluant avec une amabilité impressionnante:

—Charmée de faire votre connaissance!... Je suis sa mère!

RECETTES

Coeur de veau

Lavez le cœur et enlevez les veines, les artères et le sang congulé. Farcissez avec des miettes de pain ou de la farce au riz froide, assaisonner de poivre et de sel. Fermez l'ouverture du cœur. Saupoudrez de farine et faites brunir dans un peu de graisse, dans une lèchefrite. Placez ensuite dans une casserole profonde à couvercle contenant un peu d'eau. Fermez la casserole et faites cuire dans le fourneau pendant deux heures. Faites une sauce au moyen du liquide provenant de la lèchefrite.

EVANGILE

Le premier dimanche de l'Avent

S. Luc, XXI

EN ce temps-là Jésus dit à ses disciples: Il y aura des prodiges dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; sur la terre, les peuples seront dans la consternation par le trouble que causera le bruit de la mer et des flots; les hommes sécheront de frayeur dans l'attente des maux dont le monde sera menacé, car les vertus des cieux seront ébranlées. Alors ils verront le Fils de l'Homme qui viendra sur une nuée avec une grande puissance et une grande majesté. Or, quand ces choses commenceront à arriver, levez la tête et regardez, parce que votre délivrance approche. Il leur proposa ensuite cette comparaison: Considérez le figuier et les autres arbres: lorsque leurs premières feuilles paraissent, vous jugez que l'été n'est pas éloigné. Ainsi lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le règne de Dieu est proche. Je vous dis, en vérité, que cette génération ne finira point que tout cela ne soit accompli. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

Pensée de la semaine

C'est la beauté des âmes, beauté divine, qui fait la plus grande gloire de Dieu. Plus votre âme sera belle ou de vertu acquise, ou de repentir, ou d'amour expansif, plus le nuage doré de la gloire s'élèvera, s'élargira et deviendra rayonnant, si rayonnant qu'il couvrira d'en haut toutes les laideurs de la terre.

Le Coin des Enfants

Le paresseux

Amusons-nous d'abord, dit Léon, mon devoir,
Je le ferai tantôt, je le ferai ce soir.
Le soir, il baille et dort: mais pour faire sa tâche
Il va, dit-il, demain réveiller le soleil.
Le réveiller! hélas! on l'appelle, on se fâche.
A sept heures encore il dort d'une plein sommeil
En classe, il est puni; cela n'est pas merveille.
Comment ne pas punir un écolier pareil?
Moi, pas si fou: je fais tous mes devoirs la veille:
Qui toujours remet à demain,
Trouvera malheur en chemin.

L. RATISBONNE.

Etre l'ami de Jésus

Il y a trois moyens principaux de prouver à Notre-Seigneur qu'on lui rend affection pour affection.

Le *premier*, c'est de garder son âme pure de toute souillure. Le péché salit l'âme. "Seigneur, chantait le prophète, tirez-moi de la boue affreuse dans laquelle je suis enfoncé".

Le péché attriste Jésus, met une barrière entre lui et nous, le blesse cruellement.

Le *second* moyen de prouver à Notre-Seigneur qu'on l'aime, c'est la *piété*.

Piété veut dire amour: pitié filiale et amour filial sont une même chose.

Mettre la piété en pratique, être pieux, c'est faire des efforts continuels pour se corriger de ses défauts et pour acquérir des vertus.

Sainte Rose de Lima fut le modèles des enfants pieux. Aussi Notre-Seigneur se plaisait-il à l'appeler: *Rose de mon coeur*.

Le *troisième* moyen de se montrer l'ami de Jésus, c'est d'être vertueux. La piété conduit tout naturellement à la vertu. C'est elle qui nous donne la *force* (vertu, du latin: *virtus*, force) de combattre nos défauts et de produire des actes méritoires.

Il en coûte souvent d'obéir, de travailler, d'être pátient, de ne jamais dissimuler la vérité: qui dit vertu dit effort et victoire sur soi-même. L'enfant qui aime Jésus et qui veut en être aimé ne se refuse pas à ces efforts, car il tient à la victoire: *mériter* d'être aimé de Jésus.

QUAND JE SERAI GRAND

Déclamation

Moi, quand je serai grand, je serai cultivateur comme mon père. En attendant, je vais à l'école: le maître m'y montre à lire, à écrire et à compter; plus tard je me servirai de tout cela pour bien me renseigner sur ma profession, pour bien calculer ce qui paie le mieux. Le soir, je vais chercher les vaches; il y en a qui sont plus fines que les autres, meilleures.

Quand je serai grand, je serai cultivateur comme mon père. En attendant, les jours de congé, je l'aide, je le suis partout, je remarque ce qu'il fait de mieux. Plus tard j'en ferai autant. Il me dit qu'il fait mieux que grand-papa, moi aussi peut-être ferai-je mieux que lui. Dans tous les cas je ne me prononce pas maintenant sur ce point.

Quand je serai grand, je n'aurai pas besoin d'une terre si longue et si large. Plus petite, je la cultiverai avec plus de soin et j'en serai plus riche. Je la diviserai toute, comme un roi divise son royaume en provinces; moi ce sera pour y faire de la rotation.

Quand je serai grand, j'aurai de belles vaches, de belles vaches canadiennes, ce sont les miennes. J'aurai de bons chevaux, comme Ciseron, ni grands, ni petits, pacifiques, bons sur la route et pour le travail; de quelle race, je ne sais plus. J'aurai des porcs, des moutons, et de gentilles poules avec des coqs, qui me réveilleront à l'heure tous les matins.

Que j'ai hâte d'être grand! Pour sûr que papa sera content de moi. Je sais qu'il aimera mieux me voir cultivateur qu'avocat, notaire ou médecin. Maman préférerait me voir prêtre, mais il paraît qu'il faut en avoir la vocation et je ne l'ai pas. Pas de danger que je quitte la campagne pour la ville. Ah! non.

L'avantage des richesses

Alphonse VI, roi d'Aragon, était d'une générosité excessive et dépensait beaucoup en aumônes. Certain jour, son grand trésorier vint lui représenter la nécessité d'une réforme dans les libéralités dont il était prodigue.

Le prince lui répondit:

—Un roi doit donner aux uns parce qu'ils sont bons, et aux autres pour qu'ils le deviennent. L'unique avantage des richesses, c'est de pouvoir en faire part aux autres.

Et il congédia son trésorier sans lui donner satisfaction.

Celui-ci dut méditer la leçon de haute sagesse que lui donnait Alphonse VI; car à partir de ce jour le trésorier favorisa, dit-on, les générosités du souverain.

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout 25 sous la boîte, six pour $1.25. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Ltée, 274 rue St-Denis, Montréal.

Western Church Furniture and Supply Co., Ltd.

2227 11ème Ave. — Phone 5482 — Régina, Sask.

ORNEMENTS D'EGLISES
CROIX TOMBALES

Nous avons un beau choix de calices, ciboires, ostensoirs, ornements, articles de piété, livres liturgiques, chandelles, statues, chemin de croix, etc...

Nous vendons aussi les ameublements d'église et d'école: bancs, autels, tables de communion, pupitres de classe, etc.

Demandez nos prix — Satisfaction assurée



DESMARAIS & ROBITAILLE Ltée

19 et 21 Notre-Dame Ouest, Montréal, P.Q.

Marchands d'Ornements d'Eglise, Vases Sacrés, Bronzes, Statues, Chemins de Croix, etc., Articles religieux, Livres de prières, Images, etc.

Spécialité: Confection de bannières, drapeaux, etc. pour Congrégations ou sociétés.

Vin de messe, Huile d'olive, Cierges, encens, et. Catalogues envoyés sur demande.

Encouragez nos annonceurs

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE, $10,000,000 Capital versé et Réserve $7,700,000
TOTAL DE L'ACTIF $52,000,000

Bureau principal - MONTREAL

DEPARTEMENT D'EPARGNE à toutes les succursales et intérêt payé aux taux les plus élevés deux fois par an.

EMET des LETTRES de CREDIT CIRCULAIRES pour les voyageurs; ACHETE traites, argent et billets de banques des pays étrangers; VEND des chèques sur les principales villes du monde; S'OCCUPE avec efficacité des collections à faire dans n'importe quel endroit du Canada et les Etats-Unis.

OUVRE des COMPTES CONJOINTS au nom du MARI ou de la FEMME, de sorte que l'un ou l'autre peut transiger les affaires de banque. Ceci est très avantageux en cas de décès.

Toutes transactions par la poste reçoivent une attention minutieuse et empressée. Un compte de banque s'opère facilement par malle.

Agents aux ETATS-UNIS, en FRANCE, en ANGLETERRE, en ITALIE et ailleurs

Autres succursales dans la Saskatchewan

GRAVELBOURG — Paul St. Arnaud, gérant

WILLOW BUNCH — P. Jessop, gérant

GOWELL — A. Rousseau, gérant

Succursale - PRINCE ALBERT, Sask.
J.-E. ARPIN, Gérant

Ernest CLOUTIER, J. P.

COURTIER

Agent des terres du C.P.R. et de la Western Canada Land Co
Agent de la Great West Life

Notaire public — Secrétaire du village de Saint-Paul

PRETS — ASSURANCES

Terres améliorées dans des centres essentiellement canadiens, de $6.00 à $15.00 l'acre

SAINT-PAUL, -:- ALBERTA

N. Pirotton & E. Constant

135 et 141 Rue Dubuc Tél. Res. M 3606
NORWOOD, Man. (Maison fondée en 1914)



Manufacturiers de monuments funéraires en marbre, granit et autres pierres.

Statues en Marbre et en ciment. Ex-voto, pierres d'Autel.

Seule maison de langue française établie dans tout l'Ouest.

Marque de commerce N.P.

N. Pirotton & E. Constant

Le journal de l'avenir

La crise persistante et universelle du papier va entraîner forcément une transformation matérielle du journal. M. Louis Dupire se demande, dans le *Devoir*, quel sera le journal de l'avenir.

A l'heure actuelle, dit-il, il y a trois espèces de journaux. Le journal-annonce, le journal soufflé et le journal tout court.

Les deux premières catégories sont la cause principale de la disette de papier par la masse de réclames et de pages qu'ils fournissent tous les jours à leurs lecteurs. Ils ont de plus détourné le journal de sa véritable fin. ils en ont fait une sorte de circulaire pour laquelle le public, qui est bonne [illegible] paie, tandis que celle qui se présente à lui sans déguisement, mais qu'il jette au panier, lui est distribuée gratuitement.

On connaît le journal-annonce. C'est celui qui a le plus de [illegible]. Il "sandwiches" entre deux minces feuilles de nouvelles qu'on a le soin de dominer de fortes manchettes, pour économiser [illegible] dans la composition de cette pauvre croûte de matière à [illegible] des annonces de toutes les sortes. Quelquefois, en dépit des règlements postaux, on trouve [illegible] quatre pages couvertes [illegible] et entièrement par des annonces se succédant sans interruption. L'éditorial est traité en quantité négligeable. Il est relégué à l'intérieur et certains jours le débordement d'annonces le rogne sur le mince espace qui lui est réservé; quelquefois, rejeté dans l'ombre par une immense réclame en caractères d'affiches, il passe absolument inaperçu du lecteur. On continue cependant, par habitude, de considérer cette feuille qui contient très peu de nouvelles, moins de commentaires encore, autour de beaucoup de réclames, comme un journal. Et, par habitude aussi, on continue de l'acheter et de la lire.

Le journal soufflé ressemble à s'y méprendre au premier. Tandis que le journal-annonce est obséquieux avec les gros annonceurs, qu'il évite soigneusement dans sa lourde marche en avant de leur écraser les pieds, il traite les autres lestement. Il est gorgé et peut témoigner de quelque indépendance, car indépendance ne signifie pas toujours probité. L'autre, au contraire, n'a pas ce grand tirage. Ses émissaires vont chez les annonceurs chapeau bas. Ils mendient un contrat, médisent des confrères, tentent de les miner sourdement dans l'opinion publique. Ils repartent quelquefois de chez quelque marchand imbécile avec un traité dans leur serviette.

Qu'ils en aient ou qu'ils n'en aient pas, ils publient tout de même les réclames qu'ils reproduisent des autres journaux, espérant que tant de servilité arrivera à attendrir l'annonceur. On a vu parfois copier de la sorte des colonnes entières d'annonces, voire même de décès dans un grand journal par le journal soufflé. Le journal soufflé tient à paraître plus gros qu'il n'est. Nous aurions pu l'appeler tout aussi bien le journal-grenouille. Il tient à égaler son confrère le journal-bœuf. Nous avons montré partie de ses méthodes. Ajoutons que malgré tout, comme il faut que le papier se paie, cette administration abracadabrante ne va pas sans des frais considérables, plus considérables que ne le justifient les résultats. Aussi il arrive que la grenouille est obligée de suivre l'exemple de la cigale. Elle va emprunter chez le bœuf. Le bœuf avance des tonnes de papier, car peu lui importe que la grenouille augmente plus ou moins de poids ou qu'elle crève. Il n'a pas à la redouter. D'ailleurs, contre ces tonnes de papier, il exige qu'elle lui en rende d'autres plus petits, qu'on appelle billets, croyons-nous. Et ces billets, tout petits qu'ils sont, font quelquefois un bruit de pétard, quand on les laisse traîner trop longtemps.

Enfin, il y a la troisième catégorie, le journal tout court, le seul digne de ce nom. Celui qui donne toutes les nouvelles qui en valent la peine en s'appliquant autant que possible à les classer suivant leur importance, à faire plus de place aux questions économiques, sociales ou politiques, aux nouvelles d'intérêt international, qu'à l'odieux assassinat d'une petite fille séduite ou aux exploits d'une bande de voleurs ou d'un fort-à-bras. Ce journal essaie aussi de doser dans des proportions rationnelles, la nouvelle qui intéresse la masse et la doctrine qu'elle doit absorber qui est le pain de sa vie intellectuelle. Il s'efforce de remplir sa mission véritable et toute sa mission qui n'est pas seulement de tenir au courant des ventes des magasins à rayons, des tueries, voire même des nouvelles importantes, mais d'éclairer l'opinion, de lui fournir les moyens de se renseigner sur les grands mouvements d'idées, de tirer les leçons des événements qui se produisent et qui intéressent la nation et d'en marquer la genèse et les conséquences.

Ce journal-là sera bien peu modifié. C'est le journal-annonce qui devra, petit à petit se reformer à son image, couper dans les réclames tout en en relevant le tarif pour maintenir l'équilibre de son budget; amputer les manchettes pour conserver l'espace, condenser les nouvelles, faire un triage entre l'essentiel et l'accessoire. Ce journal-là sera plus lu. Il aura plus d'influence sur l'opinion publique et il ne démoralisera pas celle-ci en attirant son attention sur des masses de faits sans importance qui le détournent d'autant des grands événements politiques qu'elle devrait méditer et approfondir.

Quant à l'autre, au journal soufflé, au journal-grenouille, il crèvera.

———o———

L'automobilisme aux Etats-Unis

Voulez-vous savoir quel est le nombre des automobiles circulant à l'heure actuelle aux Etats-Unis? En nombre rond, 6 millions 500,000 dans les 48 Etats confédérés.

Il y a quelques années, l'Etat qui détenait le record était la Californie; c'est maintenant le Nébraska où l'on a recensé 183,000 véhicules, soit une automobile pour 7 habitants. Viennent ensuite le South Dakota et l'Iowa, puis la Californie, le Kansas et le Montana.

Dans la seule ville de New-York on compte plus d'automobiles que dans la France entière qui fut le berceau de l'automobilisme et n'a encore, pour l'ensemble des départements, qu'une centaine de mille véhicules.

———o———

L'élevage dans l'extrême Nord

Au commencement de décembre il se tiendra à Ottawa une intéressante enquête sur les possibilités des régions arctiques et sous-arctiques du Canada comme territoire de pâturage et de production permanente de laine et de viande. Cette enquête sera conduite par une commission nommée par le gouvernement sur la recommandation de l'explorateur Stefanson.

L'importance de l'élevage des rennes en Laponie et en Sibérie et le grand développement des troupeaux de rennes de l'Alaska portent à croire que l'on peut raisonnablement espérer les mêmes résultats dans le nord du Canada, où il existe d'immenses bandes de caribous, de vingt à trente millions, assure-t-on.

M. Stefanson pense que le boeuf musqué peut être facilement domestiqué.

L'enquête se tiendra à Ottawa parce que l'on estime qu'il en coûtera moins de faire venir les témoins à la capitale que de faire siéger la commission ailleurs. Quiconque ayant quelque connaissance pratique des régions arctiques, les membres de la Police montée du Nord-Ouest, explorateurs, agents des compagnies de commerce, prospecteurs de mines, etc. — sera appelé à déposer, et nul doute que cette enquête apportera d'intéressants résultats.

———o———

ABONNEZ-VOUS AU PATRIOTE DE L'OUEST
$2.00 PAR ANNEE



2ème ANNEE PONTEIX, Sask., MERCREDI 26 NOVEMBRE 1919. No. 46

FÊTES DU DIMANCHE 30.
1er de l'Avent

Saint André.—Le premier d'entre les apôtres, André était frère de Saint Pierre et pêcheur comme lui: il fut d'abord disciple de Jean-Baptiste. Il assista aux noces de Cana et fut témoin du premier miracle de Jésus-Christ. Il prêcha en Asie Mineure et en Grèce et fut martyrisé à Patras, sous Domitien. Ce fut en l'honneur de saint André que le roi d'Espagne Philippe II, fils de Charles-Quint, créa l'ordre de la Toison d'or.

Sainte Thaïs.—Courtisane d'Egypte, passa une partie de sa jeunesse dans la débauche; convertie par un pieux solitaire, Paphnuce; elle brûla toutes ses parures, toutes ses richesses et se retira dans un monastère pour s'y livrer à une dure pénitence. Elle mourut en odeur de sainteté au Ve siècle.

BAPTÊME. — Joseph-Edouard-René, fils de Henri Bonneville et de Flora Landry. Le parrain a été Joseph Landry et la marraine Delvina Fortier.

MARIAGE.—Le 17 novembre M. Pierre Mercier, fils de Joseph et d'Odile Allard, épousait Mlle Caroline Cassette, fille de Télescope et de Mélanie Motte. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Bernard qui est allé ensuite prendre le déjeuner avec la famille, en l'absence de M. le curé. On a remarqué à la messe de belle musique et de jolis chants. C'était un grand mariage, tout le monde est de cet avis, non seulement à cause de la solennité, mais encore parce que les jeunes époux sont très grands tous deux. Et puisqu'on dit que les personnes sont d'autant meilleures qu'elles sont plus grandes, nos deux amis feront un excellent ménage et seront très heureux. Ils sont allés, en auto, à Wallard souper dans la famille Mercier, et de là se sont rendus sur leur ranch.

VOYAGE.—M. le curé est allé quelques jours à Régina visiter Sa Grandeur qu'il n'avait pas vue depuis son retour du Brésil. Un enterrement l'avait en effet empêché de la rencontrer à Gravelbourg. Il a profité de son voyage pour prendre des nouvelles du fils aîné du Dr G. S. Clerck, qui réussit à merveille au collège des Jésuites, et pour faire une visite de condoléances à la famille Foret.

M. E. FORET — A cette occasion, nous dirons que M. le curé, en revenant de l'Amérique du Sud, a été bien affecté par la triste nouvelle de la mort de M. Foret, qu'il avait laissé si plein d'entrain, de vie et de jeunesse malgré ses 66 ans, qu'il avait toujours considéré comme un ami sincère, et qu'il tenait en grande estime, comme d'ailleurs tous ses concitoyens. Qui d'entre eux, en effet, n'avait pas apprécié la haute intelligence du regretté défunt, aussi bien dans les affaires publiques que dans les affaires personnelles? On se rappellera toujours le dévouement et la sagesse qu'il apportait dans l'administration du village qu'il conduisait à la prospérité avec une si admirable énergie.

Connu de longue date et fort estimé au Parlement, où il avait ses entrées libres, il savait, quand besoin était, prendre le chemin de Régina et ne revenir qu'avec le succès de ses démarches; et c'est pourquoi la reconnaissance de ses administrés l'avait réélu maire sans une ombre d'opposition.

On n'oublie pas, non plus, combien sa société était agréable, parce que sa conversation était toujours enjouée et spirituelle. Aussi de même que Mgr Mathieu, qui avait toute sa confiance, aimait à le voir à l'Archevêché, de même son curé était-il heureux de lui ouvrir la porte du presbytère régulièrement tous les dimanches soirs. Ponteix a perdu en lui un homme d'action, un bienfaiteur, un appui; Ponteix priera pour lui.

—En visite à Ponteix, M. l'abbé Beausoleil, ancien curé de l'Alberta, aumônier militaire à Winnipeg, dont la sœur est une excellente nurse, bien aimée des Rdes Sœurs et des malades de l'hôpital.

—Les Rdes Sœurs Marie-Wilfrid, et Anatalie de la Providence de Montréal, dont l'une est la tante de Mme Hinque. Elles ont trouvé la place très belle et l'église très jolie. Elles visitent aux Etats et au Canada les maisons de leur Ordre. On pense si la famille Hinque était heureuse et fière de cette agréable visite.

—M. B. Guièze, un de nos voyageurs de l'Amérique du Sud, est revenu à son tour, après un séjour d'un mois en Louisianne, où il comparait les fermes avec les fozendas du Brésil et des Antilles.

—Au Presbytère, à son retour de Régina, M. le curé a joui de la plus agréable surprise. Il y était attendu par ses confrères de Vanguard et de Grismerville, MM. les abbés Bacciochi et Reibel.

—Nous avons eu de passage à Ponteix les braves gens de Gergovia qui se rendaient à Cadillac pour leurs applications de secours. Le gouvernement n'avait pas songé, sans doute, qu'il leur imposait un long et très coûteux voyage qu'il aurait pu leur épargner si facilement.

—MM. Louis Batier et Simon Petit, sont venus bacheler ensemble à Ponteix pour cet hiver. Bravo! ils sauveront au moins le charroyage de leurs provisions. Ils se sont placés, nous a-t-on dit, pas loin de la rivière, mais ils n'auront pas à redouter les sous-marins, dont M. Batier ne serait pas effrayé d'ailleurs, les ayant poursuivis et combattus durant toute la guerre.

—Notre deuxième partie de cartes a été encore plus animée et intéressante que la première. Mlle Bleau y a gagné le prix des Dames et M. Tourigny celui des hommes. Remarqué un beau morceau de violon et piano par Mlle Delorme et M. Gagnon ainsi que les chansons de MM. I. Bleau et P. Cornet.

—Nous avons reçu avec plaisir notre ami Dan Dupuis. Il revient du Nord acheter pour les Grain Growers plusieurs mille tonnes de foin, dans l'achat desquelles il n'a pas oublié les habitants de Ponteix, le pays de son cœur.

UN PEU DE SCIENCE

Y a-t-il un moyen certain pour connaître, d'une façon exacte, la longévité des animaux?

En voici un proposé par des gens graves: La longévité est fixée par la *mise de la dernière dent*, la dent de sagesse, arrière-molaire: il suffit de multiplier l'âge du sujet, à ce moment, par 5. On obtient le total des années qu'il devrait vivre normalement. Ainsi le chien "met" sa dernière dent vers 2 ans et demi, le chat vers 3 ans, le taureau vers 4 ans, le cheval à 5 ou 6 ans. En multipliant par 5, on trouve, en effet, le chiffre des années de vie normale de ces animaux.

Et l'homme? Il met sa dernière dent entre 20 et 24 ans. Il devrait donc vivre entre 100 et 120 ans. Mais — Boileau le disait déjà, — "le plus sot animal, à mon avis, c'est l'homme". L'homme contrarie les lois de la nature. L'homme, en contrariant, rompt l'ordre harmonieux de la vie. Alors!

Il y a bien encore les oiseaux. Mais les oiseaux n'ont pas de dents!

TRÈS PRATIQUE

Une dame anglaise, qui réside en Normandie depuis de longues années, reçut dernièrement de son fils, lequel vit en Amérique, un télégramme ainsi conçu:

"*Deux — Saint Jean — Douze*".

Elle se demanda quelque temps ce que cela voulait dire. Puis comme c'était une personne pieuse qui savait son Ancien et son Nouveau Testament, l'idée lui vint d'ouvrir sa Bible à la seconde Epître de sain Jean et de lire au verset douzième. Elle lut ce que voici:

"Ayant beaucoup de choses à vous dire, je vous assure que je ne m'acquitterai pas avec les moyens ordinaires, mais que je viendrai vers vous et vous parlerai face à face, afin que votre joie soit complète."

Et elle sut ainsi que son fils allait prendre le bateau pour rentrer à la maison.

Nous répétons: Très pratique, à condition toutefois... qu'on ait la clé. Dès qu'on possède, on peut user.

DR A. JUTRAS
Médecin-Chirurgien
KINCAID, SASK.

HOPITAL ST-JOSEPH
Dirigé par les Rdes Sœurs, pour les malades de toutes religions et nationalités
MATERNITE
PONTEIX — SASK.

Dr GEO. E. CLERK
M. D. C. M.
Des Hôpitaux de Paris
CORONER
Ex-Chirurgien de l'Hôpital Militaire Canadien No. 8 à St Cloud
Spécialités: Chirurgie et maladies de la femme.
Officier de l'Académie Française
PONTEIX, SASK.

Arthur Marcotte B.A.
AVOCAT — NOTAIRE
PONTEIX, SASK.

Magasin Général FREEDMAN
Marchandises de toutes sortes aux plus bas prix
M. FREEDMAN
Phone 30 PONTEIX, Sask.

Venez nous voir
Pour votre combustible
Nous avons le meilleur
Au plus bas prix.
Nous somme en position
De vous le fournir
Au char ou à la charge
C'est la seule cour
Indépendante.
Nous garantissons satisfaction.
W. A. LANGEVIN
BOIS, CHARBON, FOIN et GRAIN
PONTEIX, SASK.

TERRES A VENDRE
à distances et prix variés
Assurances de toutes sortes
Bureau général d'affaires
ADRIEN LIBOIRON
PONTEIX, SASK.

Couvent de Notre-Dame
INSTITUTION LIBRE
Equipement moderne 1er Ordre.
½ journée de français, ½ d'anglais par des Maîtresses brevetées
Beaux-Arts, peinture, musique, etc.
Soins spéciaux pour le catéchisme
Les garçons sont admis jusqu'à 12 ans
PONTEIX Sask.

Les Autels de Daprato
fait, de Marbre, Scagliola ou Rigaiico, sont universellement admirés pour leur construction durable, l'architecture correctement suivie, et ces autels sont à l'épreuve du feu.
Nous fournissons sur demande des plans et dessins d'Autels, Table de Communion, Chaire, Chemin de Croix, Verrières, statues, etc.
Vous êtes assuré d'une qualité maximum à un prix minimum lorsque vous placez l'exécution de vos autels à nos soins.
COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Limitée
966, rue Saint-Denis, MONTREAL, P.Q.
Chicago New-York Pietrasanta, Italie

MERCERIES
Hardes faites
Mesures sur commande
— Une visite est sollicitée —
J. Arsène Potvin
PONTEIX, SASK.

ATTENTION ! !
ASSORTIMENT NOUVEAU DE CHAPEAUX D'AUTOMNE D'HIVER
—Prix variés—$2.00 à $15.00—
Ornements de toutes sortes
Réparations de chapeaux
Mme T. CASSETTE, Modiste

Dr. J. O. LUPIEN
Des Hôpitaux de Chicago
Médecine et Chirurgie
PONTEIX, SASK.

J. O. K. LAFLAMME
Chiropraticien
PONTEIX, Sask.

GARAGE de PONTEIX
Marchands d'automobiles et de tracteurs Ford, ainsi que de tous les morceaux pour réparation, et accessoires, pneux, etc.
BEGIN & FRERES PONTEIX

CENTRAL MOTOR Co.
Accessoires d'Autos
Ateliers de réparations
Matte et Alary
PONTEIX, SASK.

THE ROYAL BANK OF CANADA
La route de la ferme à la banque — devrait être bien battue —
Allez trouver le gérant de la succursale la plus proche de la Banque Royale et exposez-lui vos difficultés financières, pendant qu'elles sont encore petites, et il pourra généralement vous tirer d'embarras.
Vos affaires seront traitées en stricte confidence. Les employés de la Banque sont tenus au secret en ce qui concerne les affaires de chaque client.
Capital et Réserves..................$ 34,000,000
Fonds total..........................$490,000,000
Succursale de Ponteix
T. ADAMSON, — — — — — — Gérant

POTVIN & CIE
10 p. c. d'escompte sur toutes nos marchandises excepté: farine, légumes, sucre et tabac.
Assortiment de bottines légères pour été
— Une visite est sollicitée —

FIL DE FER BARBELE
Nous attendons un char de 300 rouleaux qui arrivera vers le 1er septembre. Donnez-nous votre commande le plus tôt possible et nous garderons la quantité dont vous avez besoin.
The Ponteix Trading Co., Ltd
QUINCAILLERIE, MEUBLES ET BIJOUTERIE
E. FORET, Gérant R. FORET, Sec.-Trés.

LE GRAND MAGASIN
...CANADIEN DE LA REGION...
EPICERIE, MERCERIE, PAPETERIE
Bonnes chaussures à prix modérés
Tabacs et Cigares
80 cents ajoutés au No. d'un paquet Boisvert en indiquent le prix franco par la poste
Boucherie avec choix de viandes variées.
Poissons frais et volailles
Rayon spécial de bonne humeur pour toutes les bourses
R. E. Gauthier, PONTEIX, Sask.

COUR A BOIS....
Assortiment complet de matériaux de construction et toutes sortes de bois.
Venez nous voir, vous aurez entière satisfaction.
Citizens Lumber Co., Ltd
Henri PARENT, Gérant Ponteix, Sask.

GILLIS IMPLEMENT Co.
Agents des Manufacturiers
ASSURANCE, IMMEUBLE ET PRETS
TOUT CE QU'IL FAUT POUR POMPES FUNEBRES
Nos marchandises: Machine à battre "Advance Rumley" et "C[illegible]; Automobiles Chevrolet; Moteurs Cushman, etc.; Paratonnerres D[illegible] & Struthers; Ecremeuses de Laval; Pneus et tubes Firestone; Mot[illegible] Fairbanks-Morse; Trémies Garden City; Voitures Gray-Campb[illegible]; Graisse et huile "Imperial"; Installation de lumière "Delco"; Machines à laver "Maytag"; Machines agricoles "Massey-Harris"; Machines à battre "Stanley-Jones" Machines à coudre "Singer" Tarares Cr[illegible] "Superior et Chatham"; Fournitures électriques.
PONTEIX, — — — — — SASK.

Feuilleton du Patriote

La Grande Amie

PAR PIERRE L'ERMITE

No 46

Ouvrage couronné par l'Académie Française

(Suite)

—Hardi!!.. mes bons gars!... tant que vous pourrez!!..

D'un suprême effort, les paysans atteignent la porte des salles d'attente... Alors, les uns après les autres, Victor, la bonne, Alberte, Nathan, passent à l'intérieur de la gare... Les deux bras étendus, Jacques les couvre de son corps; on sent que, lui vivant, personne ne touchera à un cheveu de ces malheureux.

—A bas l'usine!! hurlent furieusement les meneurs, pendant que la porte se referme définitivement sur les fugitifs enfin sauvés...

Il se produit alors dans toute cette foule qui pressent le rôle de Jacques une sorte d'oscillation... Va-t-elle acclamer le jeune gentilhomme qui vient d'empêcher l'assassinat..? Ou bien va-t-elle le huer, lui exprimer sa déconvenue d'une façon que Jacques ne peut pas prévoir?.

Les agitateurs crient de plus en plus

—A bas les usines!

Mais ils sont devant quelqu'un qui ne tremble pas et des gaillards avec lesquels il faut compter.

Et ils redoublent leurs vociférations.

— A bas les usines!... mort aux traitres!!.. mort au vendu!..

Comme ces cris ne trouvent plus dans la foule un écho suffisant, les meneurs, ivres d'alcool, surexcités par la lutte, sentant que leur oeuvre de carnage et de sang est incomplète, tentent un dernier effort pour rendre inutile l'intervention de M. de la Ferlandière.

Tout à côté de la gare, court une petite barrière de clôture adossée à une haie; s'ils peuvent la franchir, ils arrivent sur la voie, et atteignent les fugitifs avant le départ du train.

Et tout de suite l'idée infernale va être mise à exécution; mais Jacques a vu le mouvement tournant et, laissant la moitié de ses hommes devant la porte de la gare sous les ordres de Potain, il se précipite au travers de la foule devant la partie de la barrière visée par les assaillants.

Cette fois, le danger personnel que court Jacques devient absolument effravant. Autour de ses bergers, dont les moulinets soufflant toujours terribles, la foule grossit de plus en plus, poussée à outrance par les meneurs de Paris, mais retenue par l'ancestral ascendant que la famille du jeune gentilhomme exerça toujours dans le pays, et par le prestige d'un courage que rien ne semble abattre.

Jacques comprend que l'instant est solennel.. effrayant de responsabilité, alors, d'une main demandant le silence, bien en face de la foule qui attend un mot de lui, il lève son chapeau, et d'une voix pleine d'une indescriptible émotion.

—Vive la terre!!...

—Vive la terre!!... reprennent les paysans.

La foule, entraînée par cette force répète le cri qui n'est en somme que la traduction honnête de son ressentiment contre les usines

—La terre!. Vive la terre!!...

Et maintenant, c'est fini!... les meneurs peuvent essayer encore la contre-partie, d'un mot vibrant, qui est allé jusqu'au fond des coeurs réveiller les vieux souvenirs endormis, Jacques a conquis toute cette foule, lui et les siens n'ont plus rien à craindre d'elle.

Aussi, quand les cuirassiers, qui avaient chargé les grévistes jusqu'à Frilleux, revinrent au grand galop sur la place, presque tout le monde s'écarta en une attitude apaisée.

Seul, Soupot, qui sent grandir en lui une crise exaspérée d'envie, depuis l'intervention inattendue de Jacques de la Ferlandière, et dont les absinthes remontent en foule au cerveau, a l'imprudence, rare pourtant chez lui, d'arriver sur sa porte et de crier de toutes ses forces "Mort aux exploiteurs!.." ce qui paraît tellement grotesque, que le lieutenant blessé à l'usine, et passant juste à ce moment, lui fait payer la note de la journée par un si joli coup de revers sur le nez de Soupot tout entier...

Ce fut le dernier acte du drame.

Au milieu des ruines et des blessés, se garant des dernières flammes des incendies allumés un peu partout, Jacques, entouré de ses hommes, revient à l'Abbaye, croisant sur la route une fournée de meneurs que les soldats conduisent à la mairie, transformée en prison par l'autorité militaire...

Jeanne était sur la route, attendant son frère, horriblement inquiète, car, par-dessus le Bois-Roux, elle avait vu s'élever dans le ciel la fumée noire des incendies.

—...Et Odile..? demande Jacques immédiatement.

—Ta pauvre petite Odile..? J'ai bien peur!.. Je ne sais si l'émotion de la journée, l'inquiétude de te savoir au milieu de ces fous furieux en est la cause, mais elle vient d'avoir encore une hémorragie terrible...

Alors Jacques pâlit. Lui, l'homme fort, dont le coeur à peine battit plus vite quand tout à l'heure une marée humaine l'assaillait, se dirige, douloureusement ému, vers l'Abbaye.

—Où est-elle..? interroge-t-il en entrant.

Mais il était dit que Dieu lui épargnerait encore la tristesse de voir souffrir l'aimée, car Odile, étendue sur sa chaise longue, dans son atelier, le reçut avec un accueillant sourire de bonheur.

—Jacques... mon bon Jacques! fit-elle en lui tendant ses mains brûlantes, comme j'ai prié pour vous toute la journée!..

Jacques la prit, cette petite main de malade: le pouls toquait avec une violence impatiente dans les veines bleues; on eût dit la mort qui frappait pour entrer. Et il regarde le fin visage pâle que la maladie semble affiner, rendre plus délicat, ces yeux bleus où s'allument des reflets de ciel, ces lourds cheveux d'or qui évoquent l'idée des épis prêts pour la moisson...

...Ainsi, la mort partout!... la mort toujours!... Où donc est le pays où l'on ne meurt plus..! le pays où l'on ne se bat pas..? le pays où l'on ne se hait plus..? le pays où la souffrance n'est qu'un lointain souvenir perdu dans un passé qui ne reviendra jamais?

Jacques s'assied auprès de la jeune fille.

—Odile, lui dit-il, aujourd'hui, j'ai vu de si tristes choses, que je vous envie...

—N'est-ce pas...? répond la malade avec un sourire très doux... Vous voyez... tôt ou tard, on y arrive... De loin, la mort paraît effrayante... épouvantable!... Mais, peu à peu, Dieu nous y habitue... La vie aussi aide Dieu dans ce travail... elle est si triste, la vie... si désolée, à certaines heures, que notre âme est prête à tout pour la fuir... Dites, Jacques, si Dieu vous proposait de recommencer la vie... accepteriez-vous..?

—...Peut-être encore... si j'y devais toujours marcher entre Lui et vous...

—...On souffre tant quand on aime!..

Et Odile lui montre un vieux Christ d'ivoire, accroché là un soir de pèlerinage et de souvenir:

— .Il aima, lui aussi... et c'est pourquoi il fut crucifié...

Puis elle se pencha vers Jacques, et, tout bas, lui causa bien posément, comme elle le faisait jadis aux jours de bonheur, dans l'intimité des soirées de famille; mais quand M. de la Ferlandière sortit, Jeanne le remarqua, il avait les yeux rouges, comme s'il avait pleuré...

CHAPITRE XIX

Les choses les plus tragiques ont parfois un côté presque ridicule. Au soir de la journée terrible, pendant que, chassés par la révolution sociale, sauvés d'une mort infâme, grâce à l'intervention de Jacques, Nathan et sa fille, presque portés par les soldats d'infanterie, montent en toute hâte dans un coupé de première classe, Victor et la bonne, laissés à eux-mêmes, pris peut-être pour le valet et la femme de chambre, affolés, ahuris, entrent droit comme des projectiles dans le fourgon de bagages, qui s'ouvre juste devant la porte des salles d'attente, et s'y blottissent avec l'unique pensée d'échapper à tous les regards et de se sauver de ce pays de carnage et de sang.

Le chef de train n'a ni la pensée ni le loisir de faire la moindre observation, car, de tous les côtés, le long des frêles barrières de lattes et des haies basses, les groupes de meneurs apparaissent encore dans l'ombre, courant en files parallèles à la voie, cherchant, jusque dans leur défaite, s'ils ne pourraient pas faire quelque mal encore. Par-ci par-là, on entend des appels significatifs... des *"hou-hou"* qui n'augurent rien de bon pour la sécurité de la voie, et poussent les employés à précipiter le départ de l'express.

Au moment de son arrivée, le train avait déjà un retard considérable; il a dû stopper en gare, à cause des événements, une longue demi-heure en plus de son arrêt normal. Rien, dans un pareil déchaînement de passions, ne garantit maintenant qu'il soit suffisamment couvert; les voyageurs, inquiets pour le fonctionnement régulier des signaux et des aiguilles, exigent le départ immédiat.

Aussi, les fugitifs sont à peine montés, que le sifflet retentit et la locomotive dérape d'une poussée brutale, qui, en temps ordinaire, aurait valu la forte amende au mécanicien.

Le train s'avance maintenant au milieu des champs silencieux qui s'endeuillent de crépuscule; il marche d'abord à une allure très prudente, puis plus rapidement, et enfin à toute vitesse, pour rattraper le temps perdu, et ne pas jeter la perturbation dans le service de Paris.

Debout, au milieu du fourgon encombré de bicyclettes, les chevilles labourées par les pédales, les reins compromis par les guidons qui semblent à chaque instant se pencher vers lui d'une façon menaçante, Victor ne songe qu'à se cramponner aux montants du wagon.

La jeune bonne sanglote, elle a laissé sa chambre au Val... là-bas: et ses petites affaires personnelles flambent maintenant, ses vêtements, ses souvenirs, tous ces mille petits riens qui constituent le canevas fragile et cher de la vie des simples.

Victor regarde le noir de la campagne avec encore un frisson de peur sur la peau... Tonnerre!.. il l'a échappée belle!... Si seulement sa nièce y était restée... Mais ces petites vipères ont toujours de la chance!... ainsi, même aujourd'hui, dans cette déroute folle, cette débâcle de tout, il est cent fois sûr qu'Alberte est confortablement installée en première... qui sait!... peut-être même au wagon-restaurant... occupée à se remettre de ses émotions en dégustant du malaga et en croquant des biscuits!... tandis que lui a juste trouvé un wagon à veaux transformé pour la circonstance en garage à bicyclettes!... C'est égal, il s'y frottera encore à la démagogie!... Quelles brutes!!... un peu plus, il y laissait ses os dans ce Val de malheur!.. à cinquante-quatre ans!.. alors qu'il a bien encore une trentaine d'années à siffler du champagne et à fumer de bons londrès!.. C'est une ruine complète au point de vue industriel: car, pas une seconde, il ne faut songer à continuer les affaires du Val d'Api, alors même que les grévistes épargneraient les deux autres usines situées à l'entrée de Frilleux. D'ailleurs, il est principal associé, et rien ne se fera sans son consentement. Or, à l'heure actuelle, après avoir été le témoin de pareilles horreurs, Victor Harmmster n'a plus qu'un désir: descendre tranquillement le sentier de la vie en se garant le plus possible des gêneurs et des fous; il va chercher un bon petit trou, bien confortable, bien gai, où ils ne sera pas exposé à rencontrer trop d'ouvriers d'usine; et là, il dépensera avec philosophie les quelques rentes que ces messieurs les grévistes ont bien voulu lui laisser. Au fond, il n'est pas absolument sur la paille, et ne couchera pas encore ce soir sous les ponts, n'en déplaise à la chère petite nièce de son coeur!

Mentalement, il fait le bilan financier de la journée: avec les assurances, la vente des terrains et des débris de toute nature que l'incendie épargnera, et, en plus, son bon petit dépôt à la banque de Londres, il pourra vivre encore assez grassement... Une vingtaine de mille francs de rentes... Evidemment, cela n'est pas le Pérou... mais il y en a plus d'un au Père-Lachaise qui s'en contenterait..

Après cette considération élevée, Victor s'assied avec résignation sur le plancher tout gras de pétrole, à côté de la bonne, et se montre paternel dans la circonstance, n'ayant rien de mieux à faire.

(A suivre)

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., etc., prenez les tablettes

PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.

En vente partout 50 sous la boîte, six pour $2.50. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Ltée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Economisez de l'argent sur vos réparations

C'est le moment de faire mettre en ordre votre machinerie pour les battages et les travaux d'automne.

Nous reperçons les cylindres et les arrangeons avec de nouveau anneaux et pistons plus grands, nous renforçons les arbres à crans, resserons les engrenages, et faisons tout ce qui concerne les réparations.

Nous fondons le fer, le cuivre et le demi-acier. Nous soudons à l'oxy-acétylène.

Prince Albert Foundry Company

Téléphone 2217 En face de la gare du C.N.R.

MECANICIEN EXPERT

JOE LIFSHITZ

Spécialité en coffres-forts, serrures Yale, caisses automatiques, machines à écrire, gramophones, fusils et bicyclettes

Tout travail absolument garanti Téléphone 3113

75 Rue de la Rivière ouest Prince-Albert, Sask.

300

PAIRES DE COUVERTURES DE SECONDE MAIN, PARFAITEMENT NETTOYEES SERONT VENDUESA BAS PRIX. S'ADRESSER—

57 rue de la Rivière Ouest
Prince-Albert

...N'oubliez pas...

— que nous avons un char de beau sapin de la —
— Colombie Anglaise pour parquets, boisages, —
— plafonds, en longueurs de 3 à 7 pieds. Nous —
— l'offrons à $3.50 les cent pieds. —

McDiarmd Lumber Co.

GROS ET DETAIL

Té. 2733 Le soir 2145 Prince-Albert, Sask.

En face du "City Market" Osler Street

Système Européen ou Américain

Prix: Chambres $1.00 par jour; Pension $1.00
Prix spéciaux et raisonnables à la semaine ou au mois

Commercial Hotel

John McCARTHY, Prop.

Tél. 5774, REGINA, Sask.

Merchants Hotel

Accommodation moderne et bon service
Plan américain. Prix—$2.50 et $3.00 par jour
E. FOLEY, Gérant
Phone 2755 13ème Rue Est et 1ère Avenue

WEBSTER & WEBSTER

DOCTEURS DE CHIROPRATIQUE
(Gradués de l'Ecole Palmer)

LES AJUSTEMENTS CHIROPRATIQUES DE L'EPINE DORSALE

Suppriment la cause de la maladie

Bureaux: Edifice Manville
Dixième rue Tél. 2828

Operations

PAS NECESSAIRES

HEPATOLA supprime les calculs biliaires et guérit l'appendicite sans douleur en 24 heures. Enregistrée d'après la loi des médecines et des aliments purs. $6.00 franco. Ecrire en anglais.

SEUL MANUFACTURIER

Mme GEO .S. ALMAS

230 4th Ave. S. Saskatoon, Sask.
Box 1073

Aux fumeurs de bon tabac canadien



DEMANDEZ LES

Tabacs Canadiens en feuilles et hachés de la

CIE DE TABAC MONTCALM

Si votre fournisseur ne l'a pas demandez notre liste de prix à

La Cie de Tabac Montcalm

Joliette, Qué.

A. FOURNIER

Envoyez vos ciseaux et vos rasoirs de n'importe quel endroit.
Ils vous seront retournés sans délai.

RASOIRS .... 50 cts
CISEAUX .... 25 cts

RETOUR PAR LA POSTE PAYE

Tél. 3028 1ère Ave Ouest Prince-Albert

A côté du Prince-Albert Hôtel

LA GRANGE NEUVE

Si vos animaux pouvaient parler ils vous diraient qu'ils peuvent vous donner meilleur service, s'ils sont bien abrités. Pourquoi ne pas leur donner cet avantage et voir par vous-même les bons résultats. Procurez-vous maintenant votre matériel de construction pour votre nouvelle grange chez

NORTH CANADA LUMBER COMPANY LTD

DEPOTS A	PRINCE-ALBERT	DEPOTS A
BEATTY	G. W. Mattes, gérant	CARLTON
MELFORT	Phone 2275	BRADWELL
STAR CITY		ALLAN
TISDALE		CUDWORTH
DUCK LAKE		

Ne faites pas usage de tabacs trop orts qui nuisent à votre santé

CHIQUEZ LE TABAC

'King Georges Navy'

Il est doux et délicieux

THE ROCK CITY TOBACCO CO. LTD.

QUEBEC, P. Q.

Faites faire vos impressions au "Patriote"

ACHETEZ COMPTANT ET ECONOMISEZ

Nous accordons un escompte de 10 pour cent sur toutes les commandes de bois de construction, quand vous payez comptant. Ceci est conforme aux traditions bien connues de notre compagnie qui traite toujours ses clients avec libéralité.

THE

Sturgeon Lake Lumber Co.

LIMITED

Téléphone, Bureau: 2270 Le soir, 2032.

LA PLUS ANCIENNE COMPAGNIE DE MARCHANDS DE BOIS FAISANT AFFAIRES A PRINCE-ALBERT

Cour à bois à MacDowall, Prince-Albert, Shellbrook, Eldred, Red Deer Hill

Le préjugé sectaire

L'Association Orangiste.—Son histoire.—L'esprit qui l'anime

(Suite)

On dira sans doute que les hommes d'Eglise jugent mal les orangistes et que, par intérêt ou par dépit, ils leur témoignent une méfiance injustifiée. Ecoutons la voix d'un laïque protestant, l'honorable Edward Blake, préposé pendant longtemps à la direction des forces libérales canadiennes, et qui, lorsque se posa, en 1884, la question de la reconnaissance légale de l'ordre orangiste, prononça en Chambre les fortes paroles suivantes:

"Je ne suis favorable à la reconnaissance par l'Etat d'aucune société secrète. Je n'ai jamais appartenu à aucune. Je crois que les tendances mêmes du secret sont pernicieuses; que le secret contient en lui-même la probabilité du mal; qu'il exige dans un certain degré le sacrifice de l'individualité et de l'indépendance. [illegible] fournit aux chefs entreprenants de très grandes facilités pour [illegible] les esprits et faire le [illegible]. On ne peut déterminer, [illegible] société est secrète, jusqu'à quel point elle peut s'écarter [illegible] qu'elle prétend poursuivre, dans quelle direction elle [illegible] jusqu'à quel point, [illegible] ostensiblement une société [illegible] de bienfaisance, elle [illegible] une société politique, jusqu'à quel point, étant [illegible], elle peut devenir en sens opposé, comme nous savons que [illegible] autrefois des sociétés [illegible] de la loyauté. Je dis donc que l'Etat ne devrait pas reconnaître les sociétés secrètes liées par serment. C'est dans la nature de ces sociétés de devenir tyranniques et despotiques. Les discussions ouvertes et publiques sont les grandes garanties de l'ordre, de la liberté, de la loyauté, et de la modération."

M. Blake n'est pas, il s'en faut bien, le seul homme public protestant qui ait cru devoir refuser son admiration et son concours à l'association orangiste.

En 1860, le prince de Galles, devenu plus tard, le roi Edouard VII, visita les provinces du Canada. Il était accompagné du duc de Newcastle, secrétaire d'Etat pour les colonies. Voulant exploiter en leur faveur le prestige royal, les orangistes de Kingston et de Toronto projetèrent de faire passer le prince et sa suite sous leurs arches et sous leurs bannières. Un refus formel leur fut opposé. Et dans une des lettres qu'il écrivit à ce sujet, le duc de Newcastle disait:

"Quel sacrifice ai-je proposé aux orangistes? Seulement ceci: Qu'ils voulussent, en présence d'un jeune prince âgé de dix-neuf ans, l'héritier d'un sceptre reconnu par des millions de sujets professant le christianisme sous toutes ses formes, s'abstenir de déployer les symboles d'une organisation religieuse et politique qui sont notoirement choquants pour des personnes d'une autre croyance, et *qui ont maintes fois causé, non seulement la discorde et la haine, mais l'émeute et l'effusion du sang* dans une autre partie de l'Empire. Je n'ai jamais douté de la fidélité des individus dont se compose le corps orangiste. C'est à cette fidélité et à leurs bons sentiments que j'en ai appelé. Je ne leur demandais pas de sacrifier un principe, mais de ployer un drapeau. Je voulais bien que le prince les vît, mais *non pas qu'il donnât appui à une Société désapprouvée dans la mère-patrie par le souverain et à la législature de la Grande-Bretagne."*

En 1863, la législature de l'Ile du Prince-Edouard vota une loi, bientôt sanctionnée par le gouverneur, qui accordait aux loges orangistes la reconnaissance civile. Emus et indignés de ce fait, les catholiques s'organisèrent et présentèrent au ministre des Colonies une pétition où l'on déclarait qu'en 1852 le représentant de Sa Majesté avait interdit l'établissement des loges dans l'Ile; que la société orangiste tendait directement à envenimer les rapports entre catholiques et protestants; et qu'elle avait souvent donné lieu à des scènes de violence et même à l'effusion du sang. On concluait en demandant le désaveu de la loi. La loi fut désavouée; et le ministre, dans sa réponse, ne fut pas tendre pour le gouvernement ni pour l'orangisme.

"Je regrette sincèrement, disait-il, que la législature de l'Ile du Prince-Edouard ait donné son approbation à un genre d'institutions qui, l'expérience le démontre partout, mènent fatalement, sinon intentionnellement, aux querelles politico-religieuses les plus graves, et tournent au détriment des meilleurs intérêts des colonies où elles existent".

Nous avons dit que les orangistes célèbrent chaque année l'anniversaire de la bataille de la Boyne; ce qu'ils font de la façon la plus tapageuse et la plus irritante pour les catholiques.

"Les catholiques romains irlandais, écrivait un jour sir Francis Hincks, ne se seraient jamais sentis offensés par la célébration d'une victoire, mais la bataille de la Boyne a été la première d'une série de victoires qui ont amené le complet asservissement des catholiques d'Irlande aux protestants de la Grande-Bretagne; et l'effet de cet asservissement, c'est qu'une minorité protestante établie surtout dans une des quatre provinces de l'Irlande, a pu dominer une majorité catholique romaine et la gouverner dans le dix-huitième siècle avec une verge de fer."

L'intolérance non seulement dogmatique, mais civile, des orangistes a tourné contre eux, au sein même des sectes protestantes, une foule d'esprits modérés. Rien n'est plus en contradiction avec le principe fondamental du protestantisme que cette outrance de zèle et cette virulence de procédés. L'idée mère protestante, c'est le libre examen, et le libre examen, dans des suites logiques, entraîne pour les citoyens une parfaite liberté d'action. Ceux qui, comme les fils d'Orange, se prétendent les adeptes les plus fidèles de la Réforme, devraient donc se montrer les plus tolérants des hommes. Et pourtant, que voyons-nous? L'histoire de l'Irlande, l'histoire de certaines provinces canadiennes retentissent, à tout moment, du fracas des luttes, des agitations et des violences de ces parangons de civisme.

L'animosité de l'orangisme canadien contre les catholiques en général, et contre les catholiques de langue française en particulier, est une source féconde et un principe permanent de discordes nationales.

Les orangistes ne se contentent pas, comme tous les corps sociaux, de travailler à maintenir et à accroître leur influence. Ils créent, par la calomnie, les préjugés les plus absurdes. Ils livrent à la liberté les assauts les plus meurtriers.

C'est leur organe, *l'Orange Sentinel*, qui, le 21 décembre 1882, lançait à la face de l'Eglise catholique et de ses membres cette injure:

"Nous avons toujours soutenu que l'Eglise de Rome enseigne à ses adhérents d'être déloyaux à tous les Etats dans lesquels elle existe, de ne reconnaître l'autorité d'aucun gouvernement temporel, et de n'obéir qu'à la papauté"

Le 8 novembre 1883, le même journal répétait ses propos calomnieux:

"Rome est aujourd'hui ce qu'elle était il y a cent ans, arrêtant des plans, formant des projets et faisant des complots pour détruire les libertés les plus chères et les institutions les plus libres de tous les Etats de la chrétienté."

Ce qui est vrai au contraire, et notre propre histoire le prouve surabondamment, c'est que dans l'Eglise de Rome l'on trouve la plus haute et la plus solide école de loyauté, et la sauvegarde la plus sûre de la vie et du bonheur des peuples.

Ennemis jurés de tout ce qui est catholique, les orangistes en veulent aux franco-catholiques. Et à l'heure même où l'Angleterre et la France fraternisent, ils poursuivent avec plus d'acharnement que jamais leur campagne [illegible] contre notre langue gardienne de notre foi. Le 31 juillet 1918, dans un congrès général tenu à Charlottetown, le pontife de l'orangisme s'écriait:

"Si, dans l'avenir, il est question de faire de l'anglais la seule langue officielle du Canada, et de faire disparaître les écoles séparées, la responsabilité de ce mouvement retombera sur les prêtres et les politiciens qui persistent à demander, à temps et à contretemps, des privilèges spéciaux, et qui ont demandé la reconnaissance officielle du français dans toutes les parties du Canada comme prix de leur loyauté à l'Empire."

Ces paroles expriment la plus insigne fausseté; mais elles montrent bien, du reste, dans toute sa clarté sinistre, l'esprit liberticide qui les a dictées.

La liberté de langue et la liberté de croyance constituent comme les deux assises de la constitution canadienne. Le système des écoles séparées, qui est l'une des formes nécessaires de cette liberté, repose non seulement sur le droit naturel, mais sur les conventions les plus justes, et sur l'usage établi dans plusieurs provinces. Cela n'a pas empêché les loges orangistes, au Canada, de faire de l'abolition de ces écoles l'un des articles préférés de leur programme. Dès 1876, dans une résolution de la grande loge de l'Ontario, on pouvait lire cette phrase très claire: "Pas d'écoles séparées, mais éducation laïque libre pour tous". Dans l'affaire des écoles du Manitoba, dans celle des écoles du Keewatin, le mot d'ordre a été suivi avec une implacable fidélité. La lutte contre l'école catholique bilingue est due, dans son principe, à la même inspiration. Et le voeu suprême de la secte s'est traduit dans une assemblée tenue à Winnipeg en 1918, et où l'on a déclaré que le temps était venu de faire modifier l'Acte de Québec de l'Amérique britannique du Nord, parce que "le seul espoir d'unité au Canada, et de la création d'un peuple vraiment loyal et patriote formé de nos diverses nationalités, réside dans l'établissement d'une langue nationale pour tous nos citoyens et dans un système d'éducation nationale."

Ce texte nous ramène à l'*Institution royale* et aux projets les plus sombres des débuts du régime anglais.

* * *

Que faire? nous croiser les bras, et laisser nos pires ennemis poursuivre en paix leur besogne désorganisatrice? Cela serait lâche et indigne de nous. Quelles que soient les perspectives de l'avenir et les difficultés de la tâche offerte à nos efforts, elles n'ont pas de quoi abattre notre courage.

Plusieurs votes des Chambres fédérales ont déjà prouvé que l'influence orangiste n'est pas invincible. Il y a des membres des loges plus ignorants que coupables, et dont l'esprit ouvert et la conscience loyale peuvent être éclairés et dirigés. Convainquons de la vérité ceux qui sont droits; convainquons de leur impuissance ceux qui y sont rebelles. Les protestants honnêtes, bien pensants, pour qui la foi des traités n'est pas un mot vide de sens, se joindront à nous, dans un souci généreux de l'honneur et des intérêts du pays. D'autres princes du sang refuseront de courber la tête sous la bannière d'Orange. D'autres Blakes et d'autres Bowells honoreront la tribune canadienne en opposant aux discours injustes le langage de l'équité et de la raison.

Dans les revues, dans les journaux, dans les livres, dans les relations privées, dans les discussions publiques, appliquons-nous à dissiper les préjugés. Faisons de la lumière, assez de lumière pour que les plus aveugles voient, et que les plus obstinés se rendent. Insistons sur la nécessité de former un Canada uni dans le respect des droits. Créons dans le public un sens de justice tellement fort, des aspirations de concorde et de paix tellement profondes, que les feuilles orangistes, si elles persistent à garder leurs couleurs, soient contraintes de changer de ton.

La bataille de la Boyne, reprise sur un autre théâtre, et livrée avec d'autres armes, peut encore se gagner.

Nous ne voulons pas la lutte pour elle-même. L'état d'âme où ces hostilités nous plongent, nous répugne. Et le jour où nos adversaires se résigneront de bon gré à une situation que la Providence et l'histoire nous ont faite, et dans laquelle nous réclamons pour l'école catholique et le parler français leur juste part de liberté, nous répéterons, à leur adresse, ces paroles d'union et de sagesse prononcées par O'Connell dans un appel patriotique aux orangistes de Dublin:

"Sacrifions, mes bien-aimés compatriotes, sacrifions nos animosités mauvaises et sans fondement sur l'autel de la patrie."

L.-A. PAQUET, ptre.

La part de la France

Le général Nourry Said, chef de la mission arabe, est venu à Paris avec cinq chameaux qu'il était chargé de présenter au président de la République.

La presse parisienne n'a pas manqué de s'amuser aux dépens des chameaux du président Poincaré.

"C'est, déclare un confrère français, une attention délicate à laquelle le chef de l'Etat sera très sensible. En ces temps de disette et de restrictions, il est tout indiqué d'offrir des animaux connus pour leur sobriété aux personnes à qui l'on veut faire plaisir."

Ranch A.B.

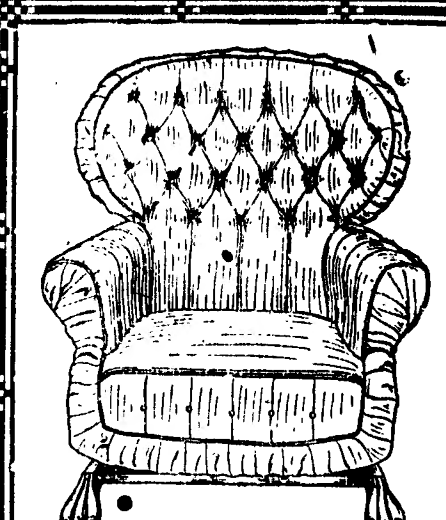
Ecuries du Marché aux chevaux

Tél. 2550.

Nous avons actuellement un beau lot de chevaux de travail bien dressés, pesant de 1.300 à 1.400 livres; vaches avec veaux et vaches pleines Shorthorn pure race; vaches pleines et génisses demi-sang.

Voyez nos animaux avant d'acheter ailleurs. Nous achetons au juste prix et nous nous contentons d'un petit profit.

Toutes nos ventes portent la garantie A.B. et rappelez-vous que nous sommes toujours ici pour l'endosser.



Bonnes Occasions

EN SALLE A MANGER, CHAMBRE A COUCHER ET FAUTEUILS

FAUTEUILS A PARTIR DE $13.00

DIVANETTES ELEGANTES

Nous avons de bons meubles à des prix raisonnables

SHNAY & TADMAN

57-63 Rue de la Rivière ouest Prince-Albert, Sask.

Terres à Vendre

Nous avons à vendre des terres à blé ou à culture mixte des plus fertiles, améliorées ou en prairie. Centre français. Chemin de fer à proximité.

Pour plus amples informations, s'adresser à—

SEGUIN & BOULET

Storthoake - Sask.

10—2—20 p

Nous sommes agents pour de nombreuses Compagnies de terre. Argent à prêter sur fermes à 8 p.c.

Venez nous voir pour vos billets de bateau et vos assurances sur le feu

JOHN S. FOWLIE

Edifice de l'Impérial Bank

PRINCE-ALBERT

PEAUX, FOURRURES, LAINE

Si vous voulez les profits les plus rapides et le plus d'argent pour vos Fourrures, Peaux, Laine, etc., envoyez-les à

FRANK MASSIN

BRANDON - MANITOBA

Ecrivez pour les prix et des étiquettes d'expédition

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" $2.00 PAR ANNEE

Cultivateurs, Eleveurs!

ATTENTION!

Si vous avez des animaux souffrants n'attendez pas, écrivez-nous. Il n'est plus nécessaire de perdre du temps en écrivant dans [illegible].

CONSULTATIONS GRATUITES

Un vétérinaire d'expérience est attaché à notre maison qui vous assurera une guérison prompte et sûre, si la maladie est déclarée de suite. Produits franco-canadiens, spécialités françaises aux plus bas prix.

—ESSAYEZ ET VOUS SEREZ SATISFAITS—

Adressez: **Département de Médecine Vétérinaire**

DR. L. LANGLOIS

MARCELIN, - - - - - - Saskatchewan

Les PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine

EMMENENT LA BEAUTE

Et voici comment :

UN teint de cire, une figure pâle et crayeuse, un air maladif, un regard terne, enlèvent beaucoup de charmes à une personne qui, autrement, n'est pas dépourvue d'attraits.

UNE femme chlorotique est vite rangée parmi les laiderons, même si ses traits sont réguliers et agréables, par ailleurs.

LES Pilules Rouges guérissent les pâles couleurs et redonnent au teint un aimable coloris, à la peau, un attrayant velouté. Elles mettent du carmin aux lèvres et aux joues.

EN ramenant la santé, elles augmentent l'éclat et la vivacité du regard.

DE plus, la maladie rend morose, et la tristesse n'est pas un attribut de la beauté.

UN sang riche et généreux est nécessaire à quiconque veut être jolie.

OR, les Pilules Rouges enrichissent et restaurent le sang,

ON peut dire à bon droit que

LES PILULES ROUGES EMBELLISSENT.



Mme LÉOPOLD FAUCHER
82, rue Chateauguay, St-Sauveur, P. Q.

Je n'avais plus d'appétit; j'étais pâle, sans force, souffrais souvent de douleurs dans le dos et de maux de tête. Une dame conseilla à ma mère de me faire prendre des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Il n'y avait pas plus d'un mois que je les employais que déjà l'appétit m'était revenu, que je ne souffrais presque plus du dos ni de la tête, que des couleurs se montraient à mes joues et que j'engraissais. Quelques semaines de plus de traitement et ma santé était parfaite. Mme Léopold Faucher, 82, rue Chateauguay, St-Sauveur, Québec.



Mme JOS. LAFRANCE
238, rue Jinks, Fall River Mass.

Avant mon mariage, j'ai été pendant plusieurs années trainante, sans force, ayant des étourdissements, des maux de reins et tant de douleurs à certaines époques que je devais me tenir au lit. Différents médecins m'avaient traitée, mais sans améliorer mon état. Après avoir écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et les forces m'étant rapidement revenues, mes souffrances s'amoindrirent, puis ma santé devint florissante. Maintenant, je suis mère de sept enfants et, malgré mes multiples occupations, je me porte à merveille. Mme Jos. Lafrance, 238, rue Jinks, Fall River, Mass.

LES CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en ventes chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Elles sont toujours vendues en boites, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous.

Toutes les lettres doivent être adressées:
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, limitée,
274, rue St-Denis, Montréal.